



*L'orgue trône au jubé arrière. Les confessionnaux sans portes pour les « pécheurs ». La nappe de communion rabattue à l'arrière de la balustrade de marbre. Pas de rangée centrale transversale. De la richesse près des quartiers ouvriers.*

Peut-on s'absenter de la messe, descendre au soubassement et se servir du « téléphone de construction » n° 651 ? Sûrement pas, il y a un téléphone payant... Le n° 111 est celui du presbytère.

Le 8 février 1953, le « Révérend Curé » Duval cédule la messe de 11-1/4 heures, afin de permettre aux habitués de la grand-messe de 10 heures d'évacuer les stationnements plus facilement. Il informe aussi ses ouailles :

« L'eau ne rompt plus le jeûne eucharistique. Par contre, s'abstenir de boisson alcoolique avant minuit, de nourriture solide trois heures avant la communion et tout liquide une heure avant. »

Le vendredi 6 mars 1953, Éva Morissette, épouse de Frédéric Morency de Saint-Georges, décède à l'âge de 70 ans. Sépulture à Sainte-Marie. Père de Gérard, Alphonse Côté, chef de gare, décède le 6 mars à Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, âgé de 65 ans.

Faut-il à nouveau sermonner que la messe de la veille de Pâques « ne compte pas pour Pâques ! ». À cette époque, la Chambre de Commerce des Jeunes invite la population à une bénédiction d'automobiles ; des médailles de

Saint-Christophe sont alors offertes. Quant à elle, la procession du Sacré-Cœur va rejoindre l'autre de... l'Ouest ! Faudra-t-il revenir en taxi : un de l'Est ou de l'Ouest ? Taxi Bellevue, du Boulevard... Taxi 22, -55 ou 90 ?

À la fin avril 1953, **J. Roland Bédard** de Québec signe **les plans d'embellissement** de la devanture de l'église. À nouveau, Édouard Lacroix défraie les 200 \$ de plans d'aménagement. La Fabrique fait appel à un comité bénévole de volontaires... 500 \$ seront débloqués pour des « heures » de bulldozer.

Pour embellir le terrain du stationnement, **l'architecte-paysagiste Gérard Bossé** propose les plantes suivantes : Berberis Atropur-purium, Phyladelphus Grandiflorus, Phlox Maréchal French, Hydrange Arborescens... Faudra-t-il attendre une température plus clémente ? L'abbé Bossé, détenteur d'un certificat en horticulture de l'Université Cornell, fut collaborateur de l'encyclopédie du « jardinier » de W.H. Perron.

« Nous avons heureusement placé les deux semaines de retraite paroissiale du 8 au 22 mars, alors que la côte était déglacée », écrit le curé Duval.

Cette première retraite paroissiale de l'Assomption est prêchée à partir du 8 mars à 19-1/2 heures par Fernand Desjardins C.S.S.R. de Sherbrooke.

Référant à Mgr Lemieux, les Sœurs Franciscaines, la Librairie Garneau et la Faculté de Théologie de l'Université Laval suggèrent à la Fabrique de l'Assomption, des ornements de velours ou de soie :

- Les tentures de la nef en velours noir frangé jaune ou doré.
- Les tentures du chœur noires ou violettes.
- Le voile du tabernacle toujours violet, le reste peut être noir. (Le tabernacle de la sacristie fut capitonné par Marie-Thérèse Veilleux.)
- Les chasubles, dolmatiques et tuniques en velours ou soie avec un gallon jaune ou doré.

La ligue du Sacré-Cœur organise même un euchre-bridge en vue de défrayer des tentures de deuil. Le « Palais Artistique » du peintre-artisan beauceron Rolland Drouin facture 110 \$ pour deux draperies combinées du Sacré-Cœur et de la Sainte-Vierge.

\* \* \*



*Une partie de hockey extérieur au Centre récréatif dit Kermesse (Palais des Sports).  
Les Pierre Couture, Jacques Doyon à Roland, Gilles Quirion, Clément Quirion... Le gilet des « Canadiens » semble très populaire !*

## Des reliques

D'autre part, l'Assomption aura ses propres **reliques**. Le 15 septembre 1950, le Père Léo Hudon envoie de Rome à Édouard Lacroix une grosse relique de la vraie croix... devant être léguée, à sa mort, à l'Assomption. Le 1<sup>er</sup> juin 1953, une plus petite relique de la vraie croix (entourée de raies dorées) est rapportée de Rome par le vicaire Blanchet.

Suivront d'autres reliques :

- 27 décembre 1950 : une partie d'os de Saint-Jean Apôtre.
- 1<sup>er</sup> septembre 1953 : le saint Curé d'Ars.
- 24 avril 1953 : Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus.
- 22 avril 1953 : une partie d'os de Sainte-Anne.

Peu après, le 15 avril 1954, le curé Duval écrit :

«La relique de Sainte Anne serait pour l'église de la paroisse qui ne possède aucune relique.» En 1998, elle se trouve toujours à la sacristie.

Le curé J.W. Houle de la Tour des Martyrs accepte. En avril 1954, le jésuite Léo Hudon visite l'Assomption ; il adresse, le 17 février 1955, une « aérogramme » au curé Duval :

«En décembre 1954, j'ai adressé des reliques à M. et Mme Édouard Lacroix. Vraie croix, Saint Curé d'Ars, Saint-François d'Assise, Saint Pie X, Sainte Thérèse de Lisieux et Sainte Maria Goretti (cette dernière est à la sacristie en 1996).

Ce n'est qu'en janvier 1955 que je leur ai laissé entendre que ce pourrait être pour la paroisse.»

En 1956, on commencera à exposer les reliques, « avec leurs authentiques », surtout le 5 novembre.

En 1953, les Canadiens de Montréal : Bert Olmstead, Floyd Curry, Maurice Richard, Calum Mackay, Ken Mosdell etc.

L'époque des 3 Maurice : Duplessis, Richard, Roy !!! Reliques populaires.

\* \* \*

## Radio Beauce (1953)

Le 22 juillet 1953, on peut syntoniser **CKRB**. Radio Beauce inc. naît ainsi. Georges Roberge en est l'instigateur avec Robert Ruel et Georges-Thomas Desjardins. En 1955, Yvon Thibaudeau vient prêter main forte. La belle époque des annonceurs Gilbert Foucault, Fernand Paquet, le « grand Gilles » Bernier, Jacques Petit. Le chapelet ne pourrait-il pas entrer dans chaque foyer grâce aux ondes ! Jules Venne, Nelson Jalbert (1972)... Les débuts de l'Assomption sont aussi ceux de plusieurs entreprises georgiennes.

Qui se souvient des véritables pionniers :

- Le 25 février 1934, et ce pour quelques mois seulement, le poste (clandestin ?) VE-2-1M opéré sur 1 180 kilocycles. Armand Veilleux et Gaston Gagnon à Jos en sont les promoteurs.
- Le 7 juillet 1947, Vincent Rodrigue à Alfred demanda un permis de poste de radio. (Archives Mun. Saint-Georges Est)



*Vers les débuts de CKRB. Au centre, Roméo Lacasse et son gendre Léandre Bernard remettent un chèque. L'annonceur Gilbert Foucault se tient à gauche de la gagnante. À l'extrême droite, Georges Roberge, un instigateur de la première heure de la radio locale.*

Depuis 1997, Pascal Vallée et Marie Jalbert assument la présidence du Groupe Radio Beauce (G.R.B.). Le 2 avril 1999, CKRB AM 1460 passe sur la bande FM 103,3. CIRO FM (1987-1997) est devenu CHJM-FM.

## La Part à Dieu

Suite aux discussions du curé Jean Duval et de l'abbé Godéric Blanchet, la Part à Dieu voit le jour en 1953.

« Donnons une heure de travail par mois à la maison de Dieu. L'ancienne répartition légale est remplacée en vue de faire taire les critiques et de faire gagner des mérites aux mécènes. »

« Dieu vous récompensera »,  
murmurent les inscriptions des enveloppes.

L'institutrice Élise Lessard sert de bénévole à la confection des listes de souscription. Mademoiselle Lessard, au début du Séminaire de Saint-Georges, a même enseigné le français en Éléments Latins. **Élise et Irma Lessard** ont participé à l'avènement de la Fête des enfants de la Noël. Toutes deux enseignantes pendant quarante ans. La première crèche de Noël de l'église est due à leur bon cœur. De 1950 à 1993, ces deux bénévoles de la première heure ont trié la monnaie des quêtes. Élise décède en décembre 1993.



*Mmes Élise et Irma Lessard, deux bénévoles au grand cœur...  
des quêtes « silencieuses et sonnantes » de l'Assomption.  
Photo prise en 1959.*

**Bien chers paroissiens  
de l'Assomption,**

Nos constructions sont relativement terminées. Il y a trois ans, nous avons un champ pour partage : mais nous avons foi dans l'optimisme des beaucerons et l'esprit d'initiative des gens de Saint-Georges. Aujourd'hui, bien des paroissiens envient notre situation. Si nos emprunts se chiffrent à 300,000 \$ nous avons des biens évalués à 760,000 \$. Pour compléter l'ameublement de notre église, il nous faudrait encore au moins 75,000 \$.

Les revenus ordinaires de la Fabrique – 27,000 \$ en 1952 – nous permettraient de payer les intérêts sur nos emprunts et de baisser la dette de quelques milliers de dollars chaque année. Nous savons bien que Paris ne s'est pas bâti en un an ni en trois. Mais, à moins de trouver une source de revenus supplémentaires pour acquérir l'ameublement définitif de notre église en même temps que nous ferons honneur à nos échéances, nous aurons l'air de parents pauvres d'ici quelques années... Il ne faudrait pas, non plus, qu'on nous accuse plus tard de n'avoir pas su profiter des années d'abondance.

Après avoir consulté et étudié ce qui se fait ailleurs, nous avons pensé, encouragé par ceux qui nous ont si généreusement appuyé depuis les débuts de la paroisse, que le meilleur moyen de trouver ces revenus supplémentaires est l'organisation d'offrandes volontaires mensuelles recueillies à domicile et dites « PART DE DIEU ». Ce système existe dans beaucoup de paroisses et remplace avantageusement l'ancienne répartition légale. En plus d'apporter à la Fabrique des revenus équivalents et même supérieurs à la répartition, il est, pour les donateurs, une occasion de mérites et une source de bénédictions.

Ce système permettra à beaucoup plus de paroissiens de donner à leur église la part qu'ils auraient jugée indigne d'être appelée souscription. Les petits ruisseaux font les grandes rivières. C'est pourquoi nous avons pensé adresser une boîte d'enveloppes non seulement aux chefs de famille mais encore à toutes les personnes

qui reçoivent un salaire : garçons et filles, chambreurs et pensionnaires. On n'inscrira pas son nom sur l'enveloppe. Pas de danger d'indiscrétion : seul le Curé pourra savoir par le numéro de l'enveloppe la somme des montants mensuels offerts.

Quel montant mettre dans l'enveloppe ? Ce que la générosité de chacun suggérera. Dans certaines paroisses, on offre une heure de salaire par semaine ou par quinzaine. Partout, le barème de 1 sou par repas ou de 25 sous par semaine semble un minimum. Les plus fortunés seraient bien avisés de majorer leur part en compensation de l'impuissance des indigents.

On voudra bien ne pas apporter ces enveloppes à l'église. On ira les chercher, avec leur contenu, chaque mois à l'heure et au jour qui seront annoncés en chaire. Ceux qui devront s'absenter voudront bien laisser leur enveloppe à celui ou celle qui gardera la maison ou, encore, en anticiper la remise au zéléteur ou à la zélatrice de leur section.

En terminant ces explications, nous devons remercier particulièrement ceux et celles qui ont bien voulu se charger de recueillir ces offrandes mensuelles : les Tertiaires dans la ville et les Ligueurs du S.-C. hors de la ville. Paroissiens de l'Assomption, nous vous remercions vivement de vos générosités passées et futures. Que le Maître de tous les biens vous en récompense au centuple en cette vie et vous réserve la récompense éternelle en l'autre.

JEAN DUVAL, *prêtre-curé*

1<sup>er</sup> juin 1953





De 1953 à 1964, les «enveloppes» se ramassent directement à domicile. En 1965, le dernier dimanche du mois, les donateurs déposent leurs «parts» dans des tronc aménagés à cet effet, à l'arrière de l'église.

Ainsi, de 1953 à 1959, 54 203 \$ sont remis sur la dette :

6 240 \$	1953 (7 mois)
8 350 \$	1954
7 913 \$	1955
8 200 \$	1956
7 900 \$	1957
8 000 \$	1958
7 600 \$	1959

À la fin de janvier 1966, en treize ans, la Part à Dieu aura rapporté 110 953 \$.

Toutefois, le 8 novembre 1953, Mgr Lionel Audet assiste à la première collecte populaire au poste radiophonique CKRB : une souscription en faveur du... Séminaire de Saint-Georges ! En mars 1954, l'Assomption a fourni (au Séminaire) 46 523 \$, plus que le double de son objectif initial. Sollicitations ! Générosité.

\* \* \*

D'autre part, en quête de vocations, les jeunes écoliers apprécieront-ils eux aussi le film «Les mains vides», à l'affiche depuis huit semaines à Montréal ? Entre temps, ne vaut-il pas mieux inoculer, contre la diphtérie et la coqueluche, ces gamins **des écoles de rangs** :

- École n°:
- 1 Bas de la paroisse
  - 13 Station : pas d'autobus, il faut marcher de l'arrière du Garage Rodolphe Foulon à l'église.
  - 7 St-Pierre (Famine)
  - 5 Haut St-Antoine
  - 8 Centre St-Antoine
  - 4 Bas St-Antoine
  - 6 Haut Ste-Marguerite
  - 11 Bas Ste-Marguerite
  - 10 Bas de la paroisse

Résidant au 91 de la 21<sup>e</sup> Rue Est, J. Édouard Bélanger à Arthur est inspecteur d'écoles. Congé de devoirs ?

Les injections se donnent de neuf à seize heures 15. Le clergé local « diminue » la douleur en distribuant médailles et images pieuses... les livres dits galettes de fin d'année bientôt ! Aucun enfant n'a jamais emprunté des objets dans les autos, pendant les offices religieux... les « starters » des pick-up à dos rond sont invitants ! Ces gamins rêvent de « voyages » à Québec et à Montréal en visionnant des cartes stéréoscopiques de leurs grands-parents.



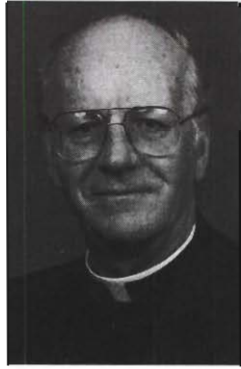
*Une classe privée (et mixte !) d' Irma Dutil à Joseph.  
L'abbé Louis-Philippe Poulin, Yves Provost à Fidèle,  
Yves Roy à Réal, Claude Berberi à Syllas, Pierre Giroux à Wilfrid,  
Bernard Cliche à Patrick, Caroll Houde à Marcel, etc.  
À bas le sexisme : les filles les guenilles, les gars les soldats.*

\* \* \*



*Jean Poulin, prêtre*

*L*e dimanche 21 juin 1953, Jean Poulin, fils du maire Josaphat Poulin et de Louise Landers, devient le premier enfant de la paroisse ordonné à l'Assomption. Mgr Lionel Audet préside la cérémonie, assisté du supérieur du Grand Séminaire de Québec, l'abbé Paul-Émile Crépeau, de Jean-Guy Couture et de Luc Deschênes. Né le 3 juin 1928, Jean Poulin fait une partie de son cours classique en Nouvelle-Écosse à Church Point, sa philosophie au Petit Séminaire de Québec et sa théologie à l'Université Laval. De 1953 à 1987, il est professeur et animateur au Petit Séminaire de Québec, dont dix ans comme directeur général... de 1987 à 1993, curé à la cathédrale de Québec. Présentement, Jean Poulin, chanoine titulaire, occupe la cure de St-Ferréol.



*L'ordination de Jean Poulin, le 21 juin 1953.  
Mgr Lionel Audet préside la première cérémonie du genre à l'Assomption.  
Combien suivront ses traces ? (Fonds Jean Poulin)*



*L'église est ouverte au culte depuis un an. Déjà un prêtre : Jean Poulin, fils du maire Josaphat Poulin. Quelques servants de messe sourient à la vie : Pierre-René Côté, Yvan Rodrigue, Jacques Voyer, Gaston Poirier, Bruno Roy, André Quirion, Michel Poulin à Henri, etc.*

À l'été 1953, Jeanne Poulin à Éphrem et Réal St-Amand unissent leurs destinées... ils sont à l'heure à leur mariage ! Le curé exhorte les fidèles à ne pas organiser d'assemblées contradictoires en vue des élections fédérales; le désordre engendre bien des vices. S.V.P., jetez au feu ces pamphlets hérétiques reçus par la poste.

Le 25 août 1953, le congrès régional de l'Union Catholique des Cultivateurs se déroule à Beauceville. « St-Georges Drive-Yourself Itée »... rien d'autre qu'une entreprise d'autos louées par Euclide Huard (1910-1961), époux de Gemma Fortin.

La traditionnelle visite paroissiale de septembre-octobre tient toujours la population sur le qui-vive. On tasse les rideaux et on surveille la venue du prêtre aussi recenseur. Le curé recense :

Hôtel Continental :  
(Éphrem McNamara  
ex-propriétaire)

Denis L'Heureux, télégraphiste  
Rosaire Fortin, employé de la St-George  
Woolen Mills  
Alex Tawel, bucheron  
Henri Moonan, etc.

Hôtel Hermandi : Jack Smith  
 Morris Davis  
 Georges Bérubé, voirie  
 Employées: Fleurette Roy (Saint-Côme),  
 Berthe Poulin (Saint-Alfred), Monique  
 Deblois et Rita Lessard de Saint-Jean de  
 La Lande.

Hôtel National : Bill Cloutier  
 Bernard O'Farrell  
 Léonard McNamara  
 Thomas Comrie  
 Gilberte Thibaudeau

Le curé Duval prêche la tempérance. Il se plaint même d'un sous-contracteur à la construction de l'église qui marchande avec lui au téléphone... en état d'ébriété. Pourquoi ne pas alors réviser à la baisse ces mêmes réclamations de comptes... Ce dernier devrait adhérer aux **Alcooliques Anonymes** fondés à Saint-Georges par Davilas « Dave » Gilbert. M. Gilbert décédera le 13 novembre 1981 à 72-1/2 ans.

En avril 1953, il manquait déjà 75 000 \$ pour l'achat de confessionnaux, autels, vestiaires, chaires et orgue. En décembre de la même année, le menuisier Ernest Rodrigue charge 1,25 \$ de l'heure pour la confection de 4 confessionnaux à l'arrière de l'église. On peut toujours compter sur trois autres confessionnaux de la chapelle Lacroix (ceux actuels à l'avant de l'église?).

L'église l'Assomption est ouverte au culte depuis 1-1/2 an. Vers décembre 1953, un Jean Duval malade reste inactif pendant cinq semaines. Il a vécu intensément à 125 milles à l'heure depuis plusieurs mois. Un petit repos s'impose.

Si on n'a pas la mémoire du chapelet,  
 nos genoux s'en rappellent...

En cette année mariale **1954**, Maurice D'aplessis met sur pied... l'impôt provincial! Le Canada met en circulation de la nouvelle monnaie de papier. Les georgiens se souviennent :

- Garage Lionel Morin Esso Impérial... « Ti-Rouge ».
- Garage Rodolphe Poulin Dodge-Desoto.

- Laiterie Beauceronne (tél. 52): « Vous pouvez fouetter notre crème, mais vous ne pouvez battre notre lait. » Le bon « Vico » chocolaté !
- Beauce Knitting Co-Ltd (Bruno Bélanger à Ernest: début dans l'édifice Lacroix, ensuite 121<sup>e</sup> Rue).
- Dr Richard Fortin, bureau sur la 1<sup>re</sup> Avenue, Saint-Georges Ouest.
- Noël et Baillargeon, camions International et machines agricoles McCormick-Deering.
- Sylvester Redmond, laveuses, réfrigérateurs, poêles, jouets et... Firestone !
- Marcel St-Hilaire, United Auto Parts Ltd.
- Antonio Gilbert radio-TV service enr. (décédé en juillet 1997).
- Cliche Auto St-Georges inc., Ford-Monarch.
- Candle Light, Blanche Lessard prop. (Jersey Mills).
- Auberge St-Georges (tél. 860W), station.
- Paré Transport, 2<sup>e</sup> Avenue.
- Gilbert et fils enr., Studebaker.
- Jeanne Baillargeon et Victor Veilleux ouvrent en 1954, sur la 1<sup>re</sup> Avenue, «Le magasin des Enfants», première boutique spécialisée en Beauce.

Est-ce que ces entreprises utilisent la publicité par avion au-dessus de Saint-Georges ? Banderoles ou petits papiers publicitaires « garochés » du haut des airs ?

\* \* \*

En janvier 1954, Michel Anto décède à 53 ans et sera inhumé à Sherbrooke. Michel Thabet, lui, est né en 1886. Époux d'Adrienne Brochu, Luc Poulin meurt à 37 ans... sa mère décédait en 1952.

Le 18 février 1954, **les premiers cours de préparation au mariage** seront dispensés par le chanoine Irénée Frenette à l'hôtel de ville, coin 2<sup>e</sup> Avenue et 21<sup>e</sup> Rue; il suffit de s'inscrire à Lucienne Rancourt et Yvon Dechène. Aussi, une causerie et des vues animées sur le Basutoland s'offrent pour « divertir » la population... entrée gratuite.

D'abord payé par le curé Duval, **le lustre en verre de bohème du baptistère** sera remboursé par des dons. En 1950, les paroissiens versent aux quêtes 4591\$ et 10043\$ en 1954. En 1954, on amende le règlement du stationnement: dorénavant, les autos montent du côté de Victor Rodrigue et descendent vers Henri Lacroix. Tradition.

\* \* \*



*Les fondateurs de l'Aide à l'Éducation du Collège l'Assomption Inc., soit le Prêt d'honneur local.*

*1<sup>re</sup> rangée à gauche : Dr Samuel Bouchard, Charles Desrochers, F. Jean-Lucien s.c., Jean Duval curé, J. Albert Plante, F. Jean-Félix s.c.*

*2<sup>e</sup> rangée à gauche : Dr Gérard Roy, Ernest Paquet, Laurent Roy, Rodolphe Poulin, Victor Rodrigue, Gédéon Gilbert.*

*3<sup>e</sup> rangée à gauche : Léonard Dallaire, Raoul Poulin, J.W. Marceau, Georges Veilleux. Absents : Henri Lacroix, Marcel Gilbert, Jos St-Hilaire, Dr Victor Cloutier, Henri Quirion, Jean-Paul Veilleux. Merci aux bienfaiteurs anonymes.*

**Les quêtes foisonnent:** l'église, le Séminaire, les œuvres papales, le carême, la maison de retraite de Sainte-Marie, la faculté de théologie de l'Université Laval, les missions, la Part à Dieu, la capitation, la quête de l'Enfant-Jésus.

«Il ne faut pas qu'un seul talent ne se perde chez nous dans la belle province», ainsi s'exprimait le Frère Théode, promoteur provincial du **Prêt d'honneur**.

En début 1954, Henri Lacroix prend la parole à CKRB sur ce sujet d'éducation... l'Aide à l'Éducation du Collège l'Assomption. Avant l'avènement des prêts-bourses provinciaux, plusieurs étudiants profiteront des facilités du Prêt d'honneur, toujours en opération de nos jours. La démocratisation des études.

\* \* \*

Le 6 mars 1954, **une première messe**, avec distribution de la communion (!), est célébrée **un samedi** à 16 heures. Le 9 mars, le feu détruit un banc d'église, un établi et endommage du prélat... est-ce la faute d'un calorifère ? L'église est assurée pour 400 000 \$, le presbytère 75 000 \$ et le contenu de l'église 25 000 \$. L'Assomption hausse à 575 000 \$ ses protections auprès de la Mutuelle des Fabriques. 575 \$ de prime annuelle. D'autre part, par temps très froid, le «bedeau» Jean Gilbert couche au sous-sol de l'église.

Le 25 mars 1954, **70 prêtres** de la région assurent une heure d'adoration, présidée par le vicaire forain Édouard Beaudoin. En mai 1954, le curé Beaudoin est élevé à la prélature domestique.

Le clergé local semble compréhensif et ne ménage pas ses efforts pour accommoder ses ouailles :

«À l'occasion du premier vendredi du mois, un confesseur étranger sera à l'Assomption. De plus, merci aux propriétaires et gérants d'entreprises dans la propagande des retraites à la Villa Manrèse.»

Au printemps, le curé prévient :

«Nous prendrons l'heure avancée... ce midi.»

La Fabrique se procure 325 rameaux à 7 sous à... l'épicerie Drouin et Paquet. En mai, 110 jeunes gens professent leur foi, la communion solennelle. Bientôt, le médecin Jacques Potvin de Saint-Sacrement de Québec épouse Andrée Poulin à Josaphat. À l'été 1954, Sylvester Redmond à Stephen marie Thérèse Poirier à Elzéar.



Cette année, la procession au reposoir transite par la 21<sup>e</sup> Rue dite Saint-Albert. De plus, à proximité de l'hôpital, l'École des Infirmières est ouverte... en septembre 1996, ce Pavillon Marillac est reconverti en bureaux administratifs du Centre Hospitalier Beauce-Etchemin.

Dès 1954, la **fête des malades** de l'Assomption bat au rythme de la fête de la Bonne Sainte-Anne. Pèlerinage à Manrèse le 16 juillet. Le curé se réjouit même de la **messe du soir** :

« Nos manufactures ouvrent à sept heures du matin et les cultivateurs étant fort occupés, en cette période des foins, des demi-journées de beau temps occasionnelles, la messe du soir permet à un très grand nombre... »

En juin, la Madone nous avait rendu visite. « Salve Regina, Mater Misericordiae ». Triduum.

Peu à peu, on complète les achats d'articles religieux :

- La Galvanoplastie canadienne enr. de Québec vend deux patènes, une à 100 \$, l'autre 24 \$ (22-07-54) et deux autres à 30 \$ (07-08-54).
- L'artisan **Romuald Rhéaume** fabrique pour 165 \$ le bénitier des fonts baptismaux.
- L'artiste Rolland Drouin (décédé en 1988, déménagé de Beauceville à Sainte-Foy) vend pour 250 \$ des banderoles. Plusieurs de ses toiles sont exposées au Georgesville.



*Fonts baptismaux.  
(Photo Yvon Thibodeau)*



*L'artisan et antiquaire Romuald Rhéaume à Albéric (1920-1982)  
devant une autre de ses réalisations. Les traditions beauceronnes chantent.  
Route Kennedy, sortie nord-est de Saint-Georges. 1964.*

« Nous accepterions de la bonne terre pour mettre sous le nouveau gazon, si on veut bien nous la donner », prêche le curé.

L'église est maintenant ouverte au culte depuis deux ans. Les jeunes hommes, aidant sur la terre paternelle, déboursent 3\$ de capitation... et rien pour les jeunes filles aidant à la maison familiale.

« Gare à la télévision, »  
faisons nous-même l'éducation de nos enfants.

\* \* \*



*Le dimanche 16 mai 1954, Mgr Maurice Roy préside la première prise de rubans du Petit Séminaire de Saint-Georges.*

*18 finissants font part de leur choix de carrière. Dix de ceux-ci optent pour le sacerdoce.*

*Le journal L'Éclaireur publie les noms de seize finissants. De Saint-Georges : Jean-Marie Bourque (la main levée),*

*Roch-André Bourque, Gaétan Carrier, Guy Labbé, Jacques Paquet, Gaston Poulin, Jean-Marc St-Hilaire,*

*Noël-Ange Rancourt et Rosaire Veilleux. Mario Garant de Lambton, Marius Lepage de Ste-Croix, Julien Lessard de St-Joseph,*

*Benoît Pelletier de Cabano, Benoît Perreault de Saint-Anges, Lauréan Tardif de Ste-Marie et Guy Roy de Montmagny.*

## Une autre souscription du Petit Séminaire de Saint-Georges (1954)

Le Séminaire de Saint-Georges ajoute trois étages aux deux déjà existants. L'aile neuve ne sera érigée qu'en 1965. À l'époque du boulier-compteur, de l'encrier, des manchons, des feuilles Canada, des coffres à crayon de bois, **une autre souscription populaire rapporte 609 731,27 \$** pour ce même Séminaire (238 270,35 \$ en juillet 1948). En 1999, l'Œuvre de Saint-Édouard remet 900 000 \$ à la Fondation du Cégep Beauce-Appalaches. Les enveloppes « Ma part pour l'éducation et les vocations 1953-1955 » indiquent le prix des macarons à 1 \$ et du livret de billets à 5 \$. Sans doute qu'Édouard Lacroix, encore une fois, fait sa part.

Diocèse	98 098,20
Clergé	86 431,42
Extérieur de la région	12 569,85
Saint-Georges	76 062,00
Thetford	52 352,19
Sainte-Marie	29 088,24
Saint-Joseph	24 716,25
Beauceville	11 815,35
Notre-Dame des Pins	1 537,50
Saint-Benjamin	2 217,55
Saint-Honoré	2 520,25
Saint-Martin	5 742,00
Saint-Philibert	975,00

L'aile de trois étages 232 pieds par 50 pieds, la bâtisse de 75 par 32 permettent à une centaine d'élèves de plus de recevoir le cours classique de huit ans.

On se rappelle les débuts modestes du Séminaire : des cours dispensées, fin des années 1940, dans l'édifice de Jos C. Roberge sur la 21<sup>e</sup> Rue dite de l'Hôtel de ville Est, et, entre autres, dans l'ex-maison de Georges « le roi de la patate » Côté, avenue Bernier près du Couvent du Bon Pasteur... aussi à la salle paroissiale de l'Ouest et à l'ancien édifice des Chevaliers de Colomb de l'Est.

Qui se souvient des ouvriers de la première heure du Séminaire ? Edmond Dionne, surintendant, Ernest Côté et Aimé Poulin, contremaître. Un certain Létourneau (?) n'y aurait-il pas perdu la vie ? Le demi-siècle sera fêté les 6 et 7 juin 1998.

\* \* \*

Le 20 septembre 1954, la Commission des Liqueurs facture 20 gallons de vin de messe à 112 \$ au total.



*La Régie des Alcools du Québec (11 juin 1963): Gonzague Méthot, Éloi Poulin, Hugues Barriault, Marcel Gilbert, Thomas Labbé.*

*Le vin de messe a-t-il été acheté sur la 2<sup>e</sup> Avenue à Saint-Georges ?*

## **L'abbé Léandre Morin**

Né le 15 mai 1925, il est le fils d'Alphonse Morin et de Rose Poulin de Saint-Georges. En 1941, il débute son cours classique au Séminaire de Saint-Victor. Finissant du Grand Séminaire de Québec, il est ordonné prêtre le 7 juin 1952. Il est cousin de l'abbé Denis Morin, Lionel et Arsène Morin, du registraire Marie-Louis Morin.

Obédiences :	1952 – Suppléances à Coleraine, Thetford, Pontbriand, Saint-Théophile
	1953 – Vicaire à East Broughton
	1954 – Vicaire à Saint-Prosper
18 sept.	1954 – Vicaire à l'Assomption
5 sept.	1962 – Aumônier à l'École Normale de Saint-Damien
	1966 – Aumônier à l'École Secondaire de Sainte-Marie
	1967 – Vicaire à Saint-Alphonse de Thetford Mines
	1970 – Vicaire à Beauceville
	1974 – Curé à Saint-Évariste
	1977 – Curé à Saint-Hilaire de Dorset
	1981 – Curé à Saint-Maxime de Scott
	1987 – Vicaire à Saint-Étienne de Lauzon
	1991 – Retraite à Duberger, « disponible pour de la suppléance »

À l'Assomption, il supervise les jeunes garçons du Collège l'Assomption. Il voit aussi au recrutement et au bon fonctionnement des enfants de chœur. «Cygne Éclaireur» sera le premier aumônier de la troupe scout locale.

\* \* \*

En octobre 1954, les Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne-d'Arc de Saint-Georges fêtent leur 15<sup>e</sup> anniversaire.

\* \* \*

### **La bénédiction de l'église l'Assomption**

**La bénédiction de l'église** sera remise du 3 au 10 octobre 1954. Présent à l'Assomption du 10 au 12 octobre, Mgr Maurice Roy reçoit gracieusement un petit cachet de 100\$. À cette occasion, un livret souvenir de 36 pages 8-1/2 x 11 pouces est publié: 99 annonces publicitaires accaparent 20 pages! Le photographe Roy de Saint-Georges a été mis à profit par le marguillier Louis Poulin.



*Entrée de Mgr l'Archevêque Maurice Roy pour la bénédiction de l'église, le 10 octobre 1954. Mario Morissette, servant de messe.*



*Bénédiction officielle de l'église de l'Assomption, le 10 octobre 1954.  
L'érection canonique date du 22 juin 1950.  
Les travaux du temple s'étendent de 1951 à 1954.  
Le curé Duval porte barrette à la main.*

Paul-Émile Baillargeon dirige la chorale selon le rite de la messe pastorale de Lyon. Les mouvements paroissiaux sont représentés :

- Ligue du Sacré-Cœur : M. Mme Lucien Bolduc
- Lacordaire : Wilfrid Marceau
- Sainte-Jeanne-d'Arc : Mme Delvas Gilbert
- Saint-Vincent-de-Paul : Joseph Gilbert
- Tiers-Ordre : Ernest Nadeau
- Congrégation : Louis-Georges Veilleux
- Enfants de Marie : Mlle Simone Gendreau

Plusieurs invités spéciaux de la Fabrique prennent place dans l'église bondée : M. et Mme Victor Rodrigue, M. et Mme Henri Lacroix, M. et Mme Wilfrid Duval, M. et Mme Louisda Grondin etc. Plusieurs bénévoles ont mis l'épaulé à la roue, dont Cora Bolduc, Charles Desrochers et Armand Poulin. Mgr Roy siégera sur le fauteuil du président du sénat canadien, le notaire Joseph Bolduc, grand-père du Dr Victor Cloutier.

L'église est pleine à craquer. Dans ce temps-là, les femmes entrent au temple coiffées... les hommes, eux, enlèvent leur couvre-chef !

Lisons le fier curé Duval :

### ***Bénédition de l'église***

#### *Mes frères,*

*En ce jour de fête, rendons grâce à Dieu de nous avoir donné les moyens de lui élever ce temple. Demandons-lui par la T.S.V. tout ce qui est de l'intérêt matériel et spirituel de la paroisse.*

*Je veux remercier tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont aidés dans nos constructions de même que dans l'organisation de cette journée ; qu'il me soit permis de signaler la collaboration et le dévouement de MM les Prêtres du Séminaire de Saint-Georges depuis le début de la paroisse. Nous avons essayé de prouver notre reconnaissance dans la dernière souscription pour ce Séminaire.*

*Remerciements à M. le chanoine Rosaire Maheu qui nous fait l'honneur de chanter la grand-messe du jour.*

#### *Excellence (Mgr Maurice Roy)*

*On a dit que, si la paroisse n'existait pas, il faudrait l'inventer (\_\_\_\_\_). Cellule religieuse et sociale, la paroisse est nécessaire au monde.*

*Qu'est-ce qu'une paroisse ? C'est la plus petite portion de l'enseignement à l'universel troupeau confié à Pierre par le Seigneur. Sous l'autorité d'un prêtre responsable qui a reçu de son évêque la charge des âmes, elle est, dans l'église de J.-C., la première communauté de vie chrétienne, communauté à la taille humaine, telle que le berger puisse connaître ses brebis et les brebis, leur berger. Un territoire délimité en trace normalement les contours au sein du diocèse, et ainsi, la paroisse est-elle fixée à un sol, insérée dans des traditions locales et des horizons définis. Au cœur de ce territoire, voici enfin, surmontée de son clocher, l'église paroissiale avec son baptistère, son confessionnal, son autel et son tabernacle. L'église symbole de l'unité, centre de la vie commune. (Mgr Montini au Card. Léger à l'occasion de la Sem. Soc...).*



Lorsque, à la fin de juin 1950, fut lu dans l'église de St-Georges le décret divisant la paroisse et créant un nouveau centre de culte sous le vocable de l'Assomption de la B.V.M., les fidèles affectés par cette division ne furent pas bouleversés; ils s'y attendaient depuis quelques années. Mais surtout, catholiques éclairés, ils savaient que l'Évêque, premier pasteur du diocèse, a le pouvoir et aussi le devoir de décréter ce qui peut rendre plus efficace le ministère des âmes. La question était réglée. Ils savaient aussi que le centre de la paroisse, c'est l'église. Parce que si l'église est la maison de son Dieu, elle est aussi l'œuvre des fidèles.

L'accueil enthousiaste fait au premier curé et l'affluence des paroissiens à l'élection des premiers marguilliers prouvaient déjà l'intérêt qu'ils porteraient à leur nouvelle paroisse. Aussi furent-ils heureux le dimanche 6 août 1950, cinq semaines à peine après l'existence canonique de la paroisse, d'envahir le local temporaire de 450 places aménagé dans le haut de l'édifice Lacroix où ils accomplissaient leurs devoirs religieux pendant près de deux ans.

La chapelle temporaire était à peine inaugurée qu'on délibérait déjà sur la nécessité de construire une église et un presbytère si bien que, six mois après l'érection de la paroisse, les plans de ces édifices étaient dessinés et soumis à l'Ordinaire. Peut-être trouvait-on à l'Archevêché que ces néophytes de St-G. Est allaient trop vite en besogne? Avec les moyens dont ils disposaient, ne pourraient-ils pas se contenter d'une crypte? Mais l'apport de générosités extraordinaires fit pencher la balance du côté des requérants. Et au printemps de 1951, on commençait les fondations d'une église de 1 500 places et d'un presbytère à l'épreuve du feu. Dans le cours des travaux, grâce encore à de nouveaux dons, on dépasse les plans d'une église logeable pour en arriver à une église relativement finie: non décorée et non meublée. Une autre souscription nous amène les bancs après qu'un bienfaiteur insigne nous eut donné les cloches.

Excellence, c'est cette église que les paroissiens de l'Assomption vous présentent aujourd'hui en réponse au décret d'érection de 1950. Comme tous les parents vis-à-vis leurs enfants, ils osent la trouver belle, sinon pas laide et pratique. Avant trop d'années, elle aura son vestiaire, des autels, ses orgues et sa décoration.

*Mais l'édifice de pierres qu'on appelle église n'est pas tout ce qui compte surtout, c'est la vie spirituelle qui s'y manifeste. Déjà, une vie paroissiale intéressante se déroule à l'Assomption avec ses 4 messes dominicales, sa messe du soir du 1<sup>er</sup> vendredi des morts, son rosaire quotidien, ses congrégations mariales à hommes et de j. Filles, la Ligue du S.-Cœur, son Tiers-Ordre franciscain, son Cercle Lacordaire et Jeanne-d'Arc. Un regroupement scolaire et urbain où affluent déjà 900 enfants et où se dévouent les RR.FF du S.-Cœur et les Religieuses du Bon Pasteur aidés d'instituteurs et d'institutrices dévoués procurera à la jeunesse une solide instruction primaire, une belle éducation et facilitera au clergé paroissial le contact nécessaire avec ces chers enfants, espoir de demain.*

*Que les bénédictions du Ciel implorées en ce beau jour par votre Excellence, non seulement préservent ce temple des injures du temps et des éléments mais surtout qu'elles attirent sur tous les paroissiens et sur tous ceux qui fréquentent cette église les grâces qui maintiennent dans la vie chrétienne, les grâces qui font les fervents, les grâces qui font les apôtres.*

*Acceptez, Excellence, nos faibles réussites comme témoignage de notre soumission; bénissez nos espoirs; soyez assuré de notre filial attachement comme nous sommes émus de votre paternelle sollicitude. Mais surtout, rapportez de votre visite qui nous honore tant, l'assurance de notre indéfectible reconnaissance.*

*Mes frères, je m'efface car il appartient au premier pasteur du diocèse de nous donner l'instruction de circonstance.*

*Notes.*

*Son Excellence parlant devant un micro installé au centre du sanctuaire félicita les paroissiens de leur dévouement et de leur générosité. Puis il leur rappela que non seulement l'église bénite est la maison de Dieu mais aussi leur âme sanctifiée par le baptême et les autres sacrements. Au cours de son allocution, il mit en garde contre les dangers qui, de nos jours, s'attaquent à la vie chrétienne.*

*Un dîner servi au sous-sol de l'église groupa environ cent quinze convives triés sur le volet.*

(1<sup>er</sup> livre de délibérations de la Fabrique, pp. 241 à 243)

\* \* \*

Dans son homélie, Mgr Roy fait réfléchir sur le fait que « ce temple est érigé pour répondre aux besoins des gens et que, si les gens ne s'y rassemblent pas pour prier Dieu et pour célébrer, sa construction aura été inutile et aurait manqué son but » se souvient le vicaire Léandre Morin.

Le comité de réception du banquet est sous la responsabilité de Louis Poulin, Jacques Drouin (« Quand le curé se prépare, il fait bien les choses », rapporte l'ami de M. Drouin, l'abbé Léandre Morin), les abbés Godéric Blanchet et Jean-Charles Baillargeon.

À midi et trente, cent dix-sept invités s'entassent au sous-sol de l'église. Buffet chaud. Aucun revenu escompté, sinon quelques dons à titre de réservations.

« M. le curé verra à combler avec les revenus de la Fabrique. »



## *Menu*

### *Hors d'œuvre...*

Hommage à la Reine du Ciel.

### *L'Entrée...*

de son Excellence à l'Assomption.

### *Consommé...*

des efforts du Pasteur.

### *Pâté aux huîtres...*

capté dans les filets des vicaires.

### *Dinde...*

abattue par le courage des marguilliers.

### *Pommes de terre...*

à la crème des paroissiens.

### *Légumes variés...*

au goût des architectes.

### *Sauce canneberges...*

exécutée par les entrepreneurs.

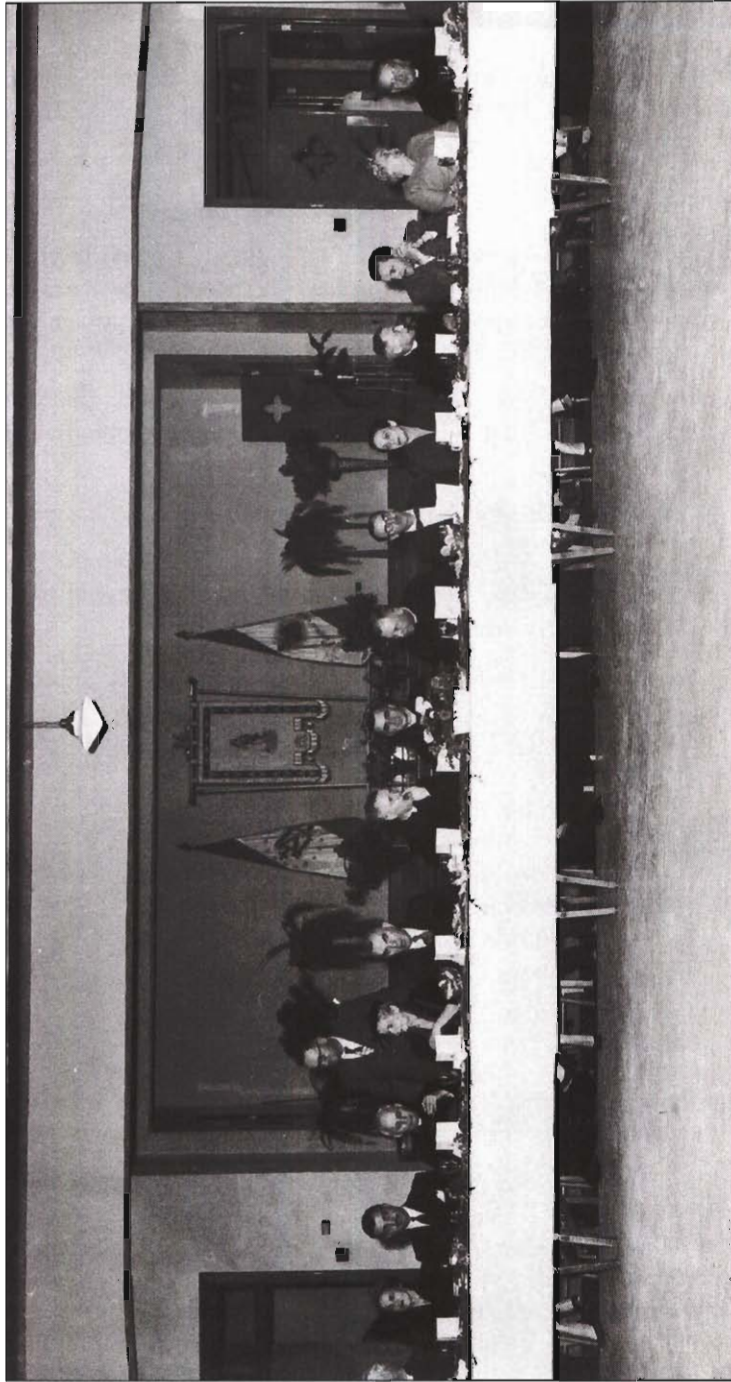
### *Desserts...*

aux couleurs papales.

### *Café... Thé... Lait...*

pour continuer l'œuvre paroissiale.





*Lors de la bénédiction de l'église, un banquet se tient au sous-sol.  
Cent dix-sept invités s'y entassent. Les « deux » curés de Saint-Georges entourent Mgr Maurice Roy.  
M. et Mme Édouard Lacroix sont à la droite du curé Duval. Drapeaux et étendard.*

Au banquet, Mgr Roy ne prononce pas de discours; il se réjouit à l'annonce des responsables des souscriptions en faveur de l'église et des bancs: Cora Bolduc, Charles Desrochers, Gédéon Gilbert, Edmond Grenier, J. Édouard Poulin, Louis Poulin, Rodolphe Poulin et de «l'industriel» Édouard Lacroix.

\* \* \*

Reliquat de la guerre, le couvre-feu de la sirène de l'hôtel de ville, l'angélus des cloches de l'église de l'Ouest et le tintement des glas de 20 heures du mois des morts, scandent la vie georgienne. Le dépistage des tuberculeux est rendu possible grâce à la collecte des timbres de Noël.

Le Couvent du Bon-Pasteur fournit 56 000 hosties à 20 sous du cent. Au prône, le décès à 54 ans de Jacques Bélisle, époux de Julienne Poulin, fige la population.

Les trois messes de minuit du sous-sol sont «gratuites» et plus courtes que dans l'église même.

Voici les collectes amassées et commandées par l'Archevêché pour 1954 (1 211,50\$)... à comparer avec celles de 1998 :

Sinistrés de l'Ontario	43,00
La Terre Sainte	48,50
Fondateurs de l'E.C.	100,00
Immigrants	100,00
Œuvre de la colonisation	100,00
Séminaire des Missions étrangères	100,00
Œuvre des clercs	100,00
Faculté de théologie de l'U. Laval	100,00
Denier de Saint-Pierre	150,00
Charité du Pape	150,00
Aumônes du carême	220,00

La cathédrale commande 1 306,50\$... donc, avec les assurances de 575\$, l'Assomption a dû déboursier 3 093\$ à l'Archevêché !!!

\* \* \*

En 1955, Eddy Hall dirige la Fanfare de Saint-Georges... et plus tard, il devient le 1<sup>er</sup> directeur de l'Écho Beauceron. Le Centre de Culture Populaire de l'Université Laval, par l'entremise de son École de Musique, dispense des cours de chant grégorien; le certificat de 1<sup>er</sup> degré est suivi par Louis-Georges Veilleux, J. A. Gérard Roy, Georges-Edmond Rancourt et Jean-Louis Voyer.

## La Manécanterie l'Assomption

Lors de la proclamation du dogme de l'Assomption par le Pape, le 1<sup>er</sup> novembre 1950, les « Petits chanteurs de la croix de bois » de Québec donnent un concert à Saint-Georges. Aussi, le 8 juin 1956, Maurice Lefebvre amène à l'église de l'Assomption ses « Petits chanteurs de la Côte d'Azur de Nice ». La Manécanterie l'Assomption aura bientôt sa propre maîtrise de petits chanteurs !

En 1955, le Frère Florian (C.P. 367), f.s.c. alias Marius Girard, réunit une chorale de jeunes écoliers du Collège l'Assomption. Ils pratiquent leurs voix, leur foi et leur persévérance. À chaque grand'messe et mariage, leurs présences sont consignées. Des cadeaux sont habituellement dispensés en fin d'année scolaire : montres-bracelets, gants de baseball, projections de films le samedi, tels « Michel Strogoff », « Laurel et Hardy », « Don Bosco »...

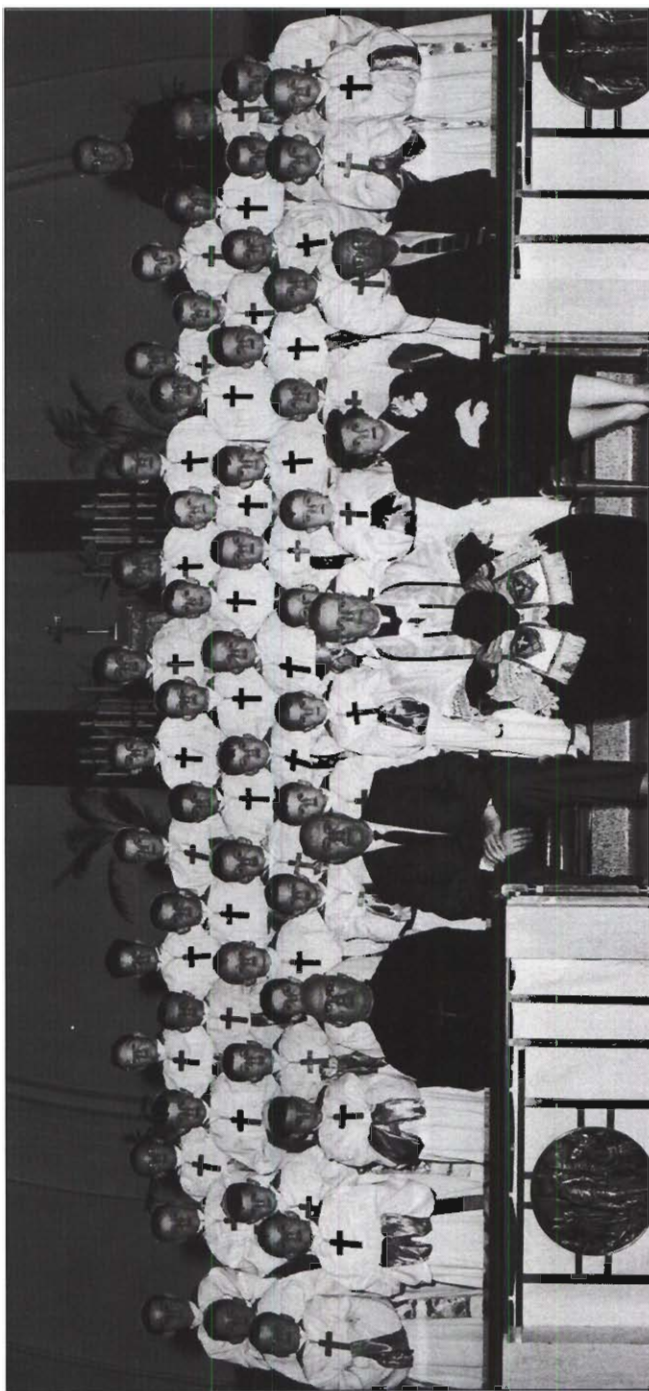
Les « calottes » blanches et les aubes blanches à capuchons satinés bleu ciel ont coûté huit dollars chacune. On entre presque dans les ordres, car il y a des cérémonies de prises d'aubes pour les nouveaux membres. L'époque des croisés et des uniformes. Le marchand de chaussures Azer Bolduc a donné vingt paires d'espadrilles blanches, son gendre Victor Rancourt fait don de 25 \$, sans compter d'autres mécènes anonymes. Le vestiaire des jeunes se situe alors au sous-sol, au bas de l'escalier de la sacristie.

Le mardi 8 mai 1956, la Fanfare de Saint-Georges et la Manécanterie l'Assomption donnent un spectacle au Théâtre Royal de Saint-Georges Ouest : le rôle du doge de Venise est tenu par le professeur J. Adrien Pelletier dit « Peg Top », décédé à 66 ans en 1975. Le 3 juin 1956, au prône, le curé Duval souligne, malgré tout, les 200 \$ de dettes de ces jeunesses qui « prient en chantant »... 120 \$ sont amassés aux portes de l'église et Édouard Lacroix efface la dite dette de 200 \$.

En 1958, le Frère Florian se rend en mission au Cameroun en Afrique. Le Frère Louis prend la relève ; en 1959, il souhaite vendre tout l'équipement à la Fabrique. Refus, car les dons ont été faits à la Fabrique. Chaque année, une cinquantaine de manécantres se font valoir. Le futur prêtre Pierre-René Côté à Gérard occupe déjà un poste de responsable.

\* \* \*

Âgé de 70 ans, le Père Blanc d'Afrique, David Roy, décède le 9 janvier 1955. Quelques semaines plus tard, au Cameroun, meurt le Frère du Sacré-Cœur Pierre-Julien, à l'Assomption de 1951 à 1953.



*La Manécanterie l'Assomption. Le frère Roland directeur. M. et Mme Charles Desrochers parrains, J. Gérard Roy organisiste. Souvenirs en vrac. 1<sup>er</sup> rangée : Pierre Poulin, Gérard Dubois, Robert Quirion, Bernard Cliche, Yvan Drouin, Jean-Guy Grenier. 2<sup>e</sup> rangée : Guy Jacques, André Bisson, Louis Larochelle, Jean-Louis et Raymond Veilleux, Georges-A. Gilbert, Jacques St-Hilaire, Emmanuel Caron. 3<sup>e</sup> rangée : Michel Poulin, Régis Caron, André Garant, Gaétan Grenier, Marcel Lessard, Pierre Duchesne, Michel Goulet, Louis Morin, André Rodrigue. 4<sup>e</sup> rangée : Richard Côté, Yvon Rodrigue, Roger Rhéaume, Bertrand Rodrigue, Pierre-René Côté, Jacques Rancourt, Jacques Thibaudeau, Jasnin Cloutier et le frère Florian, directeur de la chorale. Un groupe de 1956.*

En février, Doris «Père Gédéon» Lussier, donne une conférence à l'École des Parents, au Théâtre Royal: «Leur apprendre à aimer». À compter du 13 février, CKRB diffuse l'Angélus à chaque midi avec, au début, les voix du Centre Marial de Beauceville.

Le 23 février 1955 naît, au soubassement de l'église, un cercle local de **l'Union Catholique des Cultivateurs**. Dorénavant, la «marche au catéchisme» pour les enfants des rangs se tient un jour par semaine au lieu de trois semaines consécutives.

Un recueil de généalogie du frère mariste Éloi-Gérard se vend 3,40\$ l'unité (11 tomes sur Beauce-Dorchester-Frontenac) pour plus de 300 pages du tome; il est le frère de Laurent Talbot «Singer» de l'Assomption.

«Catellier Radio et Télévision» installe alors une antenne communautaire de télévision!

\* \* \*

### Les coûts de la construction de l'église et du presbytère (1955)

De l'estimé de 1951 à la réalité de 1955...

<b>Ad perpetuam rei memoriam</b>		
Clocher, fer + posage		4 650,00\$
Cuivre des couvertures (J. L. Demers)		20 744,23\$
Posage de ce cuivre des toits		
	{église par Falardeau	20 631,78
	{presbytère	3 200,00
		23 831,78\$
Fer d'armature (Lalonde et Valois)		27 062,01\$
Gravier et sable		9 884,26\$
Bois		26 339,91\$
Granit (Bussières)		71 730,00\$
Tracteurs (location)		2 776,83\$
Camionnage		1 972,41\$
Brique, Terra-Cotta (Scott)		8 865,40\$
Chaux		1 759,92\$



Vitres (Lacroix, de Ste-Marie, importées de Belgique)	2 354,57 \$
Ciment (Canada Ciment Co.)	25 424,43 \$
Fer ornemental (Alain de Ferbec)	5 180,00 \$
Matériel de plomberie et chauffage (J. L. Demers)	22 784,43 \$
Posage de plomberie et chauffage (L. P. Lacroix)	8 452,43 \$
Plâtrage (Chs. Binette)	47 735,86 \$
Luminaire (Martineau Électrique)	3 265,20 \$
Électricité	{église par Jules Dorion = 6 797,13 \$ {presbytère « Jolicœur » = 3 451,80 \$
Haut-parleurs de l'église (Jolicœur)	950,00 \$
Quincaillerie (J. L. Demers)	4 728,88 \$
Terrazo (Cora)	18 840,00 \$
Prélarts et peinture (O. Quirion)	9 558,76 \$
Portes et fenêtres	{Martin et Martin {Cyrias Gilbert
Brûleurs à l'huile et réservoirs (J. A. G. Bouchard)	2 028,00 \$
Isolation des fenêtres (full – sash – presbytère) – Creswell-Imery	1 558,00 \$
Éventails – ventilateurs (soubassement)	693,80 \$
Huile à chauffage et charbon (L. Drouin)	3 555,09 \$
Tirage de joints	4 335,16 \$
Salaire des ouvriers	168 864,31 \$
Taxe de : Accidents du Travail	2 850,63 \$
"    Comité Paritaire	939,56 \$
"    Assurance-Chômage	1 321,96 \$
Assurances	959,05 \$
Clous, réparations, etc.	11 567,30 \$
Eau	200,00 \$
Dépenses générales	598,35 \$
Honoraires de l'entrepreneurs (Laurent Giroux)	19 000,00 \$
"    des architectes (R. Blanchet et G.E. Thibaudeau)	22 000,00 \$
	<u>617 000,00 \$</u>

Sources de paiement : Emprunts	300 000,00 \$
Souscriptions	290 000,00 \$
Fabrique	<u>27 000,00 \$</u>
	<b>617 000,00 \$</b>

Ajouter:

Creusage – payé par Ed. Lacroix	19 500,00 \$
Aqueduc et égout – payés ” ”	4 700,00 \$
Cloches – ” ”	{ Paccard 19 250,00 BouLem 3 250,00 22 500,00 \$
Bancs (souscription particuliers)	<u>21 300,00 \$</u>
Le 15 juin 1952	<b>685 000,00 \$</b>

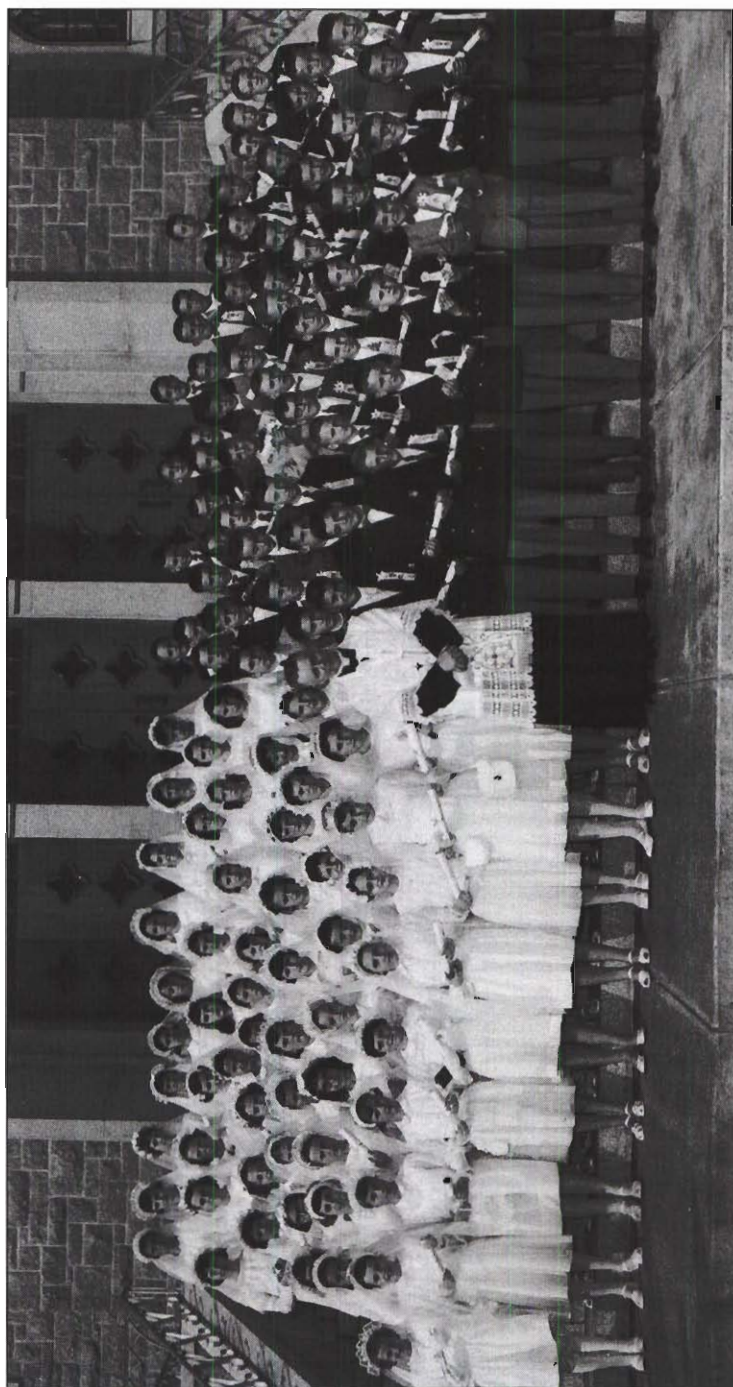
Ajouter:

Table de communion – payée par Rodolphe Poulin	2 500,00 \$
4 confessionnaux (janvier-mars 1954)	2 600,00 \$
Lampe du Sanctuaire (don de Mme Henri Lacroix)	400,00 \$
3 petites autels	{ Deux dans l'église } { Une au sous-sol } 1954,55 \$
	<u>500,00 \$</u>
	<b>691 000,00 \$</b>

Fait ce 13 février 1955

Jean Duval, ptre-curé

(1<sup>er</sup> livre des délibérations de la Fabrique, pp. 58-59)



*Fier curé en ce 7 mai 1955. Où sont les Monique Jacob, Henri-Paul Bolduc, Renaud « RDI » Gilbert, Pierre Rodrigue, Mario Morissette, Éric Poulin, Patrick Rancourt, Nelson Poulin, Emmanuel Caron, Paul Bernard, Jacques Houde, Richard Scully, Yvan Boucher... ? Taquineries enfantines : les gars vont marier quelles filles ?*

## Le viaduc à Josaphat

La route Lévis-Jackman dite nationale, soit la 2<sup>e</sup> Avenue, s'étire étroitement à Ville de Saint-Georges. L'église l'Assomption attire. Il faut surmonter le ruisseau de l'Ardoise et le petit barrage de la « shop de laine » d'Édouard Lacroix. La famille Brochu y tient un moulin à carder depuis 1862.

Le 7 juillet 1952, le conseil municipal est autorisé à élargir le boulevard Lacroix et à le prolonger... sans toutefois rejoindre Jersey Mills. Enfin, en **1955**, le viaduc sera bientôt une réalité. Grues mécaniques, barres de fer, « jack drills », ciment.

Quelques maisons sont déménagées. Par exemple, l'ex-maison de William Garant de la 123<sup>e</sup> Rue, celle de Roger Berberi de la 122<sup>e</sup> Rue, d'Albert Rhéaume de la 121<sup>e</sup> Rue, de Charles Desrochers et de Paul-Émile Brochu de la 120<sup>e</sup> Rue.

« Le député Georges-Octave Poulin voulait que le boulevard Lacroix descende sur la 120<sup>e</sup> Rue et remonte. Pas de viaduc. Mon frère Josaphat et le conseil y ont vu, heureusement », rapporte Armand Poulin, C.A.

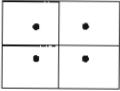
« Toute la terre enlevée sur le site du futur viaduc est jetée le long de la rivière où elle sert à agrandir le terrain de stationnement », écrit Roger Bolduc.

Le viaduc fait 46 pieds de large par 54 pieds de hauteur au-dessus de l'Ardoise. Il s'étend sur 257 pieds et compte 443 pieds d'approche.

Par contre, la maison d'Hercule Gagné et la pente du boulevard causent problème. Le 7 novembre 1958, cette demeure est enfin reculée sur la 123<sup>e</sup> Rue. Redoutant la circulation de la future 4<sup>e</sup> Avenue (10<sup>e</sup> Avenue actuelle) au stationnement de l'église, un second viaduc sur l'Ardoise ne serait-il pas pertinent? La Ville perce aussi une rue entre les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> Rues.

Ce viaduc est tout un actif pour Saint-Georges. Une cinquantaine de « notables » l'inaugurent le 21 novembre 1955. **Le viaduc, un symbole tangible du progrès local!**

Deux plaques commémorent cette infrastructure, près de l'église l'Assomption... une sous le viaduc de la 120<sup>e</sup> Rue et l'autre à l'escalier menant de la 120<sup>e</sup> Rue au boulevard :

<b>Viaduc St-Georges</b> Paroisse de l'Assomption Hon. Roméo Lorrain ministre des travaux publics.		<b>M. Géo-Octave Poulin</b> député provincial de Beauce. <b>M. Josaphat Poulin</b> maire de Ville St-Georges, Bce.
--	---	---

En 1995, le viaduc (P-775) est rafraîchi et on en profite, 40 ans après sa construction, pour l'élargir à quatre voies.

\* \* \*

À Pâques, un beau jambon trône sur la table du presbytère. L'abbé Bégin, bonne fourchette, ne se fait pas prier ! En retard, le curé arrive, les yeux ronds :

« M'avez-vous au moins laissé l'os ? », rappelle Marie-Thérèse Veilleux.

La retraite fermée se tient à la fin mai. Plusieurs paroissiens pèchent par leur absence. La température maussade en est-elle la seule cause ?

« Le tiers des abstentions comprenait les vieux, ceux qui vont à Saint-Georges Ouest, les bûcherons non revenus de la forêt (vers le 20 mars), etc. », confie le curé Duval.

Le Père-prédicateur V. Lavergne ne semble pas « fort » au confessionnal ; il réplique au curé :

« Vous pouvez faire aussi bien que moi au confessionnal, mais vous ne pouvez me remplacer en chaire ». « C'était vrai », affirme Duval en 1955.

En 1956, le Père A. Milot, O.P., sera à l'Assomption, « à moins d'un accident ou d'un changement de profession, par exemple si je devenais Pape. »

\* \* \*

À l'époque d'Elvis Presley, le curé Duval écrit au conseil municipal et peste contre les haut-parleurs mobiles de « Jolicœur Électrique » de la 2<sup>e</sup> Avenue... qui passe devant l'église portes ouvertes !

Le mardi 17 mai 1955 à 15 heures, **la première visite pastorale** depuis que la bénédiction de l'église a eu lieu : Mgr Lionel Audet confirme 344 enfants. Il en profite aussi pour approuver les redditions de comptes de 1950 à 1954... « une paroisse jeune et pleine d'avenir »... 300 000 \$ d'emprunt total, un actif de 691 000 \$.

\* \* \*



*Une partie de chasse à Causapscal  
en octobre 1955. Est-ce le Dr Victor Cloutier  
qui prête ainsi ses perdrix à Jean Duval  
et à Henri Lacroix, sous les yeux  
de Mme Lacroix ? (Fonds Jules Duval)*



*Au retour de cette même excursion de chasse, en octobre 1955.  
Photo prise près de la maison d'Henri Lacroix (le petit, Pierre Lacroix).  
À droite de la photo : la famille Victor Veilleux.  
Bientôt la cuisinière du presbytère mijotera de l'original.*

## Les scouts et guides (1955)

L'abbé Benoît Poulin raconte :

« J'ai commencé à travailler très jeune à l'O.T.J. de Saint-Georges Ouest et œuvré aussi pendant plusieurs étés dans une colonie de vacances, soit au camp Tékakwitha à Lewiston Maine. J'ai donc mijoté ce rêve pendant longtemps avant qu'il ne devienne réalité.



*Été 1953, deux ans avant la fondation des scouts de l'Assomption... une première excursion à l'O.T.J. de l'ouest de Saint-Georges dit Camp Jociste : Claude Roberge à Georges (petit chapeau), Alfred Simard aumônier des scouts (avec fusil), Benoît Poulin à Honoré (futur prêtre en 1960). (Fonds Benoît Poulin, prêtre)*

Demeurant chez M. et Mme J. Ernest Poulin, j'ai eu la possibilité de connaître M. l'abbé Alfred Simard, à l'époque aumônier des scouts et guides. J'ai appris de lui que l'abbé Robert Pelletier du Séminaire avait déjà fait du scoutisme. Je lui en ai parlé. J'ai par la suite trouvé quelques jeunes et nous avons fait une première activité à l'O.T.J. de Saint-Georges Ouest. D'autres discussions eurent lieu en présence de Jean-Laurier Vachon et de Jacques Quirion.

J. Ernest Poulin était membre du Club Richelieu qui nous parraina. Une des premières et belles activités de financement a été la venue de Félix



*Le bureau de direction du Club Richelieu de Saint-Georges vers 1955.  
 1<sup>re</sup> rangée de gauche à droite : Louis-Philippe Gilbert,  
 J. Ernest Poulin, Dr Pierre Morisset, Victor Rodrigue.  
 2<sup>e</sup> rangée de gauche à droite : l'avocat Paul-Émile Baillargeon,  
 Dr Richard Fortin, Raymond Desmarais  
 (gérant Banque de Montréal), Dr Jules Lavoie.*

Leclerc pour un concert à l'ancienne salle des Chevaliers de Colomb sur la 1<sup>re</sup> Avenue. Un succès.

La fondation officielle aura lieu deux ans plus tard, soit le **19 mai 1955**. Le 26 mai, la troupe de Saint-Georges est reconnue officiellement comme la 49<sup>e</sup> du diocèse de Québec. Le chef-fondateur, **Benoît Poulin**. Le 1<sup>er</sup> aumônier, l'abbé Léandre Morin, l'assistant J.-Laurier Vachon, le chef de groupe, le dentiste Roger Labrie (décédé en 1999).

Les Castors et les Écureuils furent mis sur pied en janvier 1954, et les Chevreuils en septembre 1955. Les Hiboux, fondés en 1957, furent mixés aux trois autres patrouilles.

Le premier camp d'été eut lieu au lac Etchemin, du 23 au 29 juin 1955. Cérémonie de promesses des jeunes Maurice Beaudoin, Gilles Lemieux à Origène, André Quirion, Bernard Poulin, Charles Roberge, Yvan Rodrigue et Louis Veilleux. Souvenirs de Jules Couture, Jacques Doyon... Yvon Bureau, Richard Côté, Caroll Houde, Richard Roberge, Robert Gilbert, Serge J. Roy, Jean-Pierre Bolduc et Jean-Luc Bureau...

En 1957, au sein d'un groupe d'étudiantes du Bon-Pasteur de Saint-Georges Ouest et de l'Assomption, germe l'idée de fonder le mouvement Guide. **Raymonde Gilbert** devient première cheftaine de la "29<sup>e</sup> Cie Guide de Saint-Georges", devenue plus tard la "31<sup>e</sup>". »





*Fondée en 1955, la meute de 1967. Caroll Houde, Robert Gilbert, Richard Bisson, Richard Côté, Serge Denoncourt, Paul Gilbert, Jean-Rock Thibaudeau, Martin Sirois, Claude Philippeau, etc. Souvenirs de Richard Roberge, Yvon et Jean-Luc Bureau, Serge J. Roy, Gérard Grenier, Richard Gendron, Jean Rodrigue, Michel Paquet, Jean-Pierre Bolduc, Jean-Marc Roberge, etc.*

Deux étudiantes de l'Institut Familial, Thérèse Baillargeon et Suzanne Roy mirent l'épaule à la roue. En mai 1958, promesse solennelle... Sylvia Berberi, Odette Rodrigue, Lyse Roy. Robert Pelletier en était l'aumônier. **Martine Paquet** y œuvrera pendant plus de 20 ans.

Le mouvement fleurit: les Pionniers en 1970 (Richard Côté), les Louveteaux en 1972 (Bertrand Drouin, Mario Bergeron), les Kamsoks en 1972 (Catherine Landry), les Jeannettes en 1975 (Luce Baril, Denise Bolduc, Roxanne Gilbert, Jeannine Marcoux), les Aînés en 1985 (Jules Turcotte) et la renaissance des Castors en 1993 (Renée Couture).

Sois prêt

Camps d'été et d'hiver. Amitié, dépassement de soi. Développement physique et spirituel. Nos disciples de Baden-Powell font aujourd'hui partie de l'Association Gilwell-Québec inc. Merci à tous ces bénévoles au cœur d'or!

Au tout début, le local scout se situe sous le perron actuel de l'église... près de la chambre du curé Duval qui relocalisera les «petits bruyants» au sous-sol. Les Guides logeront à la chaufferie... danger? Depuis 1980, voisin du Palais des Sports, le Pavillon Comrie sert de carrefour de services au mouvement. En 1998: 150 scouts et 45 animateurs... Gérard Boucher (président) et Jules Turcotte (chef de groupe). Merci aussi à Gaston Paquet.

\* \* \*

Le 25 mai 1955, l'ex-curé de Saint-Georges (1918-1941), Mgr Hilaire Fortier décède à 90 ans et 2 mois. Le 5 juin, Marie-Louise Bolduc dite veuve Dr Georges Cloutier trépassé à l'hôpital de Saint-Georges à l'âge de 76 ans... funérailles dans l'Est, inhumation dans l'Ouest. Autrefois de l'Assomption, inhumé à Saint-Stanislas de Montréal, le vétérinaire **Georges-Henri Hébert** meurt à Québec, âgé de 59 ans... il était le fondateur du journal georgien «Le Progrès».

\* \* \*

Les petites nouvelles du perron de l'église... le journal parlé:

- La roulotte radiologique de l'Unité Sanitaire...
- Le terminus d'autobus de l'Hôtel National de la 2<sup>e</sup> Avenue... 3,75\$ aller-retour à Sainte-Anne de Beaupré pour le pèlerinage des bûcherons.

- Gérard Larochelle est toujours l'agent autorisé de la revue « La terre de chez nous ».
- Il faudra acheter le patron des uniformes des couventines de l'Assomption chez « Singer ».
- Le rosaire est récité à 4 heures P.M. les dimanche et vendredi... à 7-1/2 heures P.M. les autres jours.
- L'architecte Marcel Gagnon fera fabriquer pour 2 850 \$ le **vestiaire** en chêne rouge américain. La Menuiserie Deslauriers Inc. de Québec.

\* \* \*

La canicule fait lâcher au curé, en ce 10 juillet 1955 :

« Ce soir, à cause de la chaleur intense, nous chanterons un salut au lieu des vêpres... »

Le 22 septembre, déterminé, le curé-fondateur de l'Assomption n'envoie que 100 \$ sur les 145 \$ de l'Œuvre des Clercs et 165 \$ sur les 253 \$ alloués aux charités papales...

« Vu que, eu égard à nos capacités financières, nous avons la dette la plus lourde du diocèse. »

À l'automne, au local des Fermières, une technicienne du ministère de l'Agriculture du Québec donnera un cours de... tricot.

En octobre 1955, la démographie de l'Assomption montre : 5 327 âmes, soit 1 129 familles, 4 256 adultes et 1 071 non-communiants... 2 903 âmes de Ville de Saint-Georges (663 familles) et 2 424 âmes de Saint-Georges Est (466 familles rurales). L'Assomption dénombre **1 283 élèves**: 37 externes au Séminaire, 304 au Collège, 635 au Couvent, 282 dans les écoles rurales et 25 à l'école privée.

L'avocat Paul-E. Baillargeon signifie requête d'une plaignante contre une institutrice du Couvent l'Assomption, jugée trop sévère ; après enquête, elle prend, comme par hasard, un congé maladie longue durée. Quant à lui, Lionel Pagé, de l'École Presbytérale de Beauceville sera bientôt engagé par le Séminaire de Saint-Georges.

Les préoccupations du mordu des sports, Éloi Poulin (décédé en juillet 1997) à Éphrem, sont tout autres :

Le baseballeur Claude Raymond a été « signé » par les Braves de Milwaukee en 1955 ! Éloi en jase avec tout chacun. Raymond prend sa retraite en 1971.

\* \* \*

Le 15 juin **1956**, Adéline Nadeau, épouse de Pierre-King Provost, décède à 85 ans à Chateauguay. Veuf de Rosée Dionne, Henry Poulin, père de Jos Lorenzo Poulin du rang St-Antoine, décède le 30 novembre 1956 à Jackman, âgé de 81 ans. À 88 ans, veuf de Malvina Caron, Olivier Morissette meurt le 27 septembre 1956 : tertiaire de Saint-François, ligueur du Sacré-Cœur, après les funérailles à l'Assomption, il est inhumé à Saint-Georges.

« Showers », enterrements de vie de garçons ? Mariage de Bertrand Sirois à Lionel de Lac-Mégantic et de Laurette Poulin à Rodolphe. Guy Bernard à Charles prend aussi épouse. Gilbert Foucault de Victoriaville (annonceur à CKRB) et Paula Bourque à Honorius. André Guay à Antoine et Marie-Marthe Côté à J.-Georges de Notre-Dame de Lévis.

Une collecte pour le Séminaire de... Saint-Boniface est organisée ! Cependant, la quête de l'Enfant-Jésus va au profit exclusif de la Fabrique. Payer nos comptes. L'aqueduc de Saint-Georges ltée charge 50 \$ pour « eau et autres » du 1<sup>er</sup> mai au 1<sup>er</sup> novembre 1956. **L'Assomption est aussi au cœur de notre vie quotidienne :**

- Rosaire Gamache Camera Shop reg'd.
- Elvis Presley lance « Love me tender ».
- Laurent Gagnon, station-service « Supertest », angle boulevard Lacroix et 2<sup>e</sup> Avenue (stationnement du « Georgesville »).
- Fernando Veilleux se porte acquéreur du Garage Roy Automobile, ex-Garage Bélair Chrysler-Plymouth-Fargo (10 nov. 1956).
- La publicité du Marché Central de Roméo Lacasse montre « Oxydol », le savon à lessive par excellence !



*Le 27 mai 1956, trois natifs de Saint-Georges sont ordonnés par Mgr Maurice Roy, à Saint-Georges Ouest.  
À côté du curé Beaudoin, Luc Grenier à Edmond (Est), Jean-Marc Bolduc à Isidore (Ouest) et à côté du curé Duval,  
Maurice Poulin à Honoré (Est). (Studio Gilbert Gamache)*



*Beaucoup de souvenirs georgiens vivent toujours grâce à « Rosaire Gamache Camera Shop reg'd », boutique ouverte en 1941. Photo du 16 mars 1963.*

En mai, le sacristain Roméo Rodrique reçoit 180 \$ de salaire mensuel. L'Unité Sanitaire de Beauceville dispense, à l'hôtel de ville de Saint-Georges, la 3<sup>e</sup> injection du vaccin Salk contre la polio.

En août, les élèves des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> scientifiques pourront reprendre certains examens au Collège de Saint-Georges Ouest. Le tourbillon du quotidien...

\* \* \*

### **Les statues de Saint François et de Sainte Anne**

Au mur de la sortie du transept sud, le **Saint François d'Assise** et ses quatre oiseaux est fixé pour 600 \$. Le sculpteur René Thibault de Québec charge aussi 600 \$, le 8 décembre 1957, pour monter, au mur de la sortie nord du transept, une **Sainte Anne**. D'autre part, un syndicat des producteurs de sirop d'érable est en formation.

Parachevés en novembre, **les trottoirs** avoisinant l'église coûtent 1 050,30 \$. À l'approche du temps des fêtes, on espère que les boisés privés seront épargnés des coupes de sapins de Noël.

« Recommandons aux enfants de demander la bénédiction paternelle au Jour de l'An », exhorte l'abbé Léandre Morin.



*Les beaux samedis au Cinéma Vimy (actuel Cinéma St-Georges)  
de la 118<sup>e</sup> Rue. Music-hall de jeunes talents.*

*Deuxième à gauche, Georges-Émile « Liqueurs St-Georges » Gilbert,  
Hercule Gagné à l'accordéon, et à l'extrême droite, Georges Roberge de CKRB.  
Liqueurs « Sutto » à tirer, cadeaux... Valdéri, Valdéra aaaa... Vers 1955.*

### **Les enfants de chœur (1957)**

« Nos enfants de chœur et servants feront bientôt partie de l'Association des Clercs Servants ».

Les frères du Sacré-Cœur Jean-Léo, Rémi et le vicaire Léandre Morin en sont les responsables. Don de « Giroux et Lessard », leur local sera peinturé le 27 janvier 1957. Petite école de formation, le clergé des servants de messe leur demande : une bonne conduite, de l'assiduité et un bon service.

- Tout près de Jésus-Hostie.
- Servir le Christ-Roi à son autel.

Souvenance des clochettes de l'offertoire, de la patène de communion, des aubes noires, rouges, du vin de messe sucré, de la nappe de communion. Cinq sous du matin... par après dix cennes... l'espoir d'un beau « trente sous », Monsieur le Curé ???

L'humain côtoie sans cesse le divin. Certains gagnent des indulgences plénières, d'autres espèrent le «jack pot» à une des loteries d'alors : le «Derby» du Kentucky ou le «Sweepstake» irlandais. Des irréductibles gagent sur les départs de **débâcles** sous le pont de Saint-Georges :

1948:	20 mars A.M.	1953:	24 mars	11:36 heures
1949:	26 mars 18 heures	1954:	8 avril	18:02 heures
1950:	21 avril 14 heures	1955:	12 avril	17:47 heures
1951:	1 <sup>er</sup> avril 12:05 P.M.	1956:	13 avril	15:15 heures
1952:	10 avril 12:15 P.M.	1957:	18 avril	23 heures

Née en 1933, Dominique Michel décroche le 2<sup>e</sup> grand prix de la chanson canadienne avec «En veillant sur le perron». Qui ne se souvient pas de «Cigarettes et whisky et p'tites pépées»... Du haut de la chaire, le curé Duval fustige «le règne de l'alcool à Saint-Georges».

L'aménagement de l'église se poursuit :

- L'entreprise Thibaudeau et frères débourse 200 \$ pour l'installation de lampadaires à la devanture de l'église. Les sept lampadaires n'éclaireront que le 13 décembre 1957. Ils seront en fonction jusqu'en 1985.
- **L'artisan Romuald Rhéaume** fabrique et installe, le 27 avril 1957, huit chandeliers (quatre pieds de hauteur) de fer forgé pour 320 \$ (ils dorment au grenier entre les deux jubés avant). Le 20 juin, il livre 90 pieds de grilles de stationnement. Talent oublié.
- Don d'un ostensor d'Honoré Marcoux.
- Don anonyme d'un grand crucifix pendant au baldaquin.
- Acheté 600 \$ à la Procure Ecclésiastique Inc. de Québec, un **tabernacle métallique** remplace celui de bois (rangé au grenier avant, entre les deux jubés). Don de Charles-Auguste et Gérard Thibaudeau.

\* \* \*

Les prônes de 1957 apportent aussi leurs parts de joie et de peine :

- Un des jeunes fils du pharmacien Benoit Morin se noie en février, près de la Mercerie Marc Roberge de la 1<sup>re</sup> Avenue. Voisin de la Banque de Montréal.





*Le ballon-balai à Saint-Georges Est, au rang Saint-Antoine dit Saint-Nicolas.  
Souvenirs de « Boudour ». Marcel Lessard et son père, Gilbert Morin, Reynald Poulin, Jean-Yves Dulac... mars 1964.*

- Âgé de 17 ans, Yves Gilbert à Odilon taxi est victime des eaux, le 11 août, au bassin du rapide du diable à Beauceville.
- Robert Dick décède à 68 ans, le 13 novembre.
- Vendredi soir le 1<sup>er</sup> février 1957, à l'île de Riker meurent, dans un accident d'avion: Joseph Lessard époux de Yvonne Boily (48 ans 5 mois) et Cécile Blanche Lessard épouse de Wilfrid Giroux (35 ans 1 mois)... « Giroux et Lessard » (fondé en 1948).

On célèbre mariages :

- Le 1<sup>er</sup> juillet 1957, Gilles Bernier à Amédée et Annette Létourneau de Saint-Marc de Rosemont, et Doris Rodrigue à Gérard et Irène Thibodeau. Mariage double: Colombe Rodrigue à Gérard et Luc Rhéaume à René.
- Dr Jean-Marc St-Hilaire à Joseph et Hélène Bolduc (à Séraphin et Hélène Lacoursière). Il a été de la 1<sup>re</sup> promotion du Séminaire de Saint-Georges.
- Jacques Labbé à Jean et Huguette Quirion à Pierre de Beauceville.

Il y a plus de quarante ans, l'Assomption s'étend :

- Rang Saint-Antoine: Andréa Dutil, Mme Edmond Morin, Veuve Omer Gagnon, Patrick Bégin, Joseph Poulin à Jean...
- Chemin St-Côme: Lorenzo Larivière...
- Chemin St-Martin: Lambert Drouin...
- Raoul Zaor de la 1<sup>re</sup> Avenue, Albert Thibaudeau du viaduc (terrain acheté en 1929, adjacent à Henri Lacroix), Roger Berberi, Candide Sévigny...

\* \* \*

Aux Quarante Heures, la Garde du Très Saint Sacrement est assurée par: les Enfants de Marie, les Auxiliaires de la Légion de Marie, les Filles d'Isabelle, les Zélatrices de l'Apostolat de la Prière, la Ligue du Sacré-Cœur et les Jeanne-d'Arc.

**Idée originale, pour aller communier**, les fidèles avancent par l'allée centrale et longent les côtés du mur... ils retournent par les allées intermédiaires. Pas d'embouteillage !

En milieu rural, la «roulotte» des tests de permis de conduire se déplace ici et là en Beauce. Quant à lui, le frère Valère, du Juvénat des frères du Sacré-Cœur d'Arthabaska, se plaint de la compétition au «recrutement» du Séminaire de Saint-Georges. On s'arrache les vocations.



*Bénédition d'automobiles.*

*À l'avant-plan, la camionnette du « Marché Central » de Romé Lacasse  
et celle à haut-parleurs de « Jolicœur Électrique ».*

Une délégation de Clermont dans Charlevoix (église incendiée le 2 janvier) visite notre temple paroissial. Peu après, à la fin février, Jean Duval sera de l'inauguration de la St-Brendan's Church Auditorium de Miami. À la mi-mai, le député Raoul Poulin signe le livre des visiteurs de l'Assomption.

En juin, l'abbé Jean Poulin à Josaphat sera le délégué de l'Assomption auprès du Saint-Père. Année du 35<sup>e</sup> de l'ordination du curé Duval.

Le 26 octobre 1957, Mlle Georgianna Boisvert décède subitement au presbytère. D'autre part, en décembre 1957, les bonnes âmes se laisseront-elles convaincre de déboursier les 75 \$ manquant à l'installation d'une crèche de Noël extérieure ?

Le temps des fêtes apporte son lot de desserts sucrés : les petits gâteaux Vachon « Cerise de France » à dix sous, les « Cream filled » de James Strachan, les biscuits « Coco Lunch » de Stuart, les Moka Caramel de Vaillancourt, les « Hot Cross Buns » de Pom... la vie d'ici !

Ville de Saint-Georges (Est) vient de procéder à **une première évaluation scientifique**, soit 6 784 550 \$... de quoi perdre son latin !

\* \* \*

Étole, chasuble, aube, surplis, barrette... ciboire, calice, patène, ostensorioir..



### *Latin en vrac !*

*In nomine Patris,  
et Filii, et Spiritus Sancti.  
Amen.*

*Sicut erat in principio,  
et nunc, et semper:  
et in saecula saeculorum.  
Amen*

*Confiteor Deo  
omnipotenti, beatae  
Mariae semper Virgini...*

*Dominus vobiscum.  
Et cum spiritu tuo.*

*Kyrie, eleison.*

*Gloria in excelsis Deo.*

*Oremus.*

*Au nom du Père, et du Fils,  
et du Saint-Esprit.  
Ainsi soit-il.*

*Comme il était  
au commencement,  
maintenant et toujours  
dans les siècles des siècles.  
Ainsi soit-il.*

*Je confesse à Dieu  
tout-puissant,  
à la bienheureuse Marie  
toujours Vierge...*

*Le Seigneur soit avec vous.  
Et avec votre esprit.*

*Seigneur, ayez pitié.*

*Gloire à Dieu au plus haut  
de cieux.*

*Prions.*



« In loving memory of Rolland Lessard from J.R. and boys », chuchote un de nos calices non daté. En **1958**, deux autres calices en dons : un de 150\$ de Léonce Cloutier et du Club des Raquetteurs, un autre de M. et Mme Joseph Gilbert, Céline et Solange. **Une paroisse, c'est un kaléidoscope à plusieurs facettes :**

- Marie-Paule Giguère, ex-Mme Louis-Georges Cliche, sous le pseudonyme de Marie-Josée, opère à CKRB une clinique du cœur. Elle se recyclera dans la Légion de Marie à Sainte-Germaine.
- La bibliothèque des Enfants de Marie ouvre le lundi soir de 19h30 à 20 heures !

- Le 21 avril, le Syndicat des instituteurs expose 3 000 volumes au sous-sol de l'église.
- La Société canadienne du cancer ouvre, en avril, une section beauceronne.
- Les Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu ont déjà leur journée de la pomme au profit des bénéficiaires de l'hôpital.
- Henri «Pouce» Vallée inaugure «Vallée Automobiles» Volks.

\* \* \*

Godbout et Pouliot enr. de Québec livre une banquette en chêne à 212,96\$ (22 heures de machinerie à 3\$, 13 heures d'établi à 2\$...) et deux prie-Dieu en chêne à 463,88\$ (Henri Thibaudeau, Victor Rancourt et Louis-Philippe Gagnon).

### **Les statues de Sainte Jeanne d'Arc et de Saint Michel Archange**

En août, Petrucci et Carli de Montréal facture à 90\$ une statue de **Saint Michel Archange**, installée en octobre 1958 «avec mission de veiller à la moralité de la paroisse». Livrée avec deux bras gauches, six pieds de hauteur, la **statue de Sainte Jeanne d'Arc**, facturée sans taxe à la Fabrique, est payée 200\$ par la Chambre de Commerce des Jeunes. En avril 1960, Henri-Louis Gilbert défraie les 240\$ pour **une statue de Notre-Dame du Cap**. Rappelons-nous des statues données, de 1950 à 1954: **L'Assomption** (Solange et Céline Gilbert), **Sainte Anne** (Joseph St-Hilaire), **Saint Joseph** (Mme Arthur Grenier), le **Christ-Roi** (Henri Lacroix).

Le cycle de la vie étend ses racines: Joseph Bourque, veuf de Delphine Caron, décède le dimanche matin 23 mars 1958 à 74 ans et 10 mois. Marie-Jeanne Lemay meurt quelques mois avant son époux Albéric Rhéaume. Donald McClintock, époux d'Élaine Rodrigue, décède accidentellement à Breakeyville le 15 octobre, âgé de 49 ans. À 80 ans, trépassé Jean-Thomas Cliche.

Ce petit goût de routine, de quotidien déjà vu  
rappelle-t-il ce passé récent envolé ?

L'Assomption et Ville de Saint-Georges s'organisent.

\* \* \*

### **L'O.T.J. de l'Assomption**

Le 12 juin 1943, le Parc des Sept Chutes aura été le site de la mise sur pied de l'O.T.J. de Saint-Georges. Le 7 août **1958**, les georgiens de l'Est fondent l'Organisation des Terrains de Jeux de l'Assomption. L'âme de l'O.T.J. a pour nom, l'abbé Paul-Émile Goudreau assisté de l'abbé Luc Grenier.

Le premier bureau de direction se compose de : Victor Cloutier (décédé en novembre 1984 à 83 ans) président, Jean-Marie Bilodeau vice-président, Roger Dutil secrétaire, Jean-Rock Cloutier trésorier et les directeurs Rosaire Giguère, Marie-Louis Labbé et Louis-Georges Laflamme.



*Euchre de l'O.T.J. l'Assomption, 25 novembre 1959.  
(Wilfrid Beaudoin, photographe depuis 1956)*

Le site de l'O.T.J. est bien connu : fondé le 4 avril 1938, le **Syndicat Sportif de Saint-Georges** y opérait, au nord de la Première Avenue d'alors, le Centre Récréatif dit Kermesse. Les terrains auraient été achetés jadis 1 500\$ (financés par Philippe Thibaudeau) d'un dénommé Fortin. Président du Syndicat Sportif, Maurice Vander-Heyden organise en 1942 une souscription populaire, reçoit un octroi provincial et accepte le don du terrain de Saint-Georges Est.

Le 21 mars 1959, des camions de concassé arrivent de Québec en vue de creuser deux piscines... une pour les filles et une pour les gars !

Le 5 avril 1959, l'aumônier de l'École Normale de Beauceville, Léo Duval, préside un « radiothon » à CKRB. Les organisateurs espèrent 62 000\$. La collecte chiffre à 14 000\$ comptant et 17 800\$ de promesses écrites d'ici un an.

En 1960, Jacques Pinon, président de l'**Alliance Française** de Beauce (1958-1969), fait aménager le « Square Jeanne d'Arc », futur stationnement du Palais des Sports. Verdure, bancs, tables de pique-nique...

Le dimanche 28 février 1960, à 14 heures, au Collège de l'Assomption, se déroulera la réunion de fondation de l'Alliance Française :

« Invitation à tous les citoyens soucieux du progrès matériel, intellectuel, social et moral de Saint-Georges. »

En été 1960, 1 055 enfants sont inscrits à l'O.T.J.

- Raymond Gilbert et Gilles Lemieux à Origène, instructeurs en chef.
- Georges Cloutier et Lise Gilbert, instructeurs aux piscines.

Les jeunes s'en donnent à cœur joie : 30 balançoires, un carré de sable, un site de ballon-volant, un de badminton et 4 de tennis (3 de terre battue et un en asphalte), échelles, barres parallèles, pas de géant, 550 paires de patins à roulettes, 1/8 de mille de piste et pelouse, une pataugeuse, une allée asphaltée de quilles, un jeu de croquet et quatre losanges de balle-molle.

En 1960, les meilleurs frappeurs à la balle-molle :

Pee-Wee : Marcel Rosa	509	Bantam : Henri-Paul Bolduc	500
Donald McClintock	477	Noël Roy	350
Jean-Luc Bureau	415	Jacques Bélair	333
Gabriel Garneau	387	André Garant	333
		Louis Deschênes	304

Intermédiaire :	Philippe Dallaire	626
	Mario Morissette	500
	Claude Giroux	300
	Rosaire Veilleux meilleure recrue	
	L'Équipe Baronet-Faucher remporte alors le trophée « Épicerie Thibaudeau enr. ».	

À l'O.T.J., les plus jeunes s'entassent, fébriles, les yeux ronds, la bouche entrouverte pour visionner « gratis » les films :

- Les boucaniers de la Jamaïque.
- Une fois une bergère.

Poésie de l'enfance.

\* \* \*

La vie s'égraine tel un chapelet :

- Les instituteurs comptent les fautes d'orthographe à l'examen de religion.
- Le chapelet sur la corde à linge :
  - Yvon-Miville Dechêne et Lise Gilbert à Louis-Philippe
  - Jacques Paquet à Louis-Philippe et Yolande Cloutier à Léonce
  - Suzanne Paré à Wilfrid et Jean-Guy Papineau.
- En octobre 1958, les glas de l'Assomption sonnent à 16 heures 30. Trois séries de 15 tintements par cloche, avec une volée, soulignent avec éclat le décès du **Pape Pie XII**. Le 28 octobre, Angelo Giuseppe Roncalli est élu **Pape Jean XXIII** (1881-1963).
- De midi à la Toussaint à minuit le jour des morts, un gain d'une indulgence plénière à chaque « visite » pour un défunt à l'église : 6 Pater, 6 Ave, 6 Gloria... d'où le va-et-vient église-perron !
- Le 9 novembre, une parade des « corps » de métiers déambule dans les rues en faveur de la campagne anti-chômage d'hiver.
- Grosse nouveauté : il y aura dorénavant dispense d'abstinence, le lendemain de Noël !



La neige tombe. Des statistiques saupoudrent la ville en 1958 :

- 14 employés au Séminaire, 31 prêtres, 12 religieuses
- 3 non-catholiques à Saint-Georges
- 1 non-catholique en paroisse
- 15 baptêmes « d'étrangers »
- 4 adoptions
- 156 500 communions
- De 257 000 \$ à 244 000 \$ de dettes paroissiales
- 10 hôtels et 6 épiceries : débits d'alcool autorisés
- Bancs d'église gratuits à 6-1/2 heures A.M., 10¢ messes autres que grands-messes.

\* \* \*

Disparate cette société georgienne de l'Assomption ! Des érudits lisent Molière, Dostoïevsky, Camus, St-Exupéry, l'Action Catholique, le Devoir. D'autres épiluchent : les Magali, des photos-romans sirupeux, de petits récits policiers à la IXE-13, Albert Brien et les journaux « Allo Police », « La Patrie » !

Jean Duval osera-t-il stationner son auto sur le nouveau stationnement de l'ancien pont du centre-ville.

\* \* \*

De 1955 à **1959**, le curé Jean Duval ne réclame aucuns honoraires cléricaux. À titre compensatoire, la Fabrique lui donnera un lot au cimetière. De plus, en ces difficiles années, l'Assomption rembourse 600 \$ au curé pour ses laveuse-sécheuse Bendix... six mois d'arrérages à 25 \$ chacun mensuellement aux vicaires et au curé.

De 1953 à 1958, les paroissiens ont remboursé 56 000 \$ sur la dette de leur église. La vie, c'est aussi la mort :

- Denis Carrier R.C.A.F., époux de Corinne Kocbel, décédé le 4 janvier à 24 ans en Belgique. Funérailles à Marville, France. Il était le fils de François Carrier et d'Alice Auclair.
- **J.A. Gérard Roy**, l'organiste attitré de l'Assomption, meurt le 26 janvier. Le curé Duval dira de lui : « Homme de grand dévouement, caractérisé par une fidélité et ponctualité admirable. » Il

était le fils de Ludger Roy, ex-chantre à l'église de l'ouest georgien. Le 23 septembre 1953, les archives dévoilent « n'ayant rien demandé » depuis trois ans, il reçoit 500 \$, 1 000 \$ pour le passé et 3 \$ par voyage. Son frère Paul-Émile fut maître de chapelle à la Basilique de Québec... et adjoint au Royal 22<sup>e</sup> Régiment d'Edwin Bélanger (O.S.Q. 1942-1951)... dans sa jeunesse Paul-Émile « jouait » de la musique avec de simples bouteilles vides !

Le 13 août 1950, il est fait mention d'un don d'harmonium. Le 16 juin 1969, le « vieil harmonium » des Fermières est vendu 100 \$... Pourtant le 1<sup>er</sup> août 1950, les marguilliers avaient prévu 3 500 \$ pour un orgue, mais en 1950, Édouard Lacroix fait don d'un orgue de 1 500 \$ de marque Hammond (bénit le 12 novembre 1950).

Installé pour 185 \$ par la Cie Casavant le 12 février 1952, « **un porte-vent nécessaire devant relier la soufflerie à l'orgue plus tard** » laisse voir deux sorties au sous-sol et au jubé arrière. En 1999, on privilégiera le transept nord. Mœurs d'époque obligeant.

- Âgé de 68 ans 2 mois, Isaïe Gilbert décède le 1<sup>er</sup> avril à l'hôpital de l'Enfant Jésus.
- Le 28 mars 1959, le notaire Louis-de-Gonzague Crépeau meurt à 66 ans.

Jean Duval pourfend, en avril 1959, les dix adeptes de l'église baptiste évangélique de Saint-Georges Ouest. Il en veut au zèle intempestif de deux ménages et d'un homme de l'Assomption.

« Apostasie. Prosit ! »

Il exhorte à jeter au feu les pamphlets, déposés jusque dans l'église même.

« En attendant les commentaires sur le supposé rebaptisage qui aurait eu lieu le Samedi-Saint au soir à Saint-Georges. Prenez note que l'adhésion à une secte hérétique comporte une excommunication spécialement réservée au Saint Siège. » Le berger et ses brebis.

Avant les Rogations, il est toujours coutume de collecter des grands-messes pour les biens de la terre. Le 1<sup>er</sup> juin, n'est-il pas pertinent de souligner les 25 ans d'ordination du Père Phydime Roy, missionnaire ?



*J.A. Gérard Roy (1899-1959) à Ludger, époux de Cécile Gagnon à Joseph « l'artiste » photographe. Père de Yvon Roy, ex-directeur général de L'Éclaireur-Progrès. Il fut le premier organiste de l'Assomption (1950-1959). Au jubé arrière, miroir sur l'orgue. Aussi, gérant de la salle des Chevaliers de Colomb. (Fonds Yvon Roy)*

Les jeunes sont fébriles. La fin de l'année scolaire arrive. Une exposition de dessins et travaux de modelage des élèves du Collège l'Assomption... et la distribution des prix et « prise de rubans » au Séminaire.

Les écoliers ne rêvassent que de liberté, de soleil à répétition.

D'autres rêvent à l'engagement, au mariage, en 1959 :

- Hervé Pomerleau à Joseph et Odile Turcotte de Saint-Georges et Laurette Paquet à Roland et de feu Vénérence Rancourt.
- Edmour Bélanger à Alfred et Rose-Anne Dionne de Trois-Pistoles et Paule Drouin à Donat et Isabelle Gendron.
- Gilles Drouin à Louis et Monique Poulin de Beauceville.
- Bernier Fortin à Cléophas et Louise Lessard à Maurice.

Jean Drapeau (décédé en 1999), le réputé maire de Montréal, assiste à la messe de 11 heures 15 minutes du 7 juin 1959; il est à l'Assomption pour une causerie sur l'Action Catholique. Des artistes de la télévision (Monique Miller, etc.) tournent chez nous des scènes d'un film de l'O.N.F. portant sur les immigrants : allusion aux Polonaises arrivées en 1947 à l'usine Dionne ?

Du coq à l'âne... La retraite de septembre de l'abbé Roland Godin de Sainte-Agnès de Charlevoix fait cracher au curé :

« À l'avenir, on se passera des 5<sup>e</sup> année : trop jeunes. »

Feuilletons le livre des souvenirs 1959 :

- Aucune adoption légale répertoriée.
- La quête de l'Enfant-Jésus rapporte 1 100 \$.
- Pour Pâques et Noël : des voix **féminines** s'ajoutent à la chorale !



*Congrès des « Bérêts Blancs ». Banderole « Le Crédit Social s'en vient ».  
L'époque des puissantes cylindrées.*

## Une église à Jersey Mills ?

Y aura-t-il à Jersey Mills une paroisse et une église? En 1952, quelques résidences du chemin de Saint-Côme étaient annexées à l'Assomption. À Jersey Mills, une école semi-centrale ne décongestionnerait-elle pas la ville? À cette époque, un monsieur bien connu de cet arrondissement rencontre même le délégué épiscopal, l'abbé Charles Létourneau. En pré-enquête, on conclut à l'absence d'industries, de système d'égouts, de terrains supposément trop chers.

« Ce village ne grossira pas beaucoup », selon Létourneau, ce qui rendit furieux l'entrepreneur personnage « qui a été et est encore un de ceux qui rêvent d'une église dans ce faubourg », d'après le curé Duval.

Paraît-il que le curé Édouard Beaudoin aurait préféré une église à la Station ou une à Jersey Mills... lui libérant ainsi les fidèles des deux « villes » du centre !

Malgré tout, le curé-fondateur de l'Assomption suggère pour Jersey Mills: un pensionnat pour jeunes, des classes de pré-classiques et « un site réservé pour une future église même dans vingt ans ».

Le 26 juin 1959, Jean Duval rajoute à propos de ce monsieur :

«(Il) a toujours refusé de morceler l'immense emplacement, assez grand pour une église et un cimetière, où se trouve sa demeure et qui, se trouvant en plein centre de ce petit village, me semble un endroit idéal pour une église. »

Jersey Mills compte alors 175 familles. En 1961, arrivent les Religieuses de la Charité de Saint-Louis de France de Bienville. En 1962, pour la région beauceronne, l'Administration de la Congrégation est transférée de Saint-Gédéon au Foyer Saint-Louis de Jersey Mills. En 1966, la Maison Provinciale se fixe à la Villa Notre-Dame de la 90<sup>e</sup> Rue du Golf à Saint-Georges, ex-site d'une propriété de Béloni Poulin.

\* \* \*

Après dix ans d'histoire paroissiale, Jean Duval confie aux archives :

« Si on avait su prévoir, nous ne serions pas si haut, mais sur la 2<sup>e</sup> Avenue, pour le plus grand avantage des personnes âgées et des cardiaques. »

Et pourquoi pas à Jersey Mills ?

À la fin de 1959, Jean Duval célèbre ses 61 ans. La visite paroissiale a su recenser 5 835 âmes. L'alcool chatouille : 10 hôtels, 6 épiceries « autorisées », mais des restaurants « clandestins » et des postes d'essence ouverts le dimanche !

« Nos conseils municipaux sont trop peureux pour dénoncer au gouvernement provincial qui promet de sévir... quand ? », grogne le curé-fondateur.

En 1960, l'Assomption fêtera-t-elle ses dix ans d'existence ? En avril, le comité des autorités civiles et religieuses de la Beauce réglemente la danse, permise jusqu'à une heure du matin, mais interdite le dimanche ! Le « twist », cette danse suggestive, selon des parents...

La religion populaire de plusieurs jeunes de l'Assomption : l'émission télévisuelle « American Bandstand » avec l'animateur Dick Clark. Les vedettes : Frankie Avalon, Paul Anka, Annette Funicello, Connie Stevens, Rick Nelson, Bobby Vee, Fabian, Bobby Rydell... WMTW-TV Mount Washington ! Que dire de la radio en soirée au WPTR. L'américanisation.

Le service de **vin de messe** de la rue Saint-Paul de Québec liste ses gallons de vin de 5,50 \$ à 6,25 \$ : doux, moelleux (couleur très prononcée), demi-doux dit Pères Blancs, Secco (très sec), Taragona (très sucré)... En début de siècle, **Beauceville était dite « Taragonville »** !

\* \* \*

## Ville de l'Assomption de Beauce ?

En janvier 1960, par l'intermédiaire de l'abbé Jean Mercier de Sherbrooke, le Comité de Toponymie du Québec écrit au curé Duval :

« ... les citoyens de Saint-Georges (Est) désirent faire ériger leur municipalité en ville sous le nom de l'Assomption de Beauce. »

Une « Assomption » apparaît déjà à la carte québécoise. Le mot « Beauce » alourdit.

« Avez-vous également pensé aux commerces qui s'ouvriront dans la ville : Théâtre Assomption, Assomption Chips, Taverne Assomption, Hôtel de l'Assomption, Maple Leaf Sugar Assomption, etc. (...) Pourquoi ne pas lui donner un nom court, facile à orthographier, à prononcer, évocateur... »

Ville Lacroix, Ville Normandie, Ville Olier, Ville Chaudière, suggère l'abbé Mercier. Le «Comité des Bills privés» pourrait même imposer un toponyme. Sortir de l'ombre de Saint-Georges ?

\* \* \*

Adieu 1960: Frédéric Morency (inhumé à Sainte-Marie à 92-1/2 ans), Albert Rodrigue (83 ans), Henry Moony (63 ans), Fernand Michaud (58 ans), Gilbert Miville-Dechêne (52 ans), Fridolin «Pit» Doyon (41 ans), Renald Quirion à Conrad (14-1/2 ans).

Des jeunes ménages unissent leurs destinées :

- Yves Caron à Albert et Louise Drouin à Lambert.
- Rita Rodrigue à Louis-Alphonse et Jean-Rock Bourque à Bruno.
- Angélo Roy à Émile de Waterville Maine et Charlotte Lacasse à Roméo.
- Prudent Vallée à Adrien de Saint-Marc des Carrières et Simone Gendreau à Horace. Il publie un 1<sup>er</sup> roman en 1998.
- Jules Venne à Alexandre de Saint-Édouard de Montréal à Évelyne Langelier à Valère de Saint-Prosper.

\* \* \*

Invitation spéciale à la «Kermesse des anges et des hommes» du Colisée de Québec. Pourquoi pas le film «Le monde du silence», présenté au Collège de l'Assomption par le Casting Club? Une enchère, à la salle paroissiale de l'Ouest, au profit de l'Association des Étudiantes Infirmières ?

Le 11 juillet 1960, les personnages suivants signent le livre des visiteurs du presbytère: Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, Guy Pouliot, consul de Belgique à Québec. Le futur maire de Ville de Saint-Georges (1966-1968), Jacques Pinon, s'en réjouit.

Quelques mois plus tôt, la Société Saint-Jean-Baptiste tient son congrès régional à l'Hôtel Arnold de Jersey Mills.

\* \* \*

Quand le vent souffle de l'ouest, la température baisse à 60 °F au deuxième étage du presbytère. Les deux brûleurs à l'huile Timken installés

par J.A.G. Bouchard inc. de Québec en 1951 ne suffisent plus. Une deuxième fournaise s'avère nécessaire. Laurent Verreault y voit, moyennant 1 540 \$.

Le 14 avril 1960, une collecte pour l'enfance malheureuse lève 4 430 \$ de fonds. Yvon Thibaudeau est le principal directeur de la Saint-Vincent-de-Paul pour l'occasion. Il paiera la **croix de granit du cimetière**. Une mère éprouvée pleure au curé :

« Merci de votre générosité. Si vous êtes capable de votre saint possible, pour l'amour du Bon Dieu si c'est pas pour nous autres. S.V.P. »

Les dons sont répartis en 200 \$ de chauffage, 1 700 \$ de nourriture et plus de 2 000 \$ de vêtements.

D'autres zéloteurs se chargent de la Part à Dieu : Roger Berberi, Mme Isidore Bolduc, Françoise Miville-Dechéne, Pauline Moisan, Mme Rodolphe Marcotte, Gervais et Raoul Poulin.

Le 14 mai 1960, le premier ministre du Québec, Antonio « Vers les sommets » Barrette et le député Georges-Octave Poulin rendent une visite de courtoisie au curé. Le ciel est-il bleu ? Le 15 mai, un certain Adrien Ouellet (!) assure la prédication.

Le 23 mai 1960, l'Archevêché consulte le curé Duval au sujet d'un éventuel **Congrès Eucharistique Régional en 1962**. Saint-Joseph est le chef-lieu et la localité la plus ancienne de la Beauce (1737), Saint-Georges la métropole... et Beauceville ? Le « né-natif » Jean Duval répond rapidement :

« ... Beauceville est non seulement au centre du territoire, mais possède des titres à cet honneur. N'eut-ce été l'opposition intempestive du bouillant curé Tessier (1852-1866), Saint-François devait devenir le chef-lieu.

Ce brave curé appréhendait une invasion de collets blancs ! Avec la mentalité qui régnait à son arrivée, M. le curé Lambert eut le mérite à fonder le collège, le couvent et l'école normale.

Et puis, **cette paroisse de malcommodes** qui, au dire d'un évêque de Québec, lui donnait plus de difficultés que le reste du diocèse (mission fermée de 1767-1783), a tout de même donné à l'Église 53 prêtres. On se demande pourquoi elle n'a jamais eu de chanoine honoraire ? (...)

Je ne serais pas fâché de voir Beauceville choisie comme site du futur congrès. D'autant plus que je suis natif de cette belle paroisse et que si je n'étais pas curé de l'Assomption, je désirerais être à Beauceville. »

\* \* \*



La «révolution tranquille» atteint aussi Saint-Georges. Le contrôle de nos leviers économiques ! Cette même année-là, on investit sur l'implantation possible d'une nouvelle industrie d'importance à Saint-Georges. Un projet voit le jour, la «Fit Rite Pants and Sportwear Inc.» de Hyman Rubin. 45 % des actions seraient détenues par les directeurs : Henri Lacroix, Gérard Thibaudeau, Fernand Drouin, Jacques Pinon, Rosaire Morin, Émile Poirier, etc.

Le 5 mai 1961, la «**Canam Steel Works**» naît à Saint-Gédéon. Gilberte Lacroix et Roger Dutil détiendront 50 % des actions, des Américains de Boston l'autre moitié. Les Aciers Canam y fabriquent des poutrelles d'acier... 30 % moins cher que celui des États-Unis (un embargo contre l'acier de l'Europe de l'Est). Un an et demi plus tard, Édouard Lacroix décède. En 1966, Marcel Dutil se porte acquéreur de la totalité des parts de Canam. Il démarre alors, à Saint-Georges, la compagnie Manac, usine de remorques... presque vendue à des intérêts américains en 1999.

\* \* \*

Fondé en 1936, petit frère jumeau du missel, le «Prie avec l'Église», coûte dix sous. Les pèlerinages sont toujours populaires :

- Sainte-Anne : Élise Lessard, Louis-Georges Veilleux, responsables.
- Villa Manrèse : Jacques Drouin, Dominique Gilbert, responsables.

En avril 1961, la Fabrique refinance sa dette de 210 000 \$ à 4 %, amortie sur dix ans. On en profite pour investir 4 000 \$ en décorations à l'intérieur de l'église et 1 540 \$ pour le chauffage du presbytère. Les assurances atteignent 700 000 \$ dont 580 000 \$ pour l'église, la sacristie et le presbytère.

\* \* \*

## **La Caisse populaire de l'Assomption**

Wilfrid Roy est marguillier au printemps 1961. Jean Duval lui suggère souvent la fondation d'une **caisse populaire** pour l'Assomption. Charles Desrochers, Henri Lacroix, Wilfrid Marceau et Joseph-Édouard Poulin forment le groupe de pionniers. Le lundi **24 avril 1961**, le premier conseil d'administration est élu... au sous-sol de l'église l'Assomption. À l'ombre du clocher.



*Une réunion de la Commission scolaire régionale de la Chaudière à l'Hôtel Arnold. La première année d'opérations s'achève. On reconnaît le ministre de l'Éducation Paul Gérin-Lajoie, Marius Bélanger (décédé en 1998), Marc Roberge, l'abbé Eugène Garant et André Breton, premier président. Le directeur général Antonin Moreau, absent.*

Le 20 avril 1961, le curé Duval se confie à Mgr Maurice Roy. Il espère toujours une « ristourne substantielle » de la Fabrique Saint-Georges. Si la Fabrique de l'Ouest cède pour 18 000 \$ un terrain à la Caisse populaire de Saint-Georges, l'Assomption aurait 10 000 \$ (et non les 100 000 \$ espérés depuis 1950...), mais Jean Duval surenchérit à 25 000 \$, en cela refusé par les sociétaires de l'Ouest.

Le curé Duval confesse à son Évêque :

« Un groupe de fervents Assomptionnistes ont décidé de se servir de leur dernière arme : fonder une caisse populaire et faire rentrer notre argent dans l'Assomption. Je ne puis pas plus les en empêcher que le président Kennedy les anti-castristes d'envahir Cuba. Voilà où nous en sommes dans la guerre froide avec nos voisins. »

\* \* \*

Sur le perron de l'église, les échanges de nouvelles fraîches vont toujours bon train :

- La Fanfare de Saint-Georges se relocalise au Manège Militaire de la 2<sup>e</sup> Avenue Est.
- Le Club Aéronautique de Beauce, initiative de Pamphile Rodrigue, compte déjà 225 membres.
- Inauguré le 15 juillet 1961, le **Club de Golf de Saint-Georges** formera-t-il des Arnold Palmer, Gary Player, Tony Lema? Bientôt 40 ans.
- Le Téléphone de Saint-Georges Inc. compte sur un actif de 410 844,78 \$.
- À la demande du juge Léonce Cliche de Saint-Joseph, le détective Tobin enquête sur des menaces de mort d'un ex-mari à son épouse. La violence ne date pas d'aujourd'hui.
- Des rumeurs de prostitution courent à Saint-Georges. Où est donc cette jeune fugueuse de 15-1/2 ans? Et ces images obscènes de femmes nues circulant au Collège...
- Quelques mariages de 1961 : Henri Gamache à Georges-Étienne de Saint-Victor et Jocelyne Jolicœur à Louis-Philippe. Jean-Claude Morissette à Georges et Huguette Marceau à Wilfrid. Paul-Henri Lacasse à Roméo et Nicole Dufour à Gustave de La Malbaie.

- Le renommé bijoutier Éphrem Poulin décède. Fils de Georges et Célina Poulin, il naît à St-Joseph de Beauce le 6 mars 1884. Il décède à Saint-Georges (Est), le 24 septembre 1961.

Au grand livre des visiteurs, une note laconique au 21 novembre 1961 : « première bordée de neige, quinze pouces ». À l'intérieur des maisonnées, tabliers dits « smokes » sur le dos, non « grimmées » (pas maquillées), certaines mamans profitent d'une pause pour coller des timbres-primés d'épicerie : Pinky, Silver, Gold Star ou Gold Bond. Le Klondike à rabais...

« Victor Loubier, propriétaire du “Manoir Chaudière” de Saint-Georges, avait demandé à M. le curé Jean Duval (natif de Beauceville) pour que je joue au hockey dans la Ligue de Beauce. Mon curé refusa par crainte que je me fasse blesser !... »

Plus tard, vicaire à Beauceville de 1963 à 1968, j'ai joué pour le “P.H. Bernard”, à l'époque de la grande rivalité Beauceville – St-Georges », pouffe l'abbé à la stature respectable et au coup de patin agressif...

Marcel Bernard

\* \* \*

### Les enfants « exceptionnels »

Dès janvier 1962, « un mouvement se dessine à Saint-Georges pour aider l'éducation des enfants handicapés, arriérés mentalement ou physiquement », apprend-t-on au prône. Il y aura réunion au soubassement de l'église au sujet de nos enfants « exceptionnels »... En 1966, le Dr Victor Cloutier et son équipe se feront les promoteurs de l'institution « **Le Soleil de l'Enfance** »... **Centre Victor-Cloutier depuis 1988.**

En mai 1967, une grande souscription populaire rapporte 186 101,52 \$. En 1970, le président du 1<sup>er</sup> conseil d'administration, Fernand Drouin, est fier de l'inauguration de cet actif beauceron ! La charte date du 19 mai 1967. Le Club Rotary y met l'épaule à la roue. Souvenirs de S. Denise Marchand, entre autres... dons des terrains de Victor Rodrigue, Jacques Drouin et Maurice Dumas.

Du 4 novembre 1968 au 8 juin 1970, Victor Cloutier siège à la mairie de Ville de Saint-Georges.



*La pêche entre hommes! Josaphat Poulin, Émile Forget (gérant de la Banque Royale avant Rodolphe C. Duchesne) et Victor Cloutier. La belle époque... Quel était le quota ?*

\* \* \*

Cette même année 1962, 4 803 **naissances illégitimes** sont enregistrées « sous le manteau » au Québec. On en répertorie 2-1/2 par mille naissances. En 1962, la crèche Saint-Vincent-de-Paul compte 957 admissions : 817 adoptions (des filles d'abord), des transferts (pour brouiller les cartes ?), 26 décès, soit

913 sorties. Les hôpitaux de la Miséricorde de Québec et de Montréal ont accueilli combien de filles-mères de l'Assomption ? À l'Assomption, le curé note des naissances illégitimes : 1952 (1) – 1953 (2) – 1959 (1) – 1963 (2)...

Aux registres de l'Assomption, les **enfants morts sans baptême** ne font pas légion :

1950 (2)	1956 (3)
1951 (4)	1957 (0)
1952 (6)	1958 (0)
1953 (2)	1959 (1)
1954 (2)	1960 (1)
1955 (5)	

\* \* \*

D'autre part, les finances de la Fabrique l'Assomption semblent en santé. En février, les marguilliers aimeraient apporter certains ajouts à l'intérieur de l'église paroissiale. Monsieur le curé s'exclame :

« Mais voilà que ces messieurs veulent en disposer pour des plans de finition. **La poule est à peine descendue du nid qu'on veut cueillir l'œuf.**

Je n'aime pas trop travailler avec une caisse à sec. »



*De 1960 à 1965, le groupe de danses folkloriques internationales « Beauce-Ronde » de Saint-Georges. Lise Houde, Charlotte Veilleux, Claudette Rodrigue, Ginette Veilleux, Jean Samson, Gilles Lemieux, Charles Roberge, Hubert Lacroix, Yvon Bureau, Renaud Gilbert, André Quirion... 5 mai 1962.*

Néanmoins, en avril, l'Assomption donne 50\$ à la Fanfare de Gérard Thibaudeau. Aussi, elle s'engage envers l'O.T.J. à deux collectes annuelles pour les dix prochaines années. Les journées J.O.R.O. font rage en région.

Rien n'empêche Rina Quéti de grasseyer en chantant « les sombreros et les mantilles... et sur les flots, elle est bien entre les bras d'un matelot! » Qu'en pense le clergé? Dévergondage?

Une nouvelle mentalité pointe à l'horizon: la messe à 16 heures, le premier samedi du mois... l'Archevêché exige un minimum de 20 personnes et une séance de confessions!

\* \* \*

- Brève nécrologie :
- Raymond Desmarais, gérant de la Banque de Montréal, 56 ans.
  - Rosaire Godbout à Arthur, 51 ans 10 mois.
  - Oram Poulin, décédé à Scott, âgé de 47 ans. Époux de Florence Bégin.
  - Georges Roberge, 49 ans 9 mois.
  - Jos P. Redmond, frère de Sylvester, décédé à 52 ans, le jour de Noël, à Madisson-Maine.

\* \* \*

Ville natale du curé, Beauceville recevra sous peu le Congrès Eucharistique Régional... pourquoi pas un dollar par famille pour les aider?

Du haut de la chaire, le curé Duval « se dégourme » de façon habituelle et débute son prône :

- Concernant la cueillette de tabac en Ontario, il faudrait s'informer préalablement au Bureau de Placement.
- Lors des cérémonies de mariage, l'arche, les boucles sur les bancs, les bouquets et chandeliers sur la balustrade ne seront plus tolérés...

Le curé Duval a 65 ans et se fait dur d'oreilles. Au sacrement du pardon, il parle fort et fait répéter... les jeunes pécheurs se donnent le mot et distancent le confessionnal de plusieurs pieds! Yeux ronds inquisiteurs des plus vieux.

Depuis le 3 septembre 1962, les camionneurs de la Beauce peuvent emprunter la route transcanadienne pour se rendre à Montréal!

Le 5 décembre, une nouvelle télévisée nous apprend que Claire Kirkland-Casgrain devient la première femme ministre au Québec... les plus âgés n'en reviennent pas.

\* \* \*

« Mes enfants, je vous bénis au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. »

La nouvelle année **1963** apportera ses joies, ses peines. Le balancier de la vie pour tout le monde, sans exception.

**Édouard Lacroix** est né le 6 janvier 1889 au rang Saint-Gabriel de Sainte-Marie de Beauce. Il est un des 14 enfants de André Lacroix et de Marie-Amanda Théberge. Le 19 janvier 1963, il décède à l'Hôpital de Saint-Georges. Il est âgé de 74 ans. Depuis plusieurs années, il luttait contre la maladie de Parkinson. Ses funérailles sont chantées (par le curé Duval) le mercredi 23 janvier 1963 à 10-1/2 heures. Nommé évêque en 1953, le mariverain Lionel Audet célèbre le service funèbre. Huit membres de la chorale de Beauceville viennent prêter main forte à celle de l'Assomption.

Le 2 février 1963, au pont de la Famine, Clément Tardif meurt. Âgé de 64 ans, l'ex-maire de Saint-Georges de 1958 à 1960, J. Adalbert Gagné décède à son tour.

La messe de 11-1/4 heures, une des quatre célébrations du dimanche, est très achalandée... dix sous pour les enfants, vingt-cinq cennes pour les adultes. Lucien Poulin, chef de police, assure la surveillance.

En avril 1963, on prend consultation de l'architecte Paul Voyer. Depuis son ouverture en septembre 1952, **le presbytère n'a jamais été peinturé**. Le curé avoue sa « honte de recevoir des visiteurs avec son plâtre noirci. » 1 696 \$ de peinture appliquée par Poulin et Bégin de Saint-Georges... Ouest. Fin avril 1964, Jean Ferland de Sainte-Marie applique 506,90 \$ de peinture aux tuiles du plafond de l'église et décore pour 9 500 \$. Le linoléum coûte 2 500 \$.

« Espérons une collecte mensuelle légère pour le bras du quêteur et lourde en valeur. »

En mai, il faut célébrer la messe dans la crypte pour dix jours. L'église est trop poussiéreuse. Le 22 octobre 1964, peinture et décoration sont terminées.



Yeux en risette, peut-on se servir de l'argent émis par la « One Canadian Banqueroute Co-Ltd », la piastre à Réal Caouette, pour défrayer les rénovations paroissiales ?

\* \* \*

### **Pavillon Lacroix ou Foyer l'Accueil ?**

Édouard Lacroix est décédé depuis à peine quatre mois. Le 14 mai 1963, le « Pavillon Lacroix inc. » enregistre ses lettres patentes de projet de foyer pour personnes âgées. Lucien Bolduc en est le secrétaire. Les directeurs : Louis Drouin, Gédéon Gilbert, Edmond Grenier, Henri Lacroix et Josaphat Poulin. On espère amasser 500 000 \$ à 7 % d'intérêt... moyennant 1 000 \$, une chambre sera mise à la disposition du retraité.

Des rumeurs rappellent un possible placement en fidéicommiss, laissé, en début du siècle, au Collège Sainte-Anne de la Pocatière par le curé de Saint-Georges, Alfred Dionne. Un foyer à Saint-Georges ne pourrait-il pas récupérer cet héritage ?

En octobre 1967, Louis Drouin revient à la charge. Il voudrait localiser ce foyer près des terrains de la Fabrique. En novembre 1967, le Dr Pierre Morisset et Gérard Thibaudeau sont deux des responsables de la souscription pour le Foyer l'Accueil. Cette résidence sera érigée au pied du coteau du Séminaire de Saint-Georges. Le curé-fondateur de l'Assomption, Jean Duval, en deviendra l'aumônier, lors de sa retraite en 1969.

En 1969, Saint-Georges Ouest aura aussi son « Foyer Saint-Georges ».

\* \* \*

À l'été, il en coûte 25 sous d'inscription à l'O.T.J. ou un dollar avec assurance. L'O.T.J. regarnit ses coffres avec « Martin Carnaval », des bovins de race en exposition et un super bingo !

« Charity begins at home », selon Jean Duval...

Le 9 juillet 1963, le curé écrit à Mgr Paul Nicole (décédé en 1997), conseiller de l'Archevêché, mi-figue, mi-raisin :

« Le statut financier des curés devant être changé dès cet automne... Pourquoi faut-il que nous allions quérir des patates, marchander des fraises, chercher du poisson frais et du sirop pas trop sûr, etc. »

Voilà du Jean Duval tout craché !

En 1968, un prêtre doit assurer vingt-quatre heures consécutives de service par semaine. Il a droit à un mois de vacances annuelles. Une messe lue rapporte un dollar et une messe chantée 5 \$ (1 \$ au prêtre, 4 \$ à la Fabrique). Le logement lui coûte 40 \$ maximum par mois et 60 \$ pour la pension. Le « salaire » d'un vicaire cote à 2 188,08 \$ net par an, un évêque 3 980,40 \$ et un professeur universitaire 4 777,60 \$.

Soyons pour les autres la lampe qui brille dans leur nuit. Elle les aidera à attendre que se lève dans leur cœur l'étoile du matin.

\* \* \*

La semaine, les fidèles du dimanche se déguisent parfois en cinéphiles : « Cléopâtre » avec Liz Taylor, une déesse ? Brigitte Bardot ouvre-t-elle les portes de l'enfer : « Voulez-vous dîner avec moi ? » – « La femme et le pantin » – « Et Dieu créa la femme ». Les tentations du divertissement. Il faut travailler, rester occuper, scander la conscience...

La vie n'est-elle pas un match ? Que dire, M. le curé, du 95<sup>e</sup> blanchissage de Terry Sawchuck le 10 novembre 1963 dans une victoire de 3 à 0 contre les Canadiens ? Les plus vieux rient encore en se rappelant d'Ezenicki du Toronto, de Paddy Moran, qui aimaient aveugler les hockeyeurs adversaires en leur crachant droit dans les yeux leur jus de tabac à chiquer... Charité chrétienne ?

Ahhhh !... Bernie Faloney des Tigers Cats de Hamilton, vainqueurs de la Coupe Grey. Des boxeurs Sonny Liston et Floyd Patterson, des fameux baseballeurs Sandy Koufax, Mickey Mantle et Roger Marris...

Jeunes et moins jeunes aiment fabuler devant ces héros. **Le quotidien prend saveur de dimanche!** Que dire de l'émission télévisée « Bonanza » avec Lorne Greene et ses fils Adam, Little Joe et Hoss...

\* \* \*

« Corpus Christi – Amen », répond-t-on en recevant, agenouillé, l'hostie directement sur la langue, les avant-bras drapés de la nappe de communion.

En 1964, les cloches sonnent toujours et battent la vie d'ici :

- Marcel Dutil, fils de Roger Dutil et de Gilberte Lacroix, épouse Hélène Giguère, fille de Odule Giguère et de Anita Poirier.
- Lorraine Roy à Carolus se marie à Jean-Cuy Bolduc de Beauceville.
- André « Sony » Murtha à Ernest épouse Cécile Champagne à Cléophas.
- Dans la nuit du 22 mars 1964, à 57 ans, décède Alfreda Fortin-Desrochers.
- Époux de Adrienne Boucher, Joseph Gilbert meurt accidentellement à Vallée-Jonction, le 30 octobre 1964. Il était âgé de 81 ans 1 mois.
- Jean-Guy Grenier à Bertrand décède le 9 novembre, à 17 ans 9 mois.
- Une même tragédie : Yves Poulin, Donat Bernard à Alphonse, Adonia Gilbert.
- Décès du curé Édouard Beaudoin le 24 décembre. Le 6 septembre, il était relayé par un Beaucevillois, l'abbé Joseph Denis (1964-1980).

En 1951, l'Assomption espérait 100 000\$ de la paroisse de Saint-Georges. Édouard Lacroix et son cousin Édouard Beaudoin sont décédés. Le Beaucevillois, Jean Duval aura-t-il plus de succès avec son « compatriote » de l'Ouest, Joseph Denis ?

«... ayant en caisse un surplus considérable, il semble à la présente assemblée que la présente demande est opportune et justifiée », presque 15 ans plus tard.

Dans ce temps-là, le comité de liturgie est présidé par le professeur J.A. Pelletier. Et la piété paroissiale ?

« On fume dans les escaliers pendant les sermons et à l'occasion des pratiques de chants. Nous n'accusons pas les jeunes... À quel âge, comprendra-t-on le respect du lieu saint? », sermonne un vicaire à la grosse voix.

Des paquets de cigarettes vides jonchent le sol : Black Cat, Sportsman, British Consols, Calendar Girls, Koll... et des cigarettes des États, Pall Mall, Chesterfield, Alpine, Viceroy.

Après la grand-messe du dimanche, les fidèles jasant sur le perron. Les liens d'amitié s'entretiennent, le social se soigne, les contacts d'affaires se dessinent...

On souligne le budget de 380 000 \$ du **Tour cycliste du Saint-Laurent**. Yvon Guillou et Paul Vachon le détournent vers Saint-Georges. Au Centre Paul-Sauvé de Montréal, les « Six jours » pédalent. Les coureurs font leur entrée sur le boulevard Lacroix avec les « spotters » de la Police Provinciale !

\* \* \*

### **Le feuillet paroissial**

Aide-mémoire hebdomadaire, le **feuillet paroissial** paraît depuis le 27 septembre 1964. En 1968, on en publie 1 700 copies (1800 en 1997). Il se finance à même les premiers annonceurs :

Marché IGA Lucien Gilbert	Irenée Champagne
Dr Victor Cloutier	Me Claude Guertin
J. Ernest Poulin, peinture	Dr J.M. Chamberland
Jolicœur Électrique	Pharmacie Poliquin
Caisse populaire l'Assomption	Guy Couture, C.A.
Rosaire Morin, courtier d'assurances	Salon du Meuble
Magasin Nicholas Tawel	Dr V. Pomerleau
	Drouin et Frère Esso

En 1998, il en coûte 100 \$ par année pour une de ces publicités.

\* \* \*

En fin d'année 1964, l'installation d'une porte coupe-feu s'avère nécessaire à la « chaufferie ». Ce local doit expulser les Guides, car les assurances grimperaient de 50 %.

En cette révolution tranquille québécoise, l'Assomption recense encore 101 membres du clergé.

À la TV, l'ancêtre du «Bye Bye», «Zéro de conduite» dilate la rate.  
Donald Lautrec, Denyse Filiatrault et Dominique Michel.

\* \* \*

À la mode de **1965**, la bénédiction des maisons a lieu sur demande. Le 24 janvier, les fidèles de l'Assomption souscrivent 1 485 \$ pour la reconstruction d'une église à Saint-Benoît-Labre. Ici, du 3 au 6 mars, le presbytère est privé d'eau car un tuyau de six pouces près de l'entrée du garage fend sur la longueur. En 1965, la Fabrique l'Assomption doit 166 350 \$ à 83 créanciers différents.

Le 7 mars 1965, l'Assomption inaugure sa **première messe en français**, face au peuple. À Noël 1963, des chants traditionnels se font entendre en français pour une rare fois. Chaque soir de mai, les parents incitent leurs enfants à monter à l'église, à 19-1/2 heures :

«C'est le mois de Marie.  
C'est le mois le plus beau,  
À la Vierge Marie,...»

Les nouvelles courent vite dans le « petit » Saint-Georges d'alors :

- L'équipe de Sylvester Redmond inaugure le **nouvel hôtel de ville**, coin 118<sup>e</sup> Rue et boulevard Lacroix. Plusieurs maisons sont expropriées dont celle de Jos Thibaudeau. Coin 21<sup>e</sup> Rue et 2<sup>e</sup> Avenue, l'ex-hôtel de ville bâti en 1920, fait place à du stationnement. En 1999, le Groupe Pomerleau rénove l'hôtel de ville (946 000 \$).
- Voisin du Café Paris, l'Hôtel Hermandi de la 2<sup>e</sup> Avenue, brûle. Conflagration des commerces voisins sud : Robert Pépin, Candide Sévigny et le « Restaurant Lunchonnette », à l'arrière de l'édifice Lacroix.
- Le 23 août 1965, **sept facteurs** (André Dutil, Gaston Grenier, André Quirion, Jean-Yves Thibodeau, Jacques Rancourt, Michel Gilbert, Norbert Larivière et Guy Fortin (partiel)) **effectuent la première livraison** aux maisons. Une lettre coûte cinq sous à poster (51 sous en 1998).
- Du 7 septembre au 13 octobre 1965, la visite paroissiale.
- Le 1<sup>er</sup> octobre, le lot partie 557 du 1<sup>er</sup> rang Nord-Est de Philibert Veilleux fait place à une nouvelle **route dite du Golf**, l'actuelle 90<sup>e</sup> Rue.

- En décembre, la nouvelle loi des Fabriques ordonnent l'élection de six marguilliers.
- Inauguré le 15 février 1965, l'unifolié canadien fait-il grimacer les indépendantistes dans l'âme ?

\* \* \*

Prions, entre autres, pour les âmes de Phydime Provost (63 ans) et Germain Roberge à Aimé (20 ans).

« Sainte-Marie, priez pour nous, pécheurs,  
Maintenant et à l'heure de notre mort... »

Le 27 février 1966, mœurs d'époque obligent, François Champagne reçoit permission du curé de rebâtir en plein dimanche après-midi.

Les prières se rapprochent du peuple.

« Notre Père, qui es aux cieux,  
Que ton nom soit sanctifié... »

Tout le monde veut aller au ciel, personne ne veut mourir..

Fin avril, on bénit les grains de semence à la messe des Rogations. La **foi consume**, flamme au cœur :

« En effet, rigole un grassouillet garçonnet. À la profession de Foi du 28 mai, le cierge d'une fillette a brûlé le voile d'une compagne qui s'en tire avec de légères blessures. »

Le doute et les critiques se font plus ouverts. Certains reprochent aux prédicateurs de retraites paroissiales de ne pas se montrer assez orateurs. Le curé hausse les épaules :

« Ils se sont appliqués à présenter la doctrine de leur foi. »

En 1966, la Première Avenue, au Village Morency, s'élargit à 66 pieds. L'abbé Paul Veilleux, le pince-sans-rire vicaire dominical, signe le registre des visiteurs du 17 août :

« Retour d'Outre-Tombe de la Douce France... »

Les étudiants du Séminaire de Saint-Georges l'ont baptisé « Saint-Pôpaul du Tennis ». **Le 20 août, l'abbé Clément Bolduc part en mission à Pucallpa au Pérou** : apprivoiser l'âme du prochain, gagner sa confiance par le respect.

L'époux de Claudette Veilleux à Louis, Nelson Poulin, décède à Scott Junction, âgé de 25 ans seulement.

L'année 1966 « déperit ». Paul-Émile Provost fournit l'huile de chauffage à la Fabrique pour 15 sous du gallon. Wilfrid dit « Gros Frid » Rodrigue à Achille obtient le contrat de déneigement pour 575 \$, le sel en plus.

Les prévisions budgétaires présagent 3 000 \$ d'alimentation pour le presbytère sur 57 065 \$ de déboursés ordinaires. Les reçus de charité se limitent à 50 \$ par famille et 25 \$ pour les célébrations.

Ce même budget réserve 2 000 \$ de « cierges, hosties et vin ». La dette chiffre à 135 750 \$. La générosité paroissiale montre 12 \$ par âme, comparativement à 19 \$ au niveau diocésain. À quinze dollars par mois, la municipalité de Saint-Georges Est tient bureau au sous-sol de l'église.

Cette année-là, le **règlement épiscopal n° 1** régit l'interne des Fabriques : 74 articles sur 20 pages (la compétence, les officiers de la Fabrique, les francs-tenanciers, les élections...). Le secrétaire Lucien Bolduc a sûrement feuilleté les 5 pages du règlement n° 2 (coûts d'entretien, les appels d'offre, les emprunts...). Quant à lui, le vicaire Émilien Doyon sera répondant de l'Office de catéchèse du diocèse pour établir la **nouvelle catéchèse scolaire**.

L'année de l'Exposition universelle de Montréal, le curé Duval fête ses 45 ans d'ordination sacerdotale ; Mme Louisda Grondin et Mme Gédéon Fortier dite Charlotte Duval assistent à ce petit dîner familial à la truite.

\* \* \*

La Plage Vallée de Saint-Benoît-Labre met aux prises les lutteurs Jean Rougeau 230 livres contre le redoutable mastodonte Baron Von Rasky (de Berlin ?) 270 livres. Petite sortie frites-Coke du dimanche après-midi, au lac Poulin des familles mieux nanties. Religion populaire. Victor Delamarre, l'homme fort, y a déjà donné des représentations... une partie de son cachet retournait aux autorités religieuses.

\* \* \*

Le 1<sup>er</sup> juillet 1967, le curé de Sainte-Pétronille, Gédéon Duval, cabotine au livre des visiteurs :

« La Confédération, cent ans d'injustices ! »

Prévu pour 1951, l'intercom du presbytère fonctionne enfin le 28 juillet 1967. Père d'Alexandre et de Rose, Charles Tawel, époux de Louisa Kays, décède à Saint-René.

Dès 1950, la «Municipalité de Saint-Georges Est» demande au gouvernement provincial l'érection d'un barrage, en amont de Saint-Georges. Le 17 décembre 1967, à Jersey Mills, les ministres Paul Allard de Saint-Joseph et Maurice Sauvé inaugurent le **Barrage Sartigan** :

1 100 m <sup>3</sup> /sec. de capacité d'évacuation (2 vannes, 11 pertuis de déversoir)	650 pieds de long (192 m.)  36 pieds de large à sa base  55 pieds 9 pouces de hauteur	64 millions de pieds cubes de rétention  1,8 million de m <sup>3</sup> de glace emmagasinée  3 080 km <sup>2</sup> de bassin versant
--	--	--

À l'été 1996, la Firme Hervé Pomerleau termine la rénovation de ce barrage.

En fin d'année, une seule messe de minuit est célébrée, mais cinq messes le jour de Noël même !

\* \* \*

Que se passe-t-il donc au «Cavot», entre la 20<sup>e</sup> Rue et 21<sup>e</sup> Rue Est. Pierre Calvé et son frère s'y donnent en spectacle. Jean-Gil Nadeau, Michel Grenier à Jean ne font-ils pas partie du jeune orchestre populaire, les puissants «Saphirs»... il faut que jeunesse se passe !

\* \* \*

À Ville de Saint-Georges, le plan directeur d'urbanisme fait jaser. Des racontars colportent :

« Tu ne pourras plus repeindre ta maison de la couleur que tu voudras.  
On va t'enlever tes clôtures et la corde à linge... »

Après moultes péripéties, **un plan de rénovation urbaine** verra jour. L'équipe du coloré Jacques Pinon. Souvenirs de la polémique Est-Ouest des débuts de l'Assomption en 1950. Âgé de 56 ans, M. Pinon décède le 14 août 1969.

Le feuillet paroissial du 14 janvier **1968** publie les huit adoptions légales de l'année dernière... une ouverture certaine sur une «zone» grise. La sacristie regorge d'objets perdus :

«... de quoi fournir un bingo ou ouvrir une bonnetterie », s'impatiente le curé.



Le 28 février, le moteur du brûleur de la fournaise brise pour la 3<sup>e</sup> fois... les résidants du presbytère passent une nuit blanche emboucanée de suie... noire. L'enfer!

Pince-sans-rire, le curé Duval note que le 18 avril est la date d'ouverture « non officielle » de la pêche au lac Poulin. À qui s'en confesser? Toujours en avril, le traditionnel chapelet, diffusé à CKRB à 18h45, est remplacé par des témoignages. Mgr Roy récite toujours le chapelet à 19 heures au poste CHRC.... un signe des temps?

\* \* \*

### **Du Palais des Sports (1968) au Centre sportif Lacroix-Dutil (1999)**

Le dimanche 21 avril 1968, une « xième » souscription populaire s'active: 191 000 \$ ont été amassés sur un coût total de 425 347 \$. Louis-Philippe Bourque, Victor Cloutier, Roger Dutil et Jean-Eudes Paquet, entre autres, veulent concrétiser le projet de construction d'un **Aréna**. Quelques années plus tôt, Paul-Émile Fortier n'avait pu mener à terme son idée de stade couvert. « Le Palais des Sports », le nom officiel suggéré par Darius Poulin et Alfred Racine.

Le dimanche 10 novembre 1968, à quatorze heures, le maire Victor Cloutier saute sur la glace et inaugure notre Aréna:

«... pour les sportifs qui assisteront aux parties sans geler.»

En juin 1999, on agrandit l'Aréna par le nord-ouest. Le projet sera réalisé pour 1 052 908 \$: 683 sièges s'additionnent aux 1 790 déjà en place: un agrandissement par l'arrière de 32 pieds par 160 pieds de longueur sur trois niveaux. Désormais: « **Le Centre sportif Lacroix-Dutil** ».

Clins d'œil aux Pavillons Comrie et Éloi-Poulin...

« L'ex-vicaire de l'Assomption, Marcel Bernard, maintenant à Beauceville, viendra hanter Saint-Georges sous les couleurs du Club de hockey le P.H. Bernard... le curé Duval refusait de le voir évoluer pour le Manoir Chaudière. C'est l'époque où Gilles Bernier, escorté de deux gardes du corps, narguait les partisans du Beauceville avec son fanal rappelant les coins de patinoire mal éclairés. On affirme que des rencontres clandestines entre organisateurs « rivaux » se tenaient à l'Hôtel Continental. Le public était-il dupe ou complice? »

Jean-Hugues Laflamme, Beauceville



*Les puissants « Mégatones » (23 février 1962): les entraîneurs René Gagnon et Thabet. Le gardien Jasmin Cloutier, Bruno Roy, Rock Poulin, Renald Drouin, Noël Roy, André Bégin, Michel Duchesne, Jacques Poulin, Rodrigue, J.G. Bergeron, Serge J. Roy, Rock Lessard, Pierre Champagne, J.L. Marceau.*

\* \* \*

Au livre des visiteurs, le curé agace son frère Wilfrid en le surnommant le « représentant de Réal Caouette ». Le sérieux reprend vite avec l'invitation à visiter le cimetière et à prier pour nos défunts :

- Amédée Carignan décédé à 77 ans.
- Joseph A. Gendron, 83 ans 7 mois.
- Les écoliers auront congé le jour des obsèques du premier ministre Daniel Johnson. Il en sera bien différent, le jour des funérailles de Robert Bourassa, le 7 octobre 1996.
- Natif de Saint-Joseph, l'homme de radio Miville Couture s'éteint. À l'été 1938, il avait tenté l'expérience journalistique avec « **L'Hebdo Saint-Georges** », l'année du 30<sup>e</sup> anniversaire de L'Éclaireur. Quel impact !

Ce même registre des visiteurs laisse filtrer le côté humoristique de Jean Duval :

« Le 18 septembre, le presbytère est en deuil ce matin...

Fanfan, le canari est mort ! (...) Le 4 novembre, émoi : un raton laveur vivant est découvert dans une poubelle du presbytère ! »

Du matériel journalistique pour « Allo-Police ».

Le presbytère ne vit pas en vase clos. Où sont donc les sportifs de salon ? Le mercredi 14 août 1968, les Expos de Montréal sont acceptés dans la Ligue nationale de baseball. En 1969, Gene Mauch compte sur Rusty Staub, Jose « Coco » Laboy, Mauray Wills...

**Notre clergé serait-il nos entraîneurs vers la victoire ?**

\* \* \*

## **La Grande Mission... et le C.P.P.**

Lancées en Beauce le 8 septembre 1968, les cinq zones de la « **Grande Mission** » tiennent à retenir les urgences régionales et à diffuser le Concile au cœur de nos vies. Le Conseil Paroissial de Pastorale dit **C.P.P.** naît donc le 3 octobre de la même année. Son rôle se dessine :

«... bâtir une communauté chrétienne vraiment actualisée... établir un dialogue complet entre tous les mouvements professionnels et apostoliques que constituent les éléments sacerdotaux, religieux et laïcs de notre assemblée chrétienne. »

Les ouvriers des débuts : M. et Mme Prudent Vallée, M. et Mme Jean Langevin, Maurice Jobin, Jean-Marc Thibodeau, F. Louis-Philippe Poirier, S. Gertrude Chouinard, S. Pierrette Pinel, S. Renée Dionne, M. et Mme Fernando Veilleux, Paul-Émile Paquet, Mme Louis Drouin, les vicaires Benoît Poulin et Benoît Boucher, le curé Jean Duval.

Plus tard, le « **Chantier** » prendra la relève.

\* \* \*

À la fin de 1968, la campagne électorale municipale bat son plein. Des tracts publicitaires scandent :

« Nous gardons Pinon. »

Paraît-il que ce maire avant-gardiste « aurait imaginé un barrage temporaire au centre-ville de Saint-Georges, dans le secteur du Grand Hôtel ». **L'an 2000 réalisera-t-il ce rêve éphémère des années 1960 ?** « Rendez-vous à la rivière »... pour le plaisir de vivre !



*De 1966 à 1968,  
Jacques Pinon est maire  
de Ville de Saint-Georges.  
Il ne laissait pas indifférent !  
Photo du 28 octobre 1967.  
Il décède à 56 ans,  
le 14 août 1969.*

Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, à Saint-Georges, il n'y a pas de pont sur la Chaudière. Un simple bac. En 1870, « Got » Grenier en utilise un du « domaine » Ouest aux environs de l'Aréna actuel de l'Est.

En 1881, face à l'ancienne église de l'Ouest, David Roy érige un pont à péage. Le premier pont de fer n'entre en fonction qu'en 1912. En 1929, un nouveau pont remplace ce dernier, vendu et déménagé par Édouard Lacroix sur la rivière Saint-Jean au Nouveau-Brunswick.

En avril 1968, le choix du site du pont actuel et le plan directeur d'urbanisme font jaser. En **1969, début des travaux d'un nouveau pont** qui reliera en 1971 le boulevard Lacroix au boulevard Dionne. N'est-ce pas sous l'ancien pont que Paul-Émile Provost passa jadis en coup de vent... en avion ! Ses amis le taquinaient en le traitant de « Crazy Provost ».

Deux rives, deux églises... une même foi !

La fin des années 1960, le « Flower Power ». Boisson, drogue, révolte, rêve de liberté d'une jeunesse en ébullition. Les cinémas Vimy (Est) et Royal (Ouest) dits « théâtres » projettent des « vues » d'Elvis, de Jerry Lewis et des aventures à la romaine (« La fureur d'Hercule »... avec Ed Fury). Le populaire Restaurant Paris (Guy Bernard) de la 2<sup>e</sup> Avenue, ex-maison de Louis Drouin.

« La soif des jeunes » – « le 4<sup>e</sup> sexe » – « LSD prisonnier du plaisir » – « À tout casser » du rigolo je-m'en-foutisme d'Eddie Contantine : films, flashes !

Le dimanche, le clergé local rivalise avec ces héros profanes. Les gérants Guy Poulin à Roméo et Benoît Tremblay ouvrent le Théâtre Royal les jeudi, samedi et dimanche... le Théâtre Vimy est ouvert sept jours. Le Jour du Seigneur, pas de répit ! Et la TV. Cet autre concurrent...

« Les gratteux de guitare »

Ah ! ce renouveau liturgique de 1968 ! La chorale prend maintenant place près d'un orgue « Hammond B-3 »... **dans le chœur** ! Fini le jubé arrière. Sous le choc, rappelle l'enquête de Marlène Maheux, tous les premiers chantres quittent, sauf J. Adrien Pelletier, Antoine Godbout et André Breton. Edmour Bélanger accepte aussi des membres de l'Écho Beauceron. Bientôt la guitare, le piano, la flûte traversière... « Peace and Love » ou les « messes à gogo » comme disait le curé Arsenault de Saint-Séverin !

\* \* \*

Toujours en 1969, Arthur Beaudoin répare la maçonnerie du perron de l'église. Cycle de la vie, la mort frappe à tout âge : Mme Rodolphe Marcotte à 80 ans, Jasmin Cloutier à Isidore à 24 ans. À Pâques, les scouts vendent des rameaux.

\* \* \*

### « Ultima Verba » de Jean Duval

Le 18 avril 1969, Jean Duval écrit à l'Archevêché. Quarante-sept ans de prêtrise. **Déjà victime d'un infarctus**, il trouve ardues les visites paroissiales auprès de 1825 foyers et de 8000 âmes. Cinq messes dominicales, les prédications.

L'abbé Duval deviendra donc aumônier des cinquante résidents et des trois religieuses du nouveau Foyer l'Accueil. À proximité, le Séminaire accueille toujours des pensionnaires à 500 \$ par année.

Âgé de 70 ans, le curé-fondateur de l'Assomption confie au cahier des prônes :

4 mai IV<sup>e</sup> Dim. après Pâques

Démission Après avoir réfléchi pendant plusieurs mois, consulté, ayant dépassé le cap de 70 ans, ne me sentant plus les forces nécessaires à la direction d'une paroisse de 8 000 âmes, j'ai remis, il y a une quinzaine de jours, ma démission comme curé de l'Assomption à S. Em. le Cardinal, Archevêque de Québec. Mon successeur sera l'abbé Odina Poirier, curé de St-Samuel qui devrait arriver le 25 mai prochain.

Instructions sur ce que sera l'école confessionnelle, sur votre droit de la réclamer et vos devoirs et votre participation quand elle sera légalement constituée (du programme de la Grande Mission).

11 mai V<sup>e</sup> Dim. ap. Pâques

Ultima Verba

C'est la dernière fois que de cette chaire, je vous parle comme curé de l'Assomption de la B.V. Marie.

Si dans le passé, j'ai essayé de vous donner une prédication positive à partir de mon modeste bagage théologique, scripturaire et liturgique, je voudrais aujourd'hui laisser surtout parler mon cœur.

Ce n'est pas sans émotion qu'on quitte une famille avec laquelle on était lié par tant d'attaches.

Pour bien en saisir et en mesurer la force, je ne puis m'empêcher de retourner en arrière et de revoir les épisodes de cette vie paroissiale que j'ai eu l'honneur et le plaisir de diriger pendant 19 ans.

D'abord, je revois cette petite ville agrandie avec les années, avec ses petites rues, ses tronçons de boulevard, son viaduc rêvé, sa rivière débordante, ses lots vacants aujourd'hui occupés par de belles grandes écoles; une campagne coupée par des routes poussiéreuses bordées d'écoles miteuses; enfin un champ de foin choisi pour site de la future église qu'attend une population de 4 900 âmes.

Et puis, c'est une salle transformée en classes qui s'ouvre pour accueillir l'assemblée chrétienne dominicale, les nombreux baptisés, les couples qui viennent sacramentaliser leur union et, surtout, tous ces estimés paroissiens dont l'âme s'est envolée vers un monde meilleur.

Ensuite, ce sont les nombreuses et longues assemblées de Fabrique, les souscriptions, la construction de l'église, et après avoir eu la bénédiction des cloches le 1<sup>er</sup> juin 1952, nous célébrâmes une première messe dans l'église le dimanche suivant, les bancs n'étant ni installés ni même commandés.

Et puis, avec l'accroissement de la population et l'aménagement de l'église, le rythme de la vie paroissiale n'a cessé de s'accroître, si ce n'est pour les mouvements apostoliques, victimes, comme ailleurs, des temps... on garde le souvenir des belles retraites paroissiales où figurent des prédicateurs vivants, des belles messes de Minuit.

En 1954, bénédiction solennelle de l'église par S. Em. le Cardinal M. Roy.

– Rien de tel pour le bonheur que d'échanger \_\_\_\_\_ contre des occupations. Mais ce qui double le bonheur, c'est de se sentir appuyé, encouragé. Voilà pourquoi j'ai été heureux à l'Assomption. Je ne puis quitter cet ambon sans remercier la Divine Providence qui m'a conservé la force nécessaire à l'accomplissement de tâches, de plus en plus nombreuses, et aussi tous ceux qui m'ont entouré de leur obéissance, de leur appui, de leur sympathique générosité. Je veux les remercier tous, à partir des collaborateurs immédiats, clergé, marguilliers, communautés religieuses et employés de la Fabrique, en passant par les ménagères \_\_\_\_\_ que je ne puis nommer et dont le dévouement m'a été si précieux.

Je quitte la paroisse avec la satisfaction, sinon du devoir parfaitement accompli, du moins avec le mérite



de la présence et n'ai pas abusé des vacances. Quand on a du travail et qu'on y est heureux, on n'a pas besoin d'évasion.

N'étant pas assuré de la persévérance finale, je me recommande à vos prières pour pouvoir encore travailler dans cette Église que j'aime et poursuivre jusqu'à la fin de mes jours cet idéal sacerdotal que j'ai choisi par la grâce de Dieu, il y aura bientôt 47 ans.

Étant parvenu à l'âge d'Or, je garderai des paroissiens de l'Assomption un souvenir doré, et je prierai de mon côté le Maître de tous les dons de vous garder dans la fidélité au très Saint Sacrement et à l'Église, par l'intercession de la B. V. Marie patronne de cette paroisse, et de vous récompenser au centuple de votre fidélité, de votre dévouement, de votre générosité.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. Qu'il vous montre sa face et qu'il ait pitié de vous ! Qu'il tourne vers vous son visage, afin qu'il nous donne la paix !  
Que le Seigneur vous bénisse ! Amen

Jean Duval, *prêtre-curé*

(Livre des prônes 1969, p. 33 à 35)



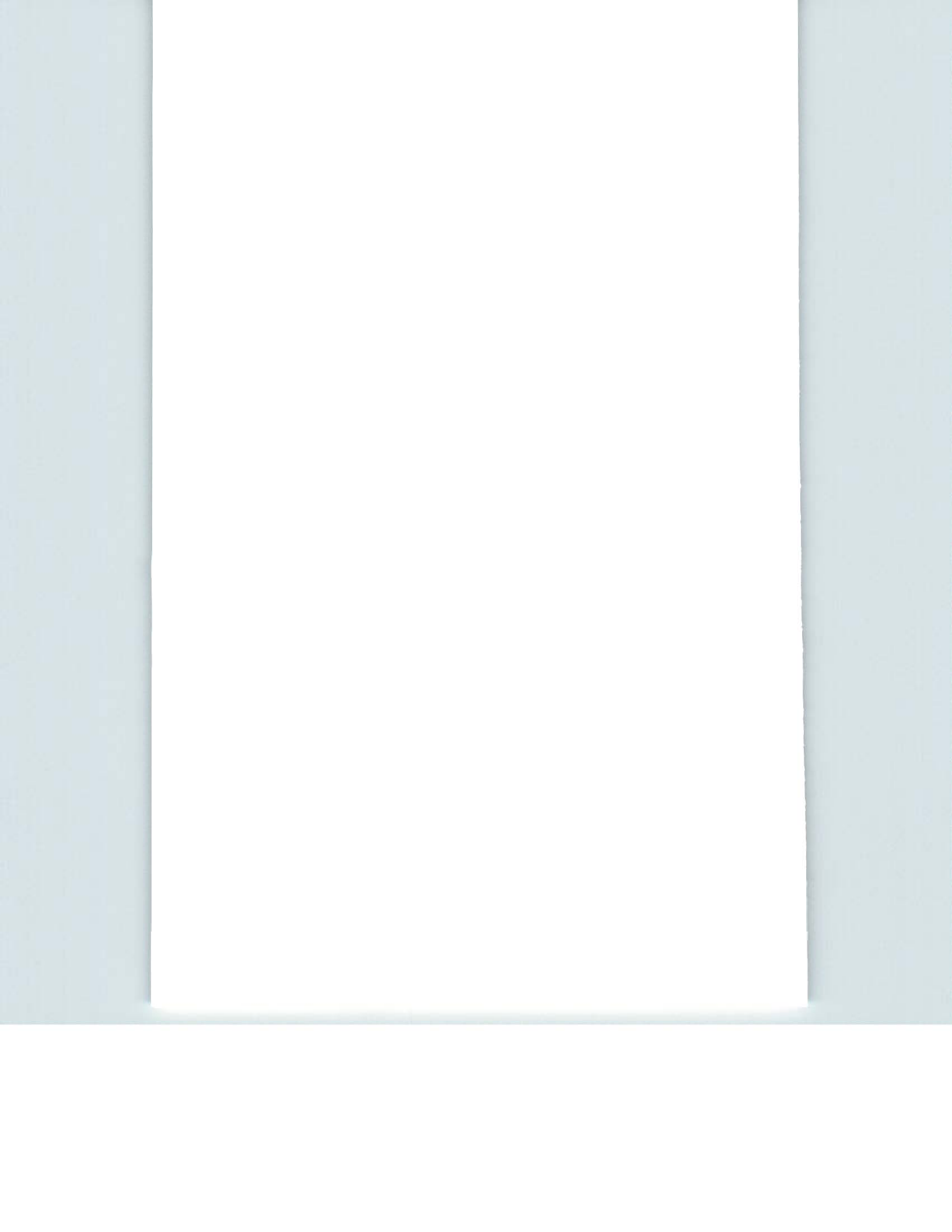
Laconique, l'Archevêque résume :

« Nous lui souhaitons santé et bonheur pour l'avenir. »

Une importante page d'histoire se ferme. L'infrastructure de l'Assomption bien en place, les successeurs du curé Duval bénéficieront de plus de temps pour œuvrer auprès des fidèles. Il reste à sauvegarder, à améliorer et à adopter ce patrimoine collectif au goût du jour.

Jean Duval,  
**l'Assomption.**  
Odina Poirier,  
Jean-Guy Tessier, Laval Bolduc,  
**la Bienheureuse Vierge Marie.**



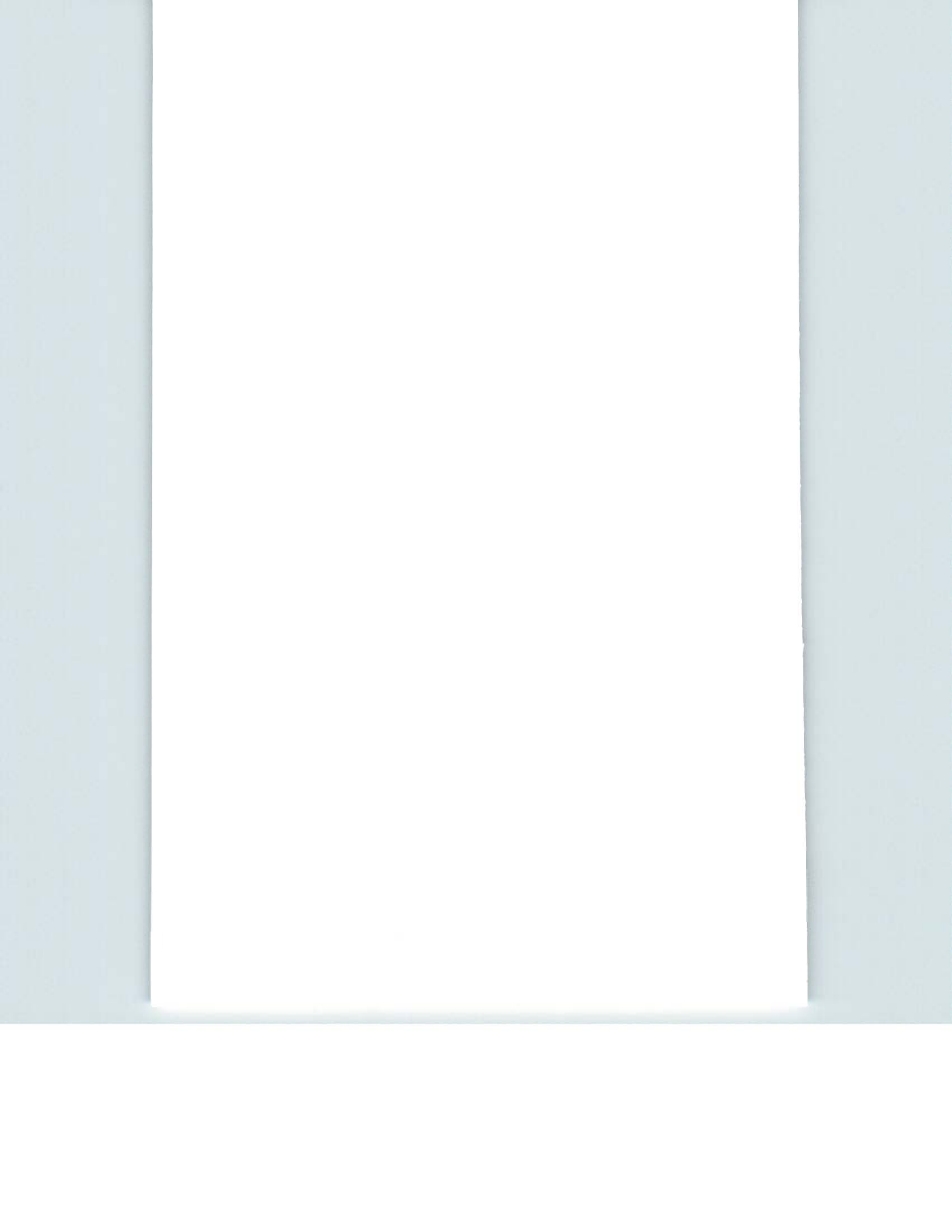


SECTION II

**La Bienheureuse  
Vierge Marie**



Odina Poirier  
Jean-Guy Tessier  
Laval Bolduc



#### 4. 1969-1983 Si jeunesse savait...

*« L'histoire, c'est ce qu'il y a de plus vivant.  
Le passé, c'est ce qu'il y a de plus présent. »*

Lionel Groulx

**Odina Poirier (1914-1990)**  
**2<sup>e</sup> curé (1969-1983)**



*Odina Poirier*

En 1969, Odina Poirier est nommé curé du vicariat forain n° 12 de l'Assomption. Le dimanche 25 mai 1969, il est intronisé curé à quinze heures. Un cortège de paroissiens va à sa rencontre face à Armand Poulin, à la Stafford, vers Saint-Martin.

Il est le troisième d'une famille de douze enfants de Siméon Poirier et de Adéline Labbé. Il naît à Saint-Georges Ouest le 14 septembre 1914. Frère du Dr Gérard Poirier, de Gabrielle (Mme Dr Léonard Fontaine), des Religieuses Cécile et Germaine, Henri, Irénée, Rachelle, Émile et Jeanne D'Arc.

École du rang, terre familiale pendant trois ans. En septembre 1929, il fréquente le Collège de Lévis. De 1938 à 1943, le Grand Séminaire de Québec. Le 19 juin de cette dernière année, il est ordonné prêtre à Saint-Georges.

Le jeune Odina est alors nommé professeur et maître de salle au Collège de Lévis. Suit le ministère paroissial. Le 18 juillet 1944, vicariat à Saint-Zacharie. En 1950, avec le curé Jean Duval, il est sauvé de la catastrophe de l'Obiou. En 1951, il revient comme vicaire dans sa paroisse natale de Saint-Georges Ouest. En 1957, aumônier de l'Hôpital Saint-Joseph de Beauceville.

Le 18 septembre 1958, il accède à la cure de Saint-René. Restauration de l'église. Curé de Saint-Samuel en 1964. À cette même époque, il est le premier président du C.P.P., du temps de la Grande Mission. Pour se distraire, il aime bien le calme de son chalet du lac Drolet. Bricolage et passion du piano. Dans le feu de l'action, impulsif, il se choque souvent et regrette rapidement.

Sa nomination à la cure de l'Assomption remonte au 29 avril 1969... le 30 avril, il prend connaissance de « son domaine ». Il transformera le sous-sol de l'église. Réfection du perron et du chœur de l'église. Prédicateur de fins de semaine Cursillos. En chaire, il épouse un style familier. « Un bon prédicateur », d'après Jean-Guy Tessier. En novembre 1969, le curé Poirier introduit l'accueil des fidèles à l'arrière de l'église. Intimiste.

À son 40<sup>e</sup> anniversaire d'ordination sacerdotale, l'abbé Poirier prend sa retraite le 9 août 1983. Sur la route des Carreaux, il demeurera dans sa maison mobile au 1015 de la 175<sup>e</sup> Rue à Ville de Saint-Georges.

« Sa retraite devient très vite temps de maladie ». « Sa mémoire faiblissait et l'enfermait dans un décevant mutisme ». Alzheimer.

Le 5 septembre 1990, il décède à l'Hôpital de Beauceville. Années de calvaire. Le curé Jean Duval mourait onze mois plus tôt. Le 8 septembre 1990, exposition deux heures en chapelle ardente à l'église l'Assomption. Son service religieux y est célébré à onze heures. L'inhumation se fait au cimetière de Saint-Georges Ouest.

Sa sœur Germaine et son ancien vicaire Patrice Vallée résument l'homme, le prêtre :

« Il faudrait parler de sa bonhomie, de son sens de l'humour, de sa générosité, de sa simplicité. (...) »

Fils de cultivateur, il avait gardé de ses racines le sens des images qui parlaient. Coloré et intéressant, il est toujours proche de la vie quotidienne de ses fidèles. (...) »

Tu as su nous parler de Dieu sans nous ennuyer, nous rappeler nos devoirs et nos obligations de catholiques sans nous écraser. »

\* \* \*

En juillet 1969, des Américains posent le pied sur la lune :

« Jésus-Christ serait-il le premier cosmonaute ? N'oublions pas qu'il reviendra un jour dans toute sa gloire ! », débite Odina dans son style bon enfant.

\* \* \*

L'argent, le côté humain des choses divines : « Dans un esprit d'entraide », une communauté religieuse de l'Assomption prête 100 000 \$ à 4 % à la Fabrique. **En 1970 :**

- Clément Veilleux débourse 735 \$ pour un petit terrain cadastré au 607-37 de la Fabrique.
- La cuisinière gagne 50 \$ par semaine, la ménagère 30 \$.
- Un mariage de 1<sup>re</sup> classe vaut 50 \$, 30 \$ pour une seconde classe et 15 \$ un mariage privé.
- Les portes de la sacristie sont surmontées de petits réflecteurs.
- Les quêtes de la « **Plume rouge** » servent à une quarantaine d'œuvres diocésaines.
- L'église s'équipe d'un système amplificateur.

\* \* \*

## La garderie au sous-sol

Le tout nouveau curé, « Odina », comme plusieurs l'appellent, se veut près des gens. De plus, le vent de Vatican II souffle :

- **La communion dans les mains** est permise... et debout ! « Prenez et mangez ».
- On valide la messe du samedi soir.
- **Les baptêmes deviennent communautaires.**
- Le 20 décembre 1970, pour les messes de 9-1/2 et 11 heures, on inaugure **une garderie au sous-sol.**
- L'abbé Charles-Henri Lavigneur devient vicaire. Bien sûr, il logera au presbytère, mais aura un appartement en ville au 248, 2<sup>e</sup> Avenue (ancienne boucherie de Napoléon Vachon) au 228-4071. Il restera aussi chez Hormidas Morissette face au Manoir Chaudière et à l'étage du Magasin Nakash de la 1<sup>re</sup> Avenue. Il tient à se rapprocher des jeunes et des adultes.

\* \* \*

Enfin, la 25<sup>e</sup> Rue étant verbalisée, cet ex-cul-de-sac peut servir de raccourci jusqu'à la 4<sup>e</sup> Avenue, via Victor Rodrigue. À cause du nouveau pont, la 1<sup>re</sup> Avenue devient à sens unique sud-nord.

« Le premier dimanche de janvier 1970, j'ai fait un **sermon assez percutant** sur ce qui se passait à St-Georges (j'étais responsable des jeunes travailleurs). Le conseil municipal (Victor Cloutier) a convoqué le curé (Odina Poirier) pour l'enjoindre de me retourner à Québec ! », se rappelle l'abbé Raymond Drelet. Le maire démissionne le 8 juin et le vicaire est nommé curé de St-Benjamin le 28 juin 1970 !

\* \* \*

En 1971, les constables-placiers de l'Assomption sont bien au chaud avec leurs nouveaux « bonnets et paletots » de fourrure. Le Casting Club du rang Saint-Henri de Saint-Benoît annonce la bénédiction des autoneiges. Le 4 mars 1971, la tempête du siècle : 47 cm de neige !!!

Quant à lui, Jean-Guy Isabel publicise de nouveaux cours à l'éducation des adultes : le yoga, la décoration intérieure, le tricot au crochet, la soudure. L'école d'initiation au travail est aussi connue sous le nom de Pavillon Morissette (118<sup>e</sup> Rue).

Nos églises georgiennes se réjouissent des spectacles des Rossignols et de John Littleton (décédé en 1998). La visite paroissiale mène le curé Poirier à l'Auberge de la Station, ou plutôt à la « rue » de l'Auberge, précise le feuillet paroissial !

À partir de novembre 1970, l'Hôpital de Saint-Georges n'autorise aucune visite en après-midi. Permission sept soirs par semaine de 19 à 20 heures 30 et le dimanche de 14 à 15 heures 30.

La fin de l'année 1970 nous rappelle certains chers disparus : Maurice Méthot (48 ans), Rodolphe Maheux (61 ans), Rodolphe Laflamme (61 ans), Jules Moisan (79 ans), Eugène Nolet (90 ans)... La mort n'est-elle pas le secret de la vie ?

\* \* \*

Les décennies 1950-1960 de Jean Duval ont tissé l'infrastructure paroissiale. Odina Poirier et ses successeurs auront à consolider cette toile de fond. De 1970 à l'an 2000, nos équipes presbytérales vivront la tourmente religieuse de la fin du millénaire.

Immuable, l'Assomption demeure cette fidèle corne de brume...

Depuis la fondation en 1950, la population de la paroisse de l'Assomption a plus que doublé. Le 9 janvier 1972, les quêtes ont rapporté 847 \$, le 6 août 1950 encaisse 234 \$. De porte à porte, les mendiants dits « quêteux » n'ont plus leur place... autre temps, autres mœurs.

L'arbre de la vie s'effeuille. Décèdent Luc Bourque, Charles Desrochers, Donat Drouin, Onésime Dubois, Léonce Dion, J. Gérard Thibaudeau (suivi de son épouse en 1997).

« La série du siècle » au hockey jette un baume sur les plaies vives de 1972. Les « veuves » du hockey se réjouissent-elles de la victoire du Canada sur l'U.R.S.S. ?



Avec les générations, les manières de faire se perpétuent ou se perdent. À la fin des années 1950, les jeunes de la région se donnent rendez-vous pour des soirées de danse à la « **Grange à Ti-Douard** ». Ce « rock and roll spot » se situe à proximité de l'actuelle Polyvalente de Saint-Georges. Époux de Florida Gilbert, Édouard Poulin décède le 27 février 1973, âgé de 77 ans. Quant à lui, le **Club de l'Âge d'or de l'Assomption** débute ses activités le 20 novembre 1973.

Jacques Boily fait alors don de sa **peinture de la Vierge**, exposée dans le chœur jusque vers 1980 (page 337). Le curé Poirier profite des nouveaux haut-parleurs, installés en janvier, et claironne :

« Dorénavant, les chœurs seront aux frais des mariés. De plus, le feuillet paroissial est distribué mensuellement par la poste. »

La Fabrique profite du doux temps de septembre pour nettoyer les fenêtres de l'église, les pierres de l'entrée du presbytère et le toit de la galerie. Ville de Saint-Georges fera cadeau de l'arbre de Noël exposé à la devanture de l'église.

\* \* \*

### **Les jeux d'hiver « Jaro »**

En moins de cinq mois, le conseil municipal de Sylvester Redmond organise les **Jeux d'hiver du Québec en 1974**. La mascotte « Jaro » en sera la vedette du 1<sup>er</sup> au 10 mars.

« Un comité organisateur est mis sur pied avec Florian Vallée à la présidence et Lorenzo Bureau comme coordonnateur. Des centaines de bénévoles se mettent à la disposition des responsables », rapporte Roger Bolduc.

Près de 52 000 \$ de profits renflouent les coffres de quelques organisations locales. Une publicité touristique de première main.

### **Carrefour Saint-Georges, usine de filtration, Polyvalente**

L'année 1974 célèbre le tricentenaire du diocèse de Québec. À l'Assomption, le **Renouveau charismatique** prend aussi son envol.

D'autre part, sur un terrain de 120 mille pieds carrés (150 000 \$), la Compagnie Vanier Leaseholds inaugurerait le **Carrefour Saint-Georges...** le début de l'exode commercial et résidentiel en périphérie urbaine.

Fin de la longue saga de l'aqueduc du lac Poulin, l'Est de Saint-Georges s'approvisionne en eau directement à la rivière Chaudière, via sa nouvelle **usine de filtration** du Village Morency inaugurée le 4 février 1975. Quant à elle, la **Polyvalente de Saint-Georges** est bâtie sur les coteaux, à l'arrière du Séminaire. Trente ans plus tard, les questions de l'eau et des écoles trouvent enfin réponses. Urbanisation.

MM. le curé et le maire auront à discuter; la nouvelle loi exonère les Fabriques des taxes foncières municipales.

\* \* \*

Le Club de l'Âge d'or signe un bail de deux ans au sous-sol de l'église. Il y aménage, à ses frais, une salle de 30 sur 55 pieds de largeur. **Le petit jubé sud sera lui aussi fermé du chœur par une vitre.**

Le 22 février 1974, madame Arthur Godbout décède à 95 ans et un mois. Le **juge Arthur Godbout** (1872-1932), frère du sénateur Joseph Godbout, fut député libéral provincial de 1902 à 1921. Sa maison de la 123<sup>e</sup> Rue est un joyau du patrimoine architectural de Saint-Georges. Antoine Godbout, lui, sera organiste à l'Assomption.

Le **curé Odina Poirier** annote peu les archives paroissiales. Les délibérations et les prênes ne sont pas bavards. L'écriture se montre nerveuse, souvent inachevée. «**Odina**» **privilégie l'agir sur le terrain.** La psychologie du gros bon sens est son atout. Rejoindre les gens au cœur de leur vie!

\* \* \*

Le bien connu Paul-André Busque poursuit sa publicité «**Mon pays, c'est la Beauce**» sur les ondes de Télé-4. Le 11 avril **1975, la 100<sup>e</sup> réunion des délibérations de la Fabrique** a lieu. Après 23 ans, on repeint les murs de l'église et des transepts.

L'équipe professionnelle de la ligue nord-américaine de hockey, les **Jaros de la Beauce**, fréquente peu la messe à l'Assomption! Le propriétaire André Veilleux a recruté: Gilles «**Bad News**» Bilodeau, Wally Weir, Peter Folco,

« Boom Boom » Caron, Joe Hardy, Gordon Talbot, Richard Grenier, Ron Fogal... À l'automne 1998, l'équipe semi-professionnelle du « Garaga » prend la relève.

L'Assomption fête son **25<sup>e</sup> anniversaire d'érection canonique**. Le 25 octobre 1975, on dédie une messe aux pionniers et une autre à nos familles. Le lendemain, une messe est chantée en mémoire de nos défunts, pour le succès de nos entreprises et en hommage au sacerdoce. Une action de grâces pour les bienfaits reçus couronne le tout.

\* \* \*

En **1976**, le curé Poirier continue les rénovations. Le haut du presbytère demande 3326,59\$. Les marguilliers Irenée Champagne et Gervais Poulin proposent de hausser les assurances de la Fabrique de 600 000 \$ à 900 000 \$... à 15 sous du cent ! **Notre patrimoine religieux, un bien à sauvegarder !**

Le 17 juillet 1976, la 21<sup>e</sup> Olympiade s'ouvre à Montréal. Plus tard, le 8 décembre 1976, le nouveau Carrefour Saint-Georges est-il assuré contre le saccage effectué par un véhicule blindé ? Saint-Georges fait la une des manchettes pan-canadiennes !

\* \* \*

Pour six mois, le **bureau de poste local se relocalise au sous-sol de l'église**. L'Hôtel National de la 2<sup>e</sup> Avenue brûle de fond en comble. D'ailleurs, le 6 novembre **1977**, le feu prend naissance au baptistère, à l'arrière de l'église... des vêtements liturgiques brûlent.

«... qu'on ne fasse plus brûler de lampions en dehors des offices religieux », avertit le curé Poirier.

Peu à peu, le **baptistère** sera reconverti en lieu de recueillement. Le Saint-Sacrement y sera exposé. En janvier 1979, parloir-confessionnal. En 1987, le curé Tessier officialise cette orientation du baptistère. Rénovation en 1997 : 12 chaises, 2 mosaïques (Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Jésus-Christ sauveur), une statue du Sacré-Cœur, une de la Vierge, un tabernacle et une croix de bois de sept pieds.

En avril 1977, Saint-Philibert devient une desserte de l'Assomption. « Il faut s'entraider ». À l'invitation du curé, certains fidèles se placent au chœur. Filmé le 7 mai 1977 à 16 heures, le « Jour du Seigneur » de la télévision de Radio-Canada diffusera, le lendemain à dix heures, une messe dominicale de l'Assomption.



*L'ancien baptistère, un lieu de recueillement.*

### **Le Café Chrétien, le Centre Dieu l'AMI**

Cette même année, le **Café Chrétien** se structure. En juin, le **Centre Dieu l'AMI** se localise au Carrefour Saint-Georges... « Une place de réflexion lors de notre magasinage », concurrente de la Brasserie L'Index ? Plus tard, Place Centre-Ville accueillera l'AMI : bibliothèque spirituelle, cheminement spirituel, messe, Émotifs Anonymes, PRH croissance personnelle, le pardon dit « Via Dolorosa », les Brebis de Jésus pour les 6-12 ans. Le Bon Dieu dans le trafic !

« Tu as du prix à leurs yeux. »

En été 1977, l'ex-maire Josaphat Poulin décède à l'âge de 74 ans. Il aura marqué l'histoire de Saint-Georges.

L'année 1977 annonce la fin des 36 ans des « Joyeux Troubadours », diffusé à la radio de Radio-Canada. Midis de rire, de « gags ». Gérard Paradis, Estelle Caron, Jean Mathieu, Rolande Desormaux. Murmures du passé...

En 1978, au 11660 de la 2<sup>e</sup> Avenue, naît «**Le Goéland**». Initiative de l'ex-vicaire de l'Assomption, l'abbé Raymond Drolet et d'Yves Cossette. Gîte et nourriture pour les alcooliques et les drogués en transit vers une maison de réhabilitation.

### **La réfection complète du perron de l'église**

L'abbé Odina célèbre ses 35 ans d'ordination. Depuis seize ans, Élise Lessard organise des pèlerinages à Notre-Dame-du-Cap. En juin 1978, plus de 32 000 \$ sont engagés dans la rénovation complète du **perron de l'église**. Une grande salle pourrait même être aménagée sous le perron... une porte y donne même accès par l'intérieur.

D'autre part, au lieu de 1 200 avis postaux, anciens et nouveaux marguilliers collectent dorénavant l'ancienne dîme dite capitation. Quant à lui, Lucien Lessard assure la tonte des gazons. Aussi, la Fabrique ordonne à la municipalité de la Paroisse Saint-Georges Est (autrefois appelée Aubin de l'Isle par le curé Duval) de ne plus afficher ses avis publics à l'église.

Giovanni Battista Montini (1897-1978) dit Paul VI décède en 1978. Un mois plus tard, meurt Jean-Paul I. Le 16 octobre, le Pape Jean-Paul II leur succède.

En septembre 1978, le **magazine sportif «Exploit»** est publié en Chaudière-Etchemin par le rédacteur en chef Jules Champagne et le directeur commercial Guimont Nadeau. Souvenir du Mécanodrome de Jacques Pinon et des stocks-cars de Langis Caron. Les beaux dimanches. En décembre 1978, on procède à l'ouverture du «**Tennis Régional de Beauce**».

Quatre générations de prêtres mangent à la même table. En service à l'Assomption, de 1977 à 1979, Patrice Vallée 25 ans, Émile Bélanger 43 ans, Odina Poirier 63 ans et Joseph Marcoux près de 84 ans. Au goût des fidèles les plus pointilleux !

\* \* \*

À l'automne 1978, le centre commercial **Place Centre-Ville** ouvre enfin ses portes sur la 1<sup>re</sup> Avenue... Wilfrid Légaré avait rempli un terrain à même une île de la Chaudière. Difficultés financières, structure d'acier pendant cinq ans. Achat par Roger Farmer et par la suite par Hervé Pomerleau.

Au temps des fêtes, la traditionnelle fête des organismes paroissiaux rassemble ses bénévoles. La catéchèse, elle, se modernise : « Tu ne prononceras pas sans respect le nom de Dieu », au lieu du consacré « Dieu en vain, tu ne jureras ni autre chose pareillement. »



*Une toile de Jacques Boily enjolive le chœur de 1973 à 1980.  
On enlèvera le maître-autel pour y relocaliser l'orgue  
et le tabernacle à l'ambon. En 1999, la console de l'orgue Casavant  
se situera à l'avant-nord du chœur.*

Les plans du marguillier Marcel Fouquet repensent le retable du chœur. La toile de la Vierge, peinte par Jacques Boily, sera enlevée. En mars, on installe six **ventilateurs de plafond**, économiseurs d'énergie. Le tableau indicateur des messes, à l'avant de l'église, se refait une beauté.

Les petites annonces du feuillet paroissial coûtent 75 \$ et les plus grandes 125 \$. Un animateur en pastorale auprès des familles démunies demande 5 000 \$ par année. Dans un projet de bibliothèque publique de la Caisse populaire, la Fabrique cote à 2,97 \$ du mètre carré pour 153,5 mètres carrés disponibles.

\* \* \*

Jouez, dansez.  
Venez donc rire et chanter.  
Jouez, dansez,  
tous en Beauce, cet été.  
(Paroles et musique de Jacques Mercier)

## Les Jeux d'été « Tigane »

La 14<sup>e</sup> édition des **Jeux du Québec** se déroule à Saint-Georges du 8 au 19 août **1979**. La mascotte «**Tigane**» compte sur un bureau de direction dynamique : Roger Dutil, président, Sylvester Redmond, Lorenzo Bureau, Marcel Busque, Yves Pelletier et les directeurs : l'abbé Jean-Marie Derouin, Louis Anto, Robert Dutil, Marius Bélanger (décédé en 1998), Pier Dutil, Maurice Jacques, Guy Labbé, Paul-Henri Lacasse, Anne Paré, Gérard Larochelle, Jean Létourneau et Pierre-André Pomerleau.

Saint-Georges reçoit 4 759 athlètes et accompagnateurs dans 14 disciplines. **La Paroisse l'Assomption bat au rythme de la vie d'ici !**

\* \* \*

Décédée à Montréal le 26 décembre 1979 à 76 ans, on recommande aux prières l'épouse de feu Edgar Taylor, Dame Olive Ross.

A.M.D.G.  
Ad majorem Dei gloriam

À cause des froids intenses de janvier **1980**, pour ne pas endommager le mobilier, la température dans l'église oscille entre 70 à 75° F et l'humidité de 0 à 15 %... il ne faut pas ménager... 1952-1980.

Une bâtisse publique comme l'église demande des rénovations :

- Le trottoir de l'entrée sud mérite réparations.
- On pose des tuiles acoustiques au sous-sol (nettoyées aux 2 ans ?).
- On démolit l'annexe extérieure des postes.
- Le fr. mariste de Lévis, Armand Laflamme, est consulté pour la décoration du chœur.
- **Une plaque commémorative des curés** et leurs photos sont posées à l'arrière de l'église, « en témoignage de reconnaissance envers nos pasteurs. »
- On installe une pancarte « presbytère » à l'endroit approprié... les voisins Lacroix et Rodrigue seront moins importunés !

*Le passé est le présent qui ne meurt pas.*

Pendant que la Fabrique loue l'aréna pour la Fête-Dieu, les jubés sont à l'usage exclusif des enfants ! La **150<sup>e</sup> réunion des délibérations** de la Fabrique a lieu le 12 juin 1980 (la 100<sup>e</sup> fut le 11 avril 1975).

L'année 1980 donne à l'Église trois béatifications :

Marie de l'Incarnation	1599-1672
François de Laval	1623-1708
Katéri Tékakwitha	1656-1680

En 1982, deux autres béatifiés :

23 mai :	Alfred Bessette	1845-1937
	dit le frère André	
31 octobre :	Marguerite Bourgeoys	1620-1700

\* \* \*

Lors d'un prône de septembre 1980, le curé «Odina» annonce le lancement du deuxième disque de l'abbé Denis Veilleux, un géorgien d'origine.

« À cette époque, ont débuté des rencontres de parents des confirmés dans l'église. C'était un premier pas vers le Service d'Initiation Sacramentelle (1987 à l'Assomption).

Aussi, des ponts se jetaient lentement pour un travail en **complémentarité entre les prêtres de l'Est et ceux de l'Ouest**», se remémore l'ex-vicaire Bertrand Jacques.

\* \* \*

La Vierge serait apparue à Medjugorje.

## **Rénovations diverses et statue de l'Assomption**

Quelques mois après le référendum de 1980, des élections provinciales ont lieu. Odina recommande :

« Votons sans égoïsme... ni parti pris. »



Un vicaire d'alors informe les fidèles du prélèvement de 15 % de la capitation envoyé à l'Archevêché « pour une pastorale régionale ».

Le 19 mars **1981**, les rénovations tant attendues sont autorisées :

- Une rampe pour handicapés au sous-sol.
- Des nouvelles tentures de baldaquin.
- 300 verges de tapis au chœur, don de Georges Lacroix.
- Le 3 août 1999, André Lapointe et Jacques Morin taillent une partie de ce tapis afin de recevoir la console de l'orgue à tuyaux Casavant.
- Une statue de 6 pieds, L'Assomption, par les **Ateliers Médor Bourgault** de St-Jean-Port-Joli sera accrochée au chœur. « Elle ne devrait pas apparaître sur un pied, mais s'élever au ciel », dénonce le feuillet paroissial.

«... pour redonner une place importante à l'autel du Saint-Sacrement, pour donner plus de place aux chantres, pour refaire l'autel principal et l'ambon, en se souvenant que cet aménagement actuel avait été mis en place temporairement lors de la construction de l'église, il y a presque 30 ans.»

Les coûts sont raisonnables, soit 19 017,83 \$ :

- 5 000 \$ statue du réputé Bourgault (l'artiste Henri-Louis Larochelle n'était pas disponible)
- 4 645,25 \$ ateliers Raymond Gilbert de St-Georges (autels, ambon)
- 3 089,33 \$ Fernand Poulin, menuisier
- 3 882,45 \$ Réginald Poulin, peinture et pose de tapis
- 1 000 \$ tentures
- 1 400 \$ Fr. Armand Laflamme, conception des plans

Une communauté religieuse prête à la Fabrique 15 000 \$ à 10 % sur 3 ans. À 2 906 \$ de prime totale, les assurances de l'église et du presbytère sont haussées à 1 350 000 \$. À la même époque, le local des Cursillistes est loué à l'Éducation des adultes de la commission scolaire. Les prônes font savoir que la guignolée des Chevaliers de Colomb « **c'est prêter à Dieu que de donner aux pauvres** ». Des céramiques anciennes, des poupées de l'artisane Bibiane Maheux sont en exposition au **Musée Méchatigan** du 1690, 1<sup>re</sup> Avenue à Saint-Georges Ouest. L'Assomption se tient près de ses gens.

« Quand on se fatigue du répertoire, rappelle l'abbé **Patrice Vallée**, je compose et harmonise de nouvelles pièces qui se retrouveront bientôt au programme de plusieurs églises du Canada francophone, et même aux messes du Pape Jean-Paul II, lors de sa visite à Québec et à Winnipeg en 1984.

De nouveaux chants pour jeunes et pour adultes naissent à Saint-Georges.

En 1990, je prendrai la direction du **Centre Alpec**, éditeur et diffuseur de chants et musiques liturgiques... animation et formation liturgiques. »

\* \* \*

Le curé Poirier appelle la quête « Votre heure donnée à Dieu ». En **1982-1983**, les personnes en difficultés du grand Saint-Georges trouvent appui :

- 1982: – une collecte pour une maison d'hébergement pour femmes en difficultés... sans doute le « **Havre l'Éclaircie** ».
  - 24 octobre: radiothon en faveur de « **La Croisée des chemins** ».
- 1983: – Dépannage temporaire d'hommes en difficultés, « **Le Bercaïl** », 12235, 2<sup>e</sup> Avenue Est.

Probablement que la mort du pilote de formule 1 Gilles Villeneuve, à Zolder en Belgique, fait autant de bruit.

\* \* \*

Le curé Odina Poirier a maintenant 69 ans. La retraite a sonné. Le curé-fondateur Duval et son équipe auront bâti l'église, structuré l'Assomption. Odina Poirier aura su privilégier davantage le contact humain entre les paroissiens et leur pasteur.

Le 9 août **1983**, à la 184<sup>e</sup> assemblée de la Fabrique, il signe sa dernière délibération. Il aura travaillé à sauvegarder l'héritage de l'Assomption, à consolider nos valeurs, notre appartenance. En 1969, l'Assomption comptait près de 2 000 familles pour une population de plus de 8 300 âmes... en 1983, la paroisse recense environ 14 000 habitants ! Depuis sa fondation en 1950, la démographie paroissiale a presque triplé. La pratique religieuse, elle, a diminué de beaucoup.



## 5. 1983-1991 D'une génération à l'autre

Jean-Guy Tessier (1934- )  
3<sup>e</sup> curé (1983-1991)



*Jean-Guy Tessier*

En 1983, le troisième curé de l'Assomption aura bientôt 49 ans. Jeune et dynamique. Le 13 août **1983** à 19h15, l'abbé Benoit Morin, délégué épiscopal, l'intronise :

« La cérémonie de prise de possession s'est déroulée selon le rite prescrit, sans opposition ni contradiction, en présence d'un grand nombre de prêtres et de fidèles », selon la formule usuelle.

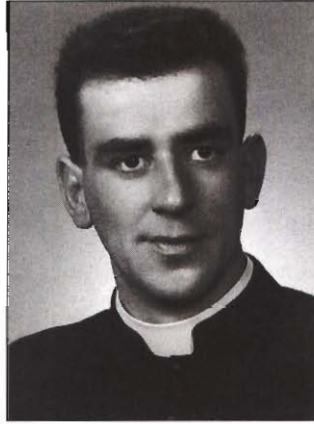
Les ex-curés Jean Duval et Joseph Denis (Ouest) contresignent à cette cérémonie.



*L'équipe « Les Vaillants », vers 1973, au Palais des Sports de Saint-Georges. Valère Champagne entraîneur.  
1<sup>re</sup> rangée à gauche : Richmond Lagacé dit « Pistoles » gardien de but, André Pagé, Marc Veilleux, Laval Bolduc,  
Marc Labbé, Maurice Bilodeau. 2<sup>e</sup> rangée : Raymond Dallaire, Antoine Morissette, Gilbert Doyon,  
Jean-Guy Tessier, Gaston Martel, Philippe Dallaire, Clément Poulin.*

Jean-Guy Tessier voit le jour le 29 septembre 1934 à Saint-Pascal de Maizerets à Québec. Fils d'Yvonne Lanouette et d'Albert Tessier, il est le quatrième d'une famille de trois garçons et trois filles.

Ses études primaires se déroulent au Collège Saint-Pascal, sous la direction des Sœurs du Perpétuel-Secours et des Frères du Sacré-Cœur. Aussi, l'Externat classique Saint-Jean-Eudes l'accueille. Après la théologie au Grand Séminaire de Québec, l'abbé Tessier est ordonné le 7 juin 1959.



*Le jeune abbé  
Jean-Guy Tessier.*

Le premier « vicariat » d'un an se vit à Saint-Jean-Chrysostome et à Saint-Malo à Québec. Par après, pendant sept ans, il joint l'équipe du personnel du Séminaire de Saint-Georges. De 1967 à 1983, il devient animateur de pastorale pour la Commission scolaire régionale de la Chaudière à l'École des Métiers, à l'École Notre-Dame-de-la-Trinité et à la Polyvalente de Saint-Georges. Au fil des ans, toute une génération de jeunes a apprécié sa présence amicale. Il s'est aussi impliqué en renouveau conjugal. Le ministère dominical l'a appelé ici et là.

« Un esprit sain dans un corps sain. »

Tout ce qui relève du plein air et des sports l'intéresse vivement. À cet effet, il occupe pendant dix-sept ans les postes de moniteur et de directeur estival du camp-école Trois-Saumons. La lecture le passionne.

« Rassembler le monde dans une communauté fraternelle et vivante »,  
tout un projet de vie pour « Jean-Guy ».

Visites paroissiales, accueil chaleureux aux célébrations, participation active aux événements paroissiaux, familiaux et personnels des fidèles, rendre

plus vivants les groupes et les mouvements, intégration plus poussée des niveaux primaire et secondaire de nos écoles.

Après huit années intenses à la cure de l'Assomption, Jean-Guy Tessier devient, le 31 décembre 1991, aumônier du Centre Hospitalier de Saint-Georges. Au cœur de la souffrance, il veut témoigner de la présence du Christ.

En 1998, il débute une semi-retraite au 11575, 14<sup>e</sup> Avenue, à l'arrière du Cégep Beauce-Appalaches. Retraite en 1999.

\* \* \*

Quelques mois après l'arrivée du curé Tessier, on soupèse l'idée de diffusion télévisée de la messe du dimanche de 10h30. Jean-Guy publicise aussi la célébration communautaire du pardon.

Chose rare, le feuillet paroissial du 11 septembre 1983 annonce :

« Remerciements au St-Esprit pour faveurs obtenues  
et deux guérisons. R.A.Ed. »

La noirceur d'automne 1983 amène le chef de police Carol Morin à suggérer deux autres lampadaires au stationnement de l'église. En novembre, mois des défunts, n'est-il pas opportun d'avoir une bonne pensée pour le Père Marius Dutil, O.M.I., décédé le 22 juin 1983 à Winnipeg, âgé de 80 ans.

Curé depuis moins d'un an, Jean-Guy Tessier et le conseil de Fabrique procèdent à la **première répartition de tâches**, consignée aux registres (1984):

Coordonnateur :	M. le curé
Trésorier :	Ghislain Roy
Secrétaire :	Louis-Philippe Veilleux
Gros travaux :	Fernand Poulin
Entretien de l'église :	Alexandre Gagné, F. Poulin
Entretien du cimetière et relations avec les organismes paroissiaux :	Marie-Claire Paquet et Raymonde Gilbert.

L'été du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Ordination sacerdotale du pasteur de l'Assomption, ses fidèles lui offrent un calice. À cette occasion, la fête paroissiale se déplace pour un lunch fraternel dans la cour du Séminaire.

« Arrivé en terre canadienne à l'aérogare de Sainte-Foy le dimanche 9 septembre 1984 à 11h30, **Jean-Paul II est le premier pape à fouler le sol québécois**. Année des «grands voiliers» de Québec, rappelant le

450<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier à Gaspé. (...) 300 000 personnes, foulards jaunes au cou, jubilent sur les terrains de l'Université Laval. (...) Vingt-quatre autobus (10\$) georgiens, des autos (2\$), et plus de 1 500 personnes des deux paroisses.

Tous les yeux convergent vers le Pape et notre Beauceron de Cardinal, Louis-Albert Vachon. Le podium n'est-il pas un produit de « Les Aciers Canam inc. » de St-Gédéon ?

Au Parc Cartier-Brébeuf de Limoilou, la jeune Julie Busque de l'Assomption représente les confirmés de l'année auprès du Pape. Ainsi, nos élèves ont déroulé, sur la route 173 Lévis-Jackman, 165 kilomètres de texte sur l'implantation de notre foi en Amérique.

En début septembre 1984, le fédéral versera 720\$ pour la location du sous-sol nécessaire aux élections. Un paroissien de l'Assomption, **Gilles Bernier**, est élu député de Beauce à Ottawa. En 1997, M. Bernier prend sa retraite de la politique active... 13 ans député « sans défaite, disponible, visible ». Ambassadeur du Canada en Haïti à l'automne 1997.

En 1985, l'évaluation foncière imposable de Ville de Saint-Georges se chiffre à 187 206 500\$. Elle repose sur 3 400 propriétaires. Le parc industriel s'étire sur neuf millions de pieds carrés. Quant à lui, **Robert Dutil** a été nommé ministre délégué provincial aux Pêcheries.

À cette époque, le presbytère et l'église seront dotés **d'un système de chauffage bi-énergie** électrique-huile. G.L Électrique l'installe pour 63 500\$. La firme d'ingénierie Dion et Labbé agit comme consultants. Subvention d'Hydro-Québec pour 19 541 \$ et prêt de 22 500 \$ amorti sur quatre ans. Achat local.

Les éphémérides de 1985 défilent en vrac :

- En mai, les Chevaliers de Colomb s'occupent d'une quête dominicale... et en décembre, la Guignolée génère 25 000\$ grâce à leur traditionnel bénévolat ! Les paniers de quête sont distribués avant la messe. Un sourire diplomatique est de mise !
- Vu leur état, les vieux lampadaires sont donnés (1957-1985).
- La chorale pourra enfin bénéficier d'une fontaine d'eau... bénite ?
- Les missionnaires Bertrand Jacques, Gilles Quirion et Jean-Luc Laflamme soulignent la 25<sup>e</sup> fondation d'une mission au Paraguay. Ici, le sous-sol pourra compter sur **un comptoir missionnaire**.
- En avril, Louis-Albert Vachon devient archevêque.



## Première messe télévisée (1985)

Avec 3 000 \$ de matériel loué, **l'Assomption diffuse enfin une messe télévisée**. Il en coûte 75 \$ par messe retransmise par « Beauce Vidéo ». Saint-Georges (Ouest) ne partagera les frais qu'en 1988. En septembre, la Fabrique achète une caméra à 1 000 \$, un sélecteur d'images à 356 \$ et deux projecteurs à 900 \$. Au fil des ans, les caméramen diffusent aux malades et à la population en général :

Alain Bolduc, Louison Bourque et Claude Busque  
René et Roland Larivière  
Pascal Castonguay et Bernard Carrier  
Daniel Castonguay (1992-1996) et Lynn Bélanger  
José Rodrigue, Sébastien Gilbert, Alexandre Garant à Richard  
Christian Rodrigue, Étienne Giroux

\* \* \*

## L'érection canonique de Saint-Georges

Demandée en 1831, **l'érection canonique de la Paroisse Saint-Georges** se concrétise le 16 octobre 1835. Donc, 115 des 150 ans de l'érection religieuse de Saint-Georges appartiennent aussi aux fidèles de l'Assomption. Des festivités de toutes sortes s'organisent.

Le 15 décembre 1985, « **À l'ombre du clocher** », une monographie d'André Garant à Lucien est lancée à vingt heures à la salle paroissiale du secteur ouest. Douze dollars pour 475 pages.

Cette année-là, « Solarco inc. » fournit les 1 000 \$ nécessaires à la **confection d'une crèche de Noël extérieure**. Plus de 300 heures s'avèrent nécessaires à l'habile **Réjean Fortin** pour bâtir le tout avec goût.

L'Assomption ne vit pas en vase clos :

- La prison de Saint-Joseph fermera-t-elle ?
- L'Université York de Toronto s'imbibe d'immersion française... six semaines à Saint-Georges.
- La Caisse populaire l'Assomption (Beauce) fête son 25<sup>e</sup> anniversaire de fondation.
- Le 3 août 1986, au Séminaire de Saint-Georges, **le Corps de Clairons et Tambours « La Renaissance »** tient sa compétition annuelle. Ces instruments gisent au sous-sol de l'église.

L'Est de Saint-Georges a son église, son histoire, ses « chers disparus » :

Richard Fortin, m.d. (69 ans)	Mme Josaphat Poulin
Billy Gousse	Gérard Gilbert, époux de Rita Langlois
Marguerite Tawel à Nicholas	Mary Gagné à Joseph (90 ans)

Riche d'un passé de plus de 30 ans, l'Assomption doit entretenir son infrastructure. La partie arrière de la toiture de l'église gruge 4 700 \$ de réfection (Laurent Verreault inc.). La peinture intérieure de fenêtres du temple est aussi effectuée.

La Fabrique renouvelle deux chasubles et deux étoles, moyennant 1 100 \$. Pourquoi ne pas poser des détecteurs de fumée près du grenier et de la fournaise ? Fierté de ce legs. Respect pour la vocation de notre temple.

En août, le curé Tessier professe sa foi en la fête de l'Assomption :

« Cette fête est la confirmation finale de notre destin et de notre espérance : ressusciter pour vivre éternellement avec Dieu. »

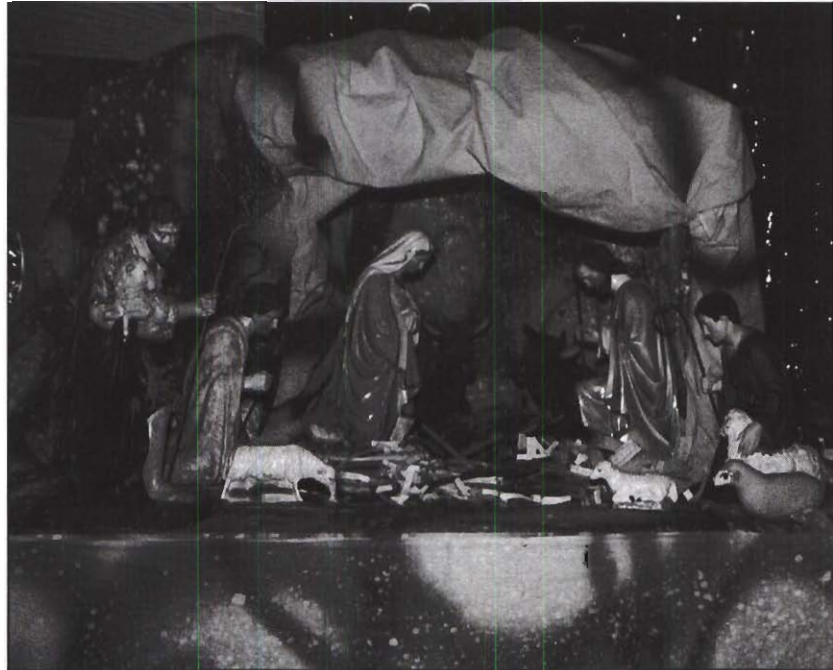
## Réparations majeures

En 1987, d'autres réparations majeures sont autorisées : la toiture de la sacristie, les joints extérieurs des murs de l'église et du presbytère et des travaux au cimetière.

Près de 40 ans après l'érection du Séminaire de Saint-Georges, le promoteur Rock Lessard construira les « Condominiums du Séminaire »... Le bien connu Hervé Pomerleau s'y oppose, invoquant les sacrifices consentis jadis par la population régionale, presque propriétaire de ces terrains. D'autre part, le dernier dimanche de décembre, la **Fête des enfants** se déroule toujours dans une heureuse ambiance.

En janvier 1987, à l'arrière de l'église, la Fabrique fournit aux scouts l'espace nécessaire à la récupération de carton et de papier. Sans intérêt, la seule dette de la Fabrique se chiffre à 3 800 \$ par année. En 1987, on projette 6 500 \$ d'économie énergétique !

Raymonde Gilbert s'occupe des décorations du **250<sup>e</sup> de la Beauce**, à la façade de l'église paroissiale de la ... seigneurie Aubin de l'Isle. Le 5 juillet 1987 à quinze heures, le Cardinal Louis-Albert Vachon chante, à Saint-Joseph, la messe du 250<sup>e</sup>.



*La magie de Noël!*

Affilié aux assemblés de la Pentecôte du Canada, le Centre Évangélique Renaissance de Saint-Georges (Roger Leclerc pasteur) bâtit son temple au 18500, boulevard Lacroix. Œcuménisme. Rappel de l'aide apportée à la fondation de notre paroisse-mère par un anglican, Jean Georges Pfozter.

En juin 1987, le curé Tessier visite la Yougoslavie et la Terre Sainte. Après huit ans de bénévolat à la Saint-Vincent-de-Paul, Sœur Normande Couture quitte la paroisse. À l'automne, le Cercle d'Amitié des Dames Veuves de la Chaudière tient assemblée. Mgr Maurice Couture visite nos foyers pour personnes âgées, l'Hôpital, le Soleil de l'Enfance, le Bercail... **On ajoute un garage de toile à côté du presbytère.** Installé dans la salle à dîner, le piano-concert de l'abbé Patrice Vallée a fini de se faire entendre.

\* \* \*

En 1988, on encourage la cueillette d'eau de Pâques en groupe. Gervais Poulin à Éphrem se fait le promoteur d'un **terre-plein pour piétons** sur le boulevard Lacroix, face à l'église... Conrad Quirion n'y décède-t-il pas ?

En automne 1988, des pressions s'exercent en vue de l'obtention d'un **Centre Universitaire Beauce-Appalaches à Saint-Georges...** inauguré en août 1991.

### Ouverture du columbarium

Le 13 novembre 1988, ouverture officielle du **columbarium** régional de Beauce, voisin du cimetière l'Assomption. Le permis porte le n° 210-0913-9.A. En 1997, dix modules de sept étages règnent dans ce lieu sobre. Deux toiles (techniques mixtes) de l'artiste **Joseph-Richard Veilleux** y veillent : « La porte de l'Espérance », « Le Sacre de la Nuit ». Trois rangées de bancs, 24 places assises. La **croix de granit gris** qui jouxte le columbarium fut un don de l'Œuvre St-Édouard pour le cimetière arrière du Séminaire de Saint-Georges, où seul J. Léon Bernard prêtre fut inhumé.

### Le « Christ » de l'artiste Jean-Guy H. Lessard

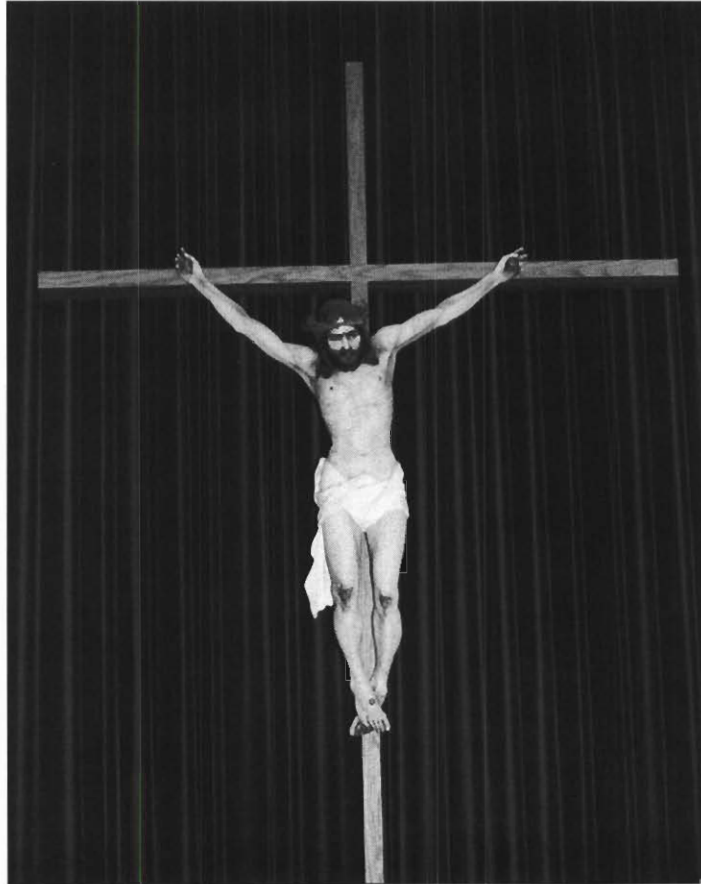
En novembre 1988, l'artiste georgien de grande réputation, **Jean-Guy H. Lessard**, livre son « **Corpus du Christ** » à 3 500\$. Cette œuvre du figuriste-sculpteur-peintre apparaît au baldaquin de l'ancien maître-autel de l'église l'Assomption.

*« Ne demande jamais ton chemin  
à quelqu'un qui ne sait s'égarer. »*

(Roland Giguère, poète)

La poésie de l'artiste et de l'artisan colore la vie.

Henri-Louis Larochelle, Laurent Roy, Romuald Rhéaume, Bibiane Maheux, Thérèse Dechêne, Borromée Bourque, Juliette L. Poulin.	Julie Morin, Alain Gilbert, Laurienne Drouin, Charles Bégin, etc. <i>La force rayonnante de nos créateurs!</i>
--	--



*Le « Corpus du Christ » de l'artiste Jean-Guy H. Lessard (1988).  
(Photo Yvon Thibodeau)*

Le 5 mars **1989**, l'équipe presbytérale propose toujours une garderie à la messe de 10-1/2 heures du dimanche. La Chorale Chant'Ami célèbre ses 20 ans d'existence.

La Fabrique en profite pour personnaliser le nom de ses salles du sous-sol de l'église :

Les Quatre Saisons	(grande salle louée à 25 \$ et 35 \$)
La Source	(sous l'escalier)
L'Amitié	(les Cursillos)
L'Espoir	
L'Âge d'or	(louée 1 000 \$)
Les Fermières	(louée 500 \$)

En 1997, l'architecte Alain Boily signe les nouveaux plans des salles du sous-sol, rebaptisées après 50 000 \$ de rénovations :

Salle Saint-Joseph	(Âge d'or)
Salle Sainte-Thérèse	(usage multiple)
Salle de l'Assomption	(porte pliante)

Cette année-là, sur la 130<sup>e</sup> Rue, Ernest Baillargeon débute les visites touristiques des 60 maisons de son **village touristique miniature**.

\* \* \*

## **Organismes communautaires**

Fidèle à ses objectifs de départ, Jean-Guy Tessier aide à mettre sur pied le **Comité d'Accueil des Nouveaux Arrivants**. C.A.N.A. concourt à rendre plus vivante notre communauté paroissiale.

En juin **1990**, bénédiction des bicyclettes. Il y a déjà un mois d'écoulé depuis l'intronisation du nouvel Archevêque de Québec, Mgr Maurice Couture.

Le 12 août **1990**, l'Assomption commémore ses 40 ans. Le 8 octobre, voisin sud du columbarium, la **grande salle de la Saint-Vincent-de-Paul** se

dessine. Béatifié le 22 août 1997, Frédéric Ozanam (1813-1853) en est le fondateur le 23 avril 1833. Les moins nantis profiteront de ce comptoir d'aide. Les responsables de cette entraide :

1980-1987: S. Normande Couture, S.S.C.M.

1982-1996: F. Léopold Paré

1984- : Doris Poulin

1985- : S. Annette Ouellet, S.S.C.M.

1992- : S. Carmen Bernard, S.S.C.M.

Si la « Saint-Vincent » fermait, la bâtisse retournerait à la Fabrique.

**À l'aurore d'un an tout neuf  
Donne-nous, Seigneur,  
un cœur tout aussi neuf  
pour qu'adviennent  
paix et bonheur.**

**Signe des temps, les deux villes Est et Ouest de Saint-Georges  
ont fusionné.**

\* \* \*

En 1991, la Maçonnerie de la Chaudière Inc. de Pierre Quirion répare les joints de l'église (autorisés en 1987). Une réparation majeure de 47 187 \$.

Le Mouvement des Cursillos fête ses 25 ans de présence à Saint-Georges de Beauce. En 1991, mise sur pied de cette ressource pour adolescentes en grossesse, « **Le Berceau** »... une autre organisation communautaire près des gens. Ces petits êtres ne seront surtout pas des enfants de Duplessis : leçon du passé ?

À partir de cette année, le Réveillon de Noël alternera de l'Assomption à Saint-Georges Ouest.

\* \* \*

## 6. 1992-2000

### Les portes de demain

En 1992, à titre de commémoration du 125<sup>e</sup> anniversaire du Canada, le gouvernement fédéral décerne une médaille spéciale à : Carol Bourque, André Breton, Roger Carette, Jacques Drouin, Anne Dutil, S. Gertrude Lortie, Cyprienne Morissette et Éloi Poulin.

**Armand Bégin,**  
prêtre-administrateur (1992)



*Armand Bégin,  
vicaire à l'Assomption  
de 1987 à 1992...  
administrateur pendant  
les six premiers mois  
de 1992. Il assura l'intérim  
des curés Tessier à Bolduc.*



À partir du 1<sup>er</sup> janvier 1992, selon le code de droit canonique, les bans ou « projets de mariage » n'apparaîtront plus au feuillet paroissial... un simple affichage au babillard arrière de l'église (formule 6 c.i.c. canon 1067 c.e.c.c. décret n° 37).

Le 12 janvier 1992, plus de 500 personnes rendent hommage à l'abbé Jean-Guy Tessier. Il a quitté la cure de l'Assomption pour devenir aumônier du Centre Hospitalier de Saint-Georges.

Vicaire à l'Assomption depuis le 1<sup>er</sup> août 1987 (16 août en fonction), l'abbé Armand Bégin assure l'intérim à la cure. Il sera administrateur du 1<sup>er</sup> janvier 1992 au 30 juin 1992. Il quittera le 9 août 1992. Ce natif de Sainte-Marie de Beauce a été ordonné en 1975.

« Appliquer les valeurs de l'Évangile dans notre vie quotidienne »,  
voilà son leitmotiv.

Depuis 1982, les autorités diocésaines ont pris le tournant d'un **Service d'Initiation Sacramentelle (S.I.S.)** devenu le S.I.C. en 1998. Ce n'est qu'en 1987 que la paroisse de l'Assomption forme un premier comité. Formation de parents afin qu'ils soient des catéchètes au Pardon, à la Première Communion et à la Confirmation. Nouvelle manière de procéder pour la préparation des jeunes et de leurs parents. Le groupe des premières heures : Marielle Poulin, Sr Gemma Turgeon, Monique Berthiaume, Carmelle Faucher, Gilles Castonguay, Sr Ginette Goupil.

Très impliqué dans son milieu, Armand Bégin s'est aussi fait présent aux jeunes de tous les milieux. Le travail et la vie avec une équipe pastorale et dynamique l'ont comblé.

Originaire de Saint-Prospère, l'abbé **Martin Laflamme** viendra donner son aide pendant l'été jusqu'au 26 juillet 1992. Par après, il poursuivra 4 ans d'études en psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

L'année 1992 marque le 90<sup>e</sup> anniversaire de présence au Canada des Sœurs de la Charité de Saint-Louis.

En janvier 1992, des réaménagements pastoraux sont à prévoir sous peu : l'Assomption avec Notre-Dame-des-Pins et Saint-Simon-les-Mines, Saint-Georges avec Saint-Jean-de-la-Lande et Saint-Benoît-Labre. Le manque de prêtres et la baisse de fréquentation religieuse font effet en septembre 1992. En 1999, Saint-Côme relèvera-t-elle de l'Assomption ?

En février, on se procure une croix de procession (267,50\$) au Centre liturgique de Québec inc. Le même mois, Alarme Pro-Tech sécurise les bâtisses pour 10 373,44\$. Les cinq fenêtres du bureau et de la chambre du curé sont changées... 4 500\$ dont le tiers est dû à une « âme généreuse ».

## Quatrième synode diocésain

Le 7 juin 1992, les autorités diocésaines annoncent un synode jusqu'à la Pentecôte 1995. Le dernier synode remonte à avril 1953.

*« Un nouveau souffle pour accompagner la société ».*

L'abbé Émilien Marois et Fabien Roy sont deux des principaux responsables régionaux.

### UN SYNODE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Archevêque de Québec a annoncé la tenue d'un synode diocésain. Pour nous aider à nous préparer à un événement de cette importance dans la vie de notre Église, il est bon de nous rappeler brièvement en quoi il consiste.

Gilles Routhier, *prêtre*

### QU'EST-CE QU'UN SYNODE ?

Un synode est avant tout une assemblée d'Église au cours de laquelle des fidèles d'un diocèse (prêtres et laïcs), sous la présidence de l'Évêque, se donnent le temps de vraiment regarder ce milieu dans lequel ils vivent et où ils ont à vivre et à dire l'Évangile, de bien discerner les défis de la mission et les voies nouvelles à mettre en œuvre pour relever ces défis. Ces grandes orientations de la mission deviennent ensuite, lorsque promulguées par l'Évêque, des lois synodales qui obligent et guident l'ensemble de l'action pastorale d'une Église.

Cette assemblée qui regroupe environ trois cents personnes est toutefois précédée d'un travail en équipe synodales qui peuvent rassembler des milliers de fidèles d'un diocèse. C'est alors l'occasion, pour les baptisés, de prendre la parole et de faire des propositions qui seront ensuite examinées en assemblée synodale. Le synode mobilise donc toutes les personnes qui sont engagées dans la vie de leur Église et qui s'intéressent à son devenir.

## LE TEMPS D'UN SYNODE

Un synode est un événement relativement rare. Dans l'Église de Québec, le dernier synode remonte au mois d'avril 1953, sous l'épiscopat du Cardinal Maurice Roy. Si l'Archevêque convoquait un synode, il s'agirait seulement du quatrième synode diocésain de Québec, dans une Église pourtant plus que trois fois centenaire. Ailleurs au Québec (contrairement à ce qui se passe à cet égard en Europe et aux États-Unis), peu de diocèses ont entrepris récemment de mettre leur Église en démarche synodale.

Événement rare, il s'agit donc d'un événement important qui arrive à un moment-clé de la vie d'un diocèse. Une Église entreprend un synode lorsqu'elle juge qu'elle doit se donner des nouvelles orientations pour être fidèle à sa mission : servir l'Évangile dans une société donnée. Si l'Église de Québec songe à entreprendre un synode, c'est qu'elle croit avoir besoin d'un nouveau souffle pour continuer à accompagner la société dans laquelle elle s'insère et pour lui proposer le ferment toujours neuf de la sève revitalisante de l'Évangile. Si l'Église de Québec envisage un synode, c'est qu'elle considère devoir définir de nouvelles orientations capables d'orienter son action dans une société en mutation.

(Tiré de la Revue Pastorale-Québec,  
4 mai 1992, page 131)

### Cap sur le monde de demain

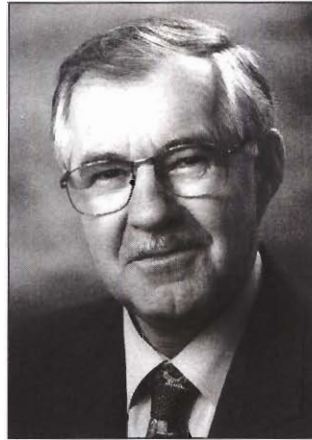
Le 8 décembre 1995, à 20 heures, à l'église de Saint-Georges, on promulgue la loi synodale du diocèse de Québec.

\* \* \*

**Laval Bolduc (1939- )**  
**4<sup>e</sup> curé (1992- )**

*« Jésus agit un peu comme un prisme  
qui décompose l'insondable mystère  
de l'amour de Dieu en de nombreux rayons lumineux  
qui éclairent notre vie : miséricorde, bonté,  
patience, tendresse, pardon... »*

(Yves Guillemette)



*Laval Bolduc*

*Assumer la cure de la paroisse la plus populeuse de la Beauce,  
c'est aussi gérer la dimension humaine des choses divines.*

Le 15 août 1992, le président de la région pastorale Chaudière et délégué de l'Évêque, l'abbé Émilien Marois, intronise à l'Assomption, Monsieur le curé Laval Bolduc. Le 28 mai 1998, l'Archevêché le reconduit à la cure jusqu'au 30 juin 2004.

Originaire du rang 6 Nord de Saint-Honoré de Shenley, il est né le 28 juillet 1939. Fils d'Agathe Roy et d'Armand Bolduc, camionneur et employé du gouvernement. Il est le troisième d'une famille de onze enfants.

De 1952 à 1958, Laval fréquente le Collège de Lévis. En 1960, il termine son baccalauréat es Arts au Séminaire de Saint-Georges. Par après, il poursuit sa licence en théologie à l'Université Laval, suivie de deux ans en pédagogie

au même endroit. De 1969 à 1976, il y obtient sa maîtrise en psychologie. Le 14 juin 1964, à Saint-Honoré de Shenley, Mgr Lionel Audet l'ordonne.

Obédiences :

- 1964-1967 : – Responsable des étudiants de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire au Séminaire de Saint-Georges.
  - Professeur de civilisation grecque, d'anglais et de catéchèse.
- 1967-1969 : – Directeur adjoint des services aux étudiants du collégial.
  - Professeur de sciences religieuses au Séminaire de Saint-Georges.
- 1969-1973 : – Étude en psychologie à l'Université Laval.
- 1973-1974 : – Professeur de psychologie au Séminaire de Saint-Georges.
  - Responsable de la mise sur pied des stages en Technique d'Éducation Spécialisée.
- 1974-1988 : – Directeur des services pédagogiques collégiaux du Séminaire de Saint-Georges.
- 1988-1990 : – Directeur général du même Séminaire.
  - Supérieur-recteur de la Corporation et de la Communauté des prêtres du Séminaire de Saint-Georges.
- 1990-1992 : – Directeur général du Cégep Beauce-Appalaches.
- 1992- : – Curé de l'Assomption, de Notre-Dame-des-Pins et de Saint-Simon-les-Mines.

Au fil des ans, d'autres expériences sont venues enrichir le bagage de Laval :

- Camp-école Trois-Saumons : moniteur en 1960, équipe de direction de 1970 à 1973.
- Sports et loisirs : responsable des O.T.J. de Saint-Honoré et de Saint-Martin de 1961-1962, des clubs de hockey Pee-Wee et Bantam à Saint-Honoré, des clubs de hockey et de football «Les Condors» du Séminaire de Saint-Georges de 1975 à 1992.

- Aumônier du Foyer de Saint-Honoré (1969-1983), des religieuses de la Villa-Charité de Saint-Louis à Saint-Georges (1975-1992).
- Desservant des lacs Poulin et Raquette de Saint-Benoît-Labre (1977-1992).

Aussi, plusieurs conseils d'administration lui ouvrent leurs portes, entre autres :

- 1974 à nos jours : le Petit Séminaire de Saint-Georges.
- 1977-1982 et président depuis : l'Œuvre Saint-Édouard du Séminaire de Saint-Georges.
- 1976-1988 : les services pédagogiques des collèges privés.
- 1986-1989 : Conseil général de l'Association des collèges privés du Québec.
- 1989-1995 : le Conseil presbytéral du diocèse de Québec.
- 1993- : président de ABIS, aide aux sidéens beaucerons.
- Etc.

En parallèle à sa carrière d'administrateur, notre curé Laval aime bien la lecture de revues religieuses, de romans à thèmes et de romans historiques. Loin de la civilisation et du bruit, il privilégie la pêche et la vie en forêt ; lors de congés, l'entretien d'un boisé le détend.

Actif, Laval a beaucoup pratiqué le hockey, la balle-molle et le tennis. Maintenant, le golf et le ski alpin l'attirent davantage.

\* \* \*

Dès le début de son mandat, les réunions de conseil de la Fabrique se tiennent le premier mardi du mois à 19 heures. Pour un meilleur suivi, les confirmations de nos enfants de sixième année se dérouleront en décembre. Par contre, la remise des évangiles aux élèves de 4<sup>e</sup> année a lieu en octobre. Geste symbolique et combien significatif, l'abbé Bolduc bénit les sacs d'école.

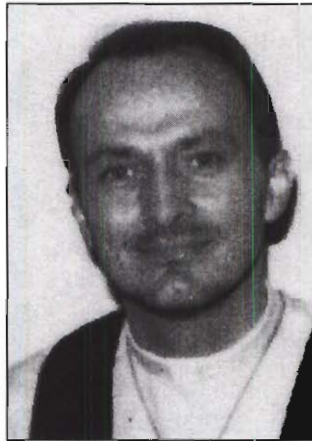
Le 20 mars **1993**, béatifications de Dina Bélanger... le lendemain, canonisation de Claudine Thévenet, fondatrice des Religieuses de Jésus-Marie (1997 : 100 ans de présence en Beauce).

La foi ne fait pas décoller du réel.

À cette époque, les fêtes de la fidélité ont cours depuis quelques années. Une cérémonie spéciale souligne et encourage les 5 à 75 ans de mariage ! Une procession aux flambeaux de trente minutes serpente sur la 10<sup>e</sup> Avenue et le boulevard Lacroix. En août, on remet à l'honneur la **procession de la Fête de l'Assomption**.

### **Les vendredis soirs d'adoration**

« Un temps pour être avant de faire »... Le 22 octobre 1993, un groupe de fidèles commencent à se rencontrer à l'église, **le vendredi soir**. Adoration, soirée de prière, sacrement du pardon et d'Eucharistie. Le dynamique **vicaire Ghislain Roy** en est l'initiateur.



*Ghislain Roy  
vicaire 1992-1998.*

\* \* \*

L'année **1994** rappelle les 50 ans d'existence du Club Rotary de Saint-Georges. Bernard Thibaudeau collige la petite histoire de ce club social... des francs-maçons, des « frères trois points » (3<sup>e</sup> degré), selon le curé Édouard Beaudoin.

L'équipe de Laval Bolduc investit au presbytère :

- 5 000\$ de rénovation à la salle à manger.
- 6 000\$ au secrétariat (imprimante au laser 1 000\$ et ordinateur 3 000\$).
- 1995 : Fax Sharp (595\$).

## La première C.V.A.

Le premier mai 1994, il en coûte 8 \$ pour un extrait des registres paroissiaux. La 1<sup>re</sup> contribution volontaire annuelle doit englober les gestes de partage de toute l'année: capitation, fêtes, dons, Prions en Église. L'équipe responsable de la C.V.A.: Théophile Bélanger, Jacqueline Boissonneau, Lyse Létourneau, Charles Rancourt, Francine Rancourt et Jean-Rock Thibaudeau. Première sollicitation générale du 28 avril au 8 mai 1994.

C.V.A.		
1994	372 454 \$	(objectif 280 000 \$)
1995	335 000 \$	( " 325 000 \$)
1996	332 425 \$	( " " )
1997	323 380 \$	( " " )
1998	330 011 \$	( " " )

### Ouvert le dimanche!

**« Il y a quelque temps, l'équipe pastorale emprunte la banderole d'une épicerie "Ouvert le dimanche"! On la place au-dessus des portes de l'église l'Assomption. De plus, une enseigne lumineuse, près du boulevard Lacroix, annonce nos activités religieuses.**

**Toute la ville en parlait. Quelques-uns revinrent même à la messe du dimanche», sourit l'abbé Ghislain Roy.**

**Que sont devenus les vendeurs du temple ?**

Le 18 septembre 1994, l'assemblée régionale du synode nomme deux autres responsables: André Lapointe et Béatrice Parent. Le 9 novembre, le Dr Pierre Morisset décède à 86 ans. Par contre, Eva Taylor de North Hatley atteint 101 ans! Eva Elizabeth décède à 104 ans; son service religieux eut lieu à la chapelle Cumberland Mills, le 10 avril 1999.

Méditation, adoration et réveillon de fin d'année :

**« On défonce l'année à l'autel. »**

\* \* \*



L'année **1995**, n'est-elle pas celle du 800<sup>e</sup> anniversaire de Saint Antoine de Padoue ?

**Prenez le temps de prier.**

**C'est notre plus grande force sur terre.**

**Prenez le temps d'aimer et de vous faire aimer.**

**C'est un privilège qui vient de Dieu.**

1995 marque le décès d'**Armand Veilleux**, fondateur du premier cinéma en Beauce, au 2<sup>e</sup> étage de l'Hôtel Hermandi. En 1983, le Ciné-Parc de Saint-Georges devient le premier « drive in » au Québec. D'autre part, le mardi 19 septembre 1995, **Radio Galilée CION MF** opère tous les jours de 16 à 24 heures du lundi au samedi, le dimanche de 8 à 24 heures... 90,9 MF à Québec et 102,5 MF en Beauce. L'abbé Denis Veilleux en est le fondateur.

Vers la fin des années 1950, la Fabrique remboursera 600 \$ au curé Duval pour ses laveuse-sécheuse Bendix. En début 1995, le curé Bolduc se voit octroyer 1400 \$ pour la cession de ses meubles à la Fabrique.

Le 10 septembre 1995, le **Centre culturel Marie-Fitzbach** ouvre dans le secteur ouest de Saint-Georges. Par contre, en juin 1995, G.H. Brousseau et la Plomberie Laroche chargent 26 163 \$ pour la reconversion du **système de chauffage au gaz naturel** : du charbon à l'huile à l'électricité au gaz.

Aux alentours de l'église, que sont devenus les « bumps » d'asphalte en vue de ralentir la circulation ? Deux mois que veulent oublier certains marguilliers...

« Des paroissiens ralentissaient trop et par temps humide avaient peine à grimper leurs automobiles » ricane l'abbé Ghislain Roy.

En septembre 1996, 3 456,82 \$ sont remboursés à la Fabrique pour cause de vol et vandalisme perpétrés en février. Les deux voleurs sont retrouvés, mais pas l'amplificateur ni le micro sans fil et le reste du matériel. Le 21 septembre, on publie un livre de prières, dévotions et chants paroissiaux (5 \$).

## « La grande montée vers l'an 2000 »

En Beauce, l'équipe de « La grande montée vers l'an 2000 » a mis sur pied une série de conférences portant sur le Fils, l'Esprit et le Père. L'équipe se compose de Madeleine Bisson, Luce Bolduc, Raymond Champion, Lucille Duval, Jean Fecteau et Marie Grenier. On prépare l'anniversaire de l'Incarnation et de la naissance du christianisme.

## La pauvreté chez nous (« La Une du Matin », St-Georges)

**D**epuis presque 5 ans, l'Assiettée Beauceronne offre le couvert aux personnes dans le besoin de Saint-Georges et des environs. Situé au 12215, 2<sup>e</sup> Avenue à Saint-Georges, cet organisme prépare des repas chauds à raison de 4 midis par semaine soit le lundi, le mardi, le mercredi et le vendredi, entre 11h30 et 13h30.

En moyenne, l'Assiettée Beauceronne sert environ 100 repas/jour à des personnes qui autrement auraient peine à combler leur faim. Plusieurs personnes sont ainsi aidées puisque seulement 20% des dîneurs reviennent régulièrement alors que, dans 80% des cas, il s'agit d'une aide momentanée. La majeure partie de la clientèle provient de Saint-Georges.

Parmi les dîneurs de l'Assiettée, on retrouve une proportion de 20% d'enfants qui y viennent accompagnés de leurs parents ou seuls, en provenance des écoles des alentours.

En mai 1996, l'Assiettée Beauceronne aura servi 100 000 repas en 5 ans d'existence. La pauvreté c'est l'affaire de tout le monde !

**E**n 1994, selon Statistique Canada, une famille de 4 personnes avait besoin pour subvenir à ses besoins de base, d'un revenu minimal de 24 626\$ si elle vit en région urbaine (moins de 30 000 habitants) et de 21 472\$, si elle est établie en région rurale. C'est ce que l'on appelle le seuil de pauvreté. Pourtant, plusieurs familles de chez nous ont un revenu bien en de ça de ce minimum vital. En 1991, en Beauce-Sartigan :

- 8,8 % des familles biparentales, soit 915 familles vivaient sous le seuil de la pauvreté.
- 38,4 % des familles monoparentales, soit 565 familles, vivaient dans des conditions similaires.

Au total, c'est 4440 familles, adultes et enfants de chez nous qui, en 1991, n'avaient pas le revenu minimum vital pour se loger, se nourrir, se vêtir et se soigner adéquatement. Tout porte à croire qu'en 1996, rien de tout cela ne s'est amélioré, bien au contraire !

*Par la Coalition pour la Justice et l'Équité sociale*

Mise sur pied en 1995, **Moisson Beauce** a accredité une trentaine d'organismes et a offert 185 000 kg de nourriture à plus de 1 000 familles et 500 personnes seules.

À l'automne 1996, l'**Association beauceronne d'intervention sur le sida** (A.B.I.S.) loue, sur la 2<sup>e</sup> Avenue, une maison de l'Assiétée Beauceronne. Le financement est dû en partie à l'Œuvre Saint-Édouard du Petit Séminaire de Saint-Georges. **Ginette Gilbert** en est le porte-parole, le curé Laval Bolduc préside le conseil d'administration.

En 1995, on projetait la restauration de la **lampe du sanctuaire**. M. Morissette du Centre de Conservation du Musée du Québec est consulté. Stéphane Roy de Saint-Georges veillera à la toilette de cette œuvre d'art. Quelques jours avant Noël 1996, elle reprend du service. En 1952, elle coûte 400 \$... en 1996, la Fabrique débourse 625 \$ de rénovation.

En 1977, d'abord situé au Carrefour Saint-Georges...

**Centre-Dieu L'AMI**

Lundi 30 septembre 1996 :

AM : Sr Aline Morissette

PM : Remplaçant

Mardi 1<sup>er</sup> octobre :

AM et PM : Abbé Conrad Gagnon

Mercredi 2 octobre :

AM : Nicole G. Veilleux

PM : Abbé Charles Cloutier

Jeudi 3 octobre :

AM et PM : Abbé Paul Veilleux

Vendredi 4 octobre :

AM et PM : Abbé Raymond Drolet

**Place Centre-Ville**, 2<sup>e</sup> étage,

11400, 1<sup>re</sup> Av. Est, Ville de Saint-Georges (Québec) 418-228-7545

---

« Initiateur de cette spiritualité  
au cœur de l'action,  
l'abbé Raymond Drolet  
parle de **l'église dans l'trafic.** »

---

Élevée dans la décennie 1940, la croix de bois de la Fraternité des Franciscains Séculiers de l'Assomption a été rénovée en 1990. Elle se situe sur la 127<sup>e</sup> Rue. En 1996, elle est de métal. Bénite en juin 1997. Beauce Métal, la quincaillerie André Lessard ont fourni les matériaux. Elle est due

aux Chevaliers de Colomb, André Doyon, Alain Labbé, Marie-Yvon Larivière, Benoît Quirion et Renald Tanguay.

Plusieurs organismes paroissiaux occupent le sous-sol de l'église, entre autres le «comptoir missionnaire» inauguré vers 1985 :

**Au Magasin d'articles religieux**, situé au sous-sol de l'église de l'Assomption, nous vous offrons en plus des statues, chapelets, crucifix, souvenirs de communion, de confirmation, cartes de toute occasion et cassettes de Robert Lebel. Ouverture les mardi et mercredi de 13h à 16h30 avant chaque messe de fin de semaine. Inf. : 228-4970 ou 228-3780.

\* \* \*

D'autre part, à proximité de l'église, Victor Rodrigue vend du terrain à la Maison Gérard Cloutier de Beauceville. L'environnement paysager semble assez bien protégé. Il faudra discuter d'une aire de stationnement débouchant sur les terrains paroissiaux, à laisser libre d'accès.

Le 20 novembre 1996, à dix heures trente, est célébré en l'église de l'Assomption le service funèbre d'Alexis Bouchard alias **Jean-Baptiste Béland**. Il décédait le 5 novembre 1996 au Centre Hospitalier l'Assomption de Jersey Mills à Saint-Georges.

Notre «Baptiste» dit «Poney Fast» est né le 19 avril 1904 à Saint-Siméon de Charlevoix. Fils de Joseph Bouchard et d'Évelyne Duchesne, il aimait à dire qu'il était Montagnais.

«J'ai été adopté par Léa Godin et Adolphe Béland de Sainte-Clothilde de Portneuf», m'avouait-il.

Légende en Beauce, notre «homme-cheval» a souvent été comparé au dieu des routes de Charlevoix, Alexis Lapointe dit «Le Trotteur» né à Clermont en 1860 et décédé en 1924 à Alma, bras et jambes coupés par une locomotive lors de la construction du barrage de l'île Maligne. Il serait enterré, dit-on, dans une fosse commune.

Les cendres de «Baptiste» reposent au Columbarium Roy et Giguère de Saint-Georges. «Il court dans les prés du Bon Dieu», titre le journal L'Éclaireur.

Les recettes de 1996 montent à 463 601 \$, les déboursés à 401 084 \$.

En **1997**, la « Fondation du patrimoine religieux du Québec » n'aide que les bâtiments des Fabriques bâtis avant 1945. On délibère :

- Enlever la messe de 19h15 la semaine (automne 1998)?
- Améliorer le chœur, enlever le tapis de 1981 ?
- Achat d'un petit orgue de pratique pour le sous-sol de l'église... 900\$.
- On se réjouit des vœux perpétuels de la Carmélite Solange Paquet (1<sup>er</sup> octobre).
- Le 13 mai, 330 personnes demandent d'ériger une statue de la Vierge à l'extérieur de l'église... en automne, les Sœurs Servantes du Saint-Cœur-de-Marie font don d'une petite statue de la Vierge.
- Achat de deux ciboires à 200\$ l'unité
- Le dimanche 9 novembre 1997, plus de 200 personnes profitent des «**Portes Ouvertes**» à l'Assomption : visite guidée des bâtisses et promotion des mouvements paroissiaux (synthèse historique de André Garant)... N'est-on pas « ouvert le dimanche », avait-on fait savoir en 1994 ?

Engagé le 12 novembre 1972, le sacristain Jacques Morin à Maurice fête sa 25<sup>e</sup> année au service de la Paroisse de l'Assomption. Le 21 juin 1998, on souligne aussi le 25<sup>e</sup> du diaconat de Paul-Émile Paquet.

\* \* \*

En janvier **1998**, le curé Laval Bolduc est nommé vice-président du conseil de la Fabrique. Même si on appuie la Fondation Emmanuel (aide aux femmes en transit), la Chancellerie commande ces quêtes pour 1998-1999-2000 :

- Aumônes du Carême
- Développement et Paix (5<sup>e</sup> dimanche du Carême)
- Terre Sainte et Lieux Saints (Vendredi Saint)
- Œuvres diocésaines et Vocations (4<sup>e</sup> dimanche de Pâques)
- Œuvres pastorales du Pape
- Église canadienne (1 342,20\$ en 1998)
- Évangélisation des peuples

- Mission du Paraguay et Grand Nord (33<sup>e</sup> dimanche ordinaire)
- Une prédication missionnaire (aux deux ans)

La Fabrique de l'Assomption continue toujours de gérer différents aspects de la vie communautaire :

- « Style Tech inc. » referra une toilette à l'escalier du stationnement (4 023 \$).
- Des réaménagements pastoraux amèneront bientôt **Saint-Côme** (côté administratif) dans l'équipe de l'Assomption, Notre-Dame et Saint-Simon.

Le 6 et 7 juin, le **Petit Séminaire de Saint-Georges** rappelle son **demi-siècle d'existence** ; entre autres, Mgr Maurice Couture, célèbre une messe en grégorien à l'Assomption. Du 1<sup>er</sup> au 12 juillet se déroule l'intensive des fêtes du 50<sup>e</sup> de vie urbaine de Saint-Georges... l'Assomption prévoit 250 \$ pour un char allégorique intitulé « le baptême », conjointement avec la Fabrique de Saint-Georges... intéressant retour de l'histoire, les deux curés de Saint-Georges parquent dans la même calèche.

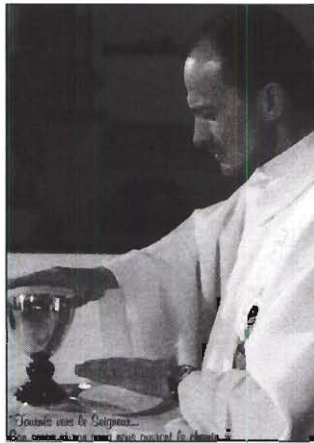
« Comme à chaque année, un groupe de pèlerins de la Beauce a pris à pied la route de Sainte-Anne de Beaupré ». Le départ eut lieu de l'église de l'Assomption mercredi le 24 juin... l'arrivée à Sainte-Anne est prévue le samedi suivant. Le groupe trouve eau et nourriture du partage des gens. Le lundi 31 août 1998, l'**abbé André Breton** rejoint l'équipe de l'Assomption. Aussi Cursilliste, le nouveau vicaire installe son piano dans la salle à manger du presbytère... souvenir de l'abbé Patrice Vallée.



*André Breton,  
vicaire depuis 1998.*

La soirée d'au revoir du vicaire Ghislain Roy se déroule le 26 septembre 1998. Le curé Bolduc écrit :

« Ghislain, ce qui le caractérise le plus, c'est un grand priant... qui croit à la prière, qui aime prier, qui n'a pas peur de prier. »



*Photo-souvenir  
de l'abbé Ghislain Roy,  
distribuée lors de son départ  
de l'Assomption  
le 27 septembre 1998.*

(Guy-Claude Morin,  
photographe)

La vie continue. Plus de 2 200 \$ sont versés à L.P. Grenier inc. de Québec pour la réparation des paratonnerres.

\* \* \*

Le lundi 14 septembre 1998, on bénit la **Croix Glorieuse** du Parc Lacasse.

### **Confessions et absolutions collectives**

Fruit du récent synode, trois **confessions et absolutions collectives** sont dispensées en 1998 : à Pâques, à la retraite paroissiale et pendant l'Avent. Des couples, des familles unissent ouvertement leurs démarches de pardon. Par

exemple, quarante-cinq minutes intenses suffisent pour cette célébration du 15 décembre 1998 devant près de 1 000 fidèles ! En 1998, 2 045 messes sont répertoriées au registre de l'Assomption.

\* \* \*

### **Un nouvel orgue... à tuyaux ?**

Depuis quelque temps, un « comité de l'orgue » a été mis sur pied. Différents orgues sont visités, dont celui de Saint-Joseph de Québec. De plus, il faudra probablement peindre l'intérieur de l'église.

Donc, 1 584 paroissiens ont répondu à ce sondage : 80 % de ceux-ci sont heureux de « voir l'église l'Assomption acquérir un orgue à tuyaux et par le fait même, conserver le patrimoine religieux dans notre diocèse ». Le financement pourra sans doute s'effectuer « en grande partie à l'extérieur » du budget de la Fabrique selon notre curé Laval.

Fabriqué en 1949, cet orgue est identifié comme l'Opus 1986 de la Compagnie Casavant. Les « Orgues Jean-François Mailhot » du Cap-de-la-Madeleine » l'installent à l'Assomption, du 11 août à la fin d'octobre 1999. Les organistes siégeront au nord du chœur ; les tuyaux dans le transept nord, à la place des 5 bancs (40 places assises) ! Premier réaménagement du chœur depuis 1981.

L'ébéniste Jean-Marie Gagnon de Saint-Odilon retouche et ajuste le buffet de chêne de la console de l'orgue. Les trois fils de ce dernier sont organistes dans trois paroisses beauceronnes.

#### **Orgue Casavant**

- 32 jeux à vent et un carillon
- console à trois claviers
- 2 417 tuyaux (vendus symboliquement 10 \$ chacun aux paroissiens)
- bénédiction en novembre 1999

Cet orgue grandiose ajoute à l'art religieux de l'Assomption, la paroisse la plus populeuse de la Beauce. De plus, en poids, le carillon de l'Est de Saint-Georges demeure le plus imposant de toute la région. Belle symphonie de fin de siècle, belle ouverture du cinquantième de l'érection canonique de la communauté de l'Assomption...

\* \* \*



**SONDAGE – SONDAGE – SONDAGE**  
**Orgue à tuyaux à l'église de l'Assomption : Pour ou Contre ?**


**PROVENANCE DE L'ORGUE :**

L'église de St-Joseph de Québec, qui a fermé ses portes à l'automne dernier, possède un orgue à tuyaux qui nous a été offert à un prix de 20 000,00 dollars. Cet orgue pourrait être transporté dans l'église de l'Assomption et installé dans le transept nord de notre église.

**DESCRIPTION DE CET ORGUE :**

Il s'agit d'un orgue Casavant possédant 32 jeux. En d'autres mots : même dimension que celui de l'église de St-Georges.

**COÛT POUR ACHETER ET INSTALLER CET ORGUE :**

• Coût d'achat :	20 000,00 \$	
• Démontage et remontage :	25 000,00 \$	
• Composition sonore :	25 000,00 \$	
• Mise à neuf :	20 000,00 \$	
• Travaux à l'église :	10 000,00 \$	
• Hébergement et autre dép.:	6 000,00 \$	
• Taxes :	6 000,00 \$	
• Moins la vente de notre orgue actuel	20 000,00 \$	
<b>Coût net</b>	<b>92 000,00 \$</b>	

environ (valeur réelle 500 000,00 \$)

**POINTS À CONSIDÉRER POUR PORTER  
UN BON JUGEMENT :**

- L'orgue électronique que nous avons a une durée de 15 à 20 ans, de sorte que dans 10 ans au maximum il nous faudra penser en acheter un nouveau et ça coûtera environ 40 000,00 \$ avec échange. Dans un autre 15 ans, il faudra en acheter un autre pour 50 000,00 \$ avec échange... Ce qui signifie que dans 25 ans nous aurons dépensé environ 90 000,00 \$ pour l'orgue électronique.
- Nous avons la possibilité d'acquérir un orgue à tuyaux qui a une durée de plus de cent ans et qui a une valeur d'environ 500 000,00 \$.

**COÛT D'ENTRETIEN :**

Le coût d'entretien pour un orgue à tuyaux est à peu près le même que celui d'un orgue électronique : 1 000,00 \$ par année.

**QU'EN PENSEZ-VOUS ?  
ÊTES-VOUS POUR OU CONTRE CETTE ACQUISITION ?**

Laval, *prêtre*  
(Feuillet paroissial, 21 mars 1999)

## CÉLÉBRONS L'AN 2000!



*Un orgue « Casavant » (1949) pour célébrer l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie (1950), la paroisse la plus populeuse de la Beauce.  
En haut, l'ébénisterie de chêne non terminée de l'orgue au transept nord.  
En bas, la console trône à l'avant-nord du chœur.  
(Photos Yvon Thibodeau, 9 octobre 1999)*



## L'an 2000

*« Le changement de millénaire devient prétexte  
à une prise de conscience et aussi un hommage  
à ces milliards de vies consommées avant nous. »*  
(Pierre-Paul Noreau, Le Soleil)

Les paroissiens de l'Assomption célèbrent donc le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'érection canonique. Quant à elle, la superbe église de l'ouest georgien s'élevait il y a un siècle. Aussi, le Centre Hospitalier Beauce-Etchemin souligne le cinquantenaire de son inauguration. Patrimoine vivant.

À l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle, toute une ribambelle de « baby-boomers » prendront leur retraite. Les saisons de la vie.

\* \* \*

La paroisse de l'Assomption est née à l'époque de Duplessis, des tiraillements socio-politiques entre les deux rives de l'est et de l'ouest georgien. L'époque du curé-fondateur Jean Duval et de la fréquentation religieuse de masse. L'ombre d'Édouard Lacroix s'y profile. Aurions-nous fait mieux que nos prédécesseurs ?

En l'an 2000, le grand Saint-Georges compte près de 27 000 habitants sur trois municipalités, deux paroisses religieuses catholiques.

Que seront devenues la paroisse de l'Assomption et la Ville de Saint-Georges en 2050 ?... ce que nous voulons maintenant prévoir par l'entremise de nos décideurs. **Concertation.**

\* \* \*

« La vie, c'est comme traverser un cours d'eau,  
Il suffit de s'enligner sur deux épinettes.  
Il ne faut pas perdre de vue celle d'en arrière,  
car elle est aussi importante que celle d'en avant. »  
(Jean Du Berger, d'après Mgr Félix-Antoine Savard)

# Appendice





## Démographie et chronologie

*« Je tire sur les pesées du temps  
comme un bedeau sonne la cloche. »*  
(Félix Leclerc)

Comme les dates sont les yeux de l'histoire, les registres de l'Assomption sont maintenant fichés sur ordinateur. «Le temps passe, nous aussi.» Eau bénite. Yeux dans l'eau. Joie. Peine. Souvenances des fosses communes, de la «cérémonie des anges», des brassards, des confettis... cloches à la volée !!!

	<b>Population</b>	<b>Baptêmes</b>	<b>Mariages</b>	<b>Sépultures</b>	<b>Événements</b>
1737					- Seigneurie Aubin de l'Isle (Est de Saint-Georges)
1822					- Messe à la maison privée de Jean Fortin (Station)
1823					- Début de la construction de la 1 <sup>re</sup> chapelle de bois (Ouest)... terminée en 1831
1835					- 16 oct. : décret de l'érection canonique de la paroisse de Saint-Georges
1838					- 1 <sup>er</sup> presbytère à Saint-Georges (Ouest)
1840					- Oct. : Moïse Fortier, 1 <sup>er</sup> curé-résident (Ouest). Noyé en 1845
1841					- 14 janvier : ouverture des registres paroissiaux georgiens
1859					- 18 déc. 1862 : 1 <sup>re</sup> église de pierres bénite (Ouest)
1902					- 27 juillet : bénédiction de l'église actuelle (Ouest)

1907						<ul style="list-style-type: none"> <li>- Érection civile de Saint-Georges Est</li> </ul>
1943						<ul style="list-style-type: none"> <li>- Érection civile du Village de Saint-Georges Ouest</li> </ul>
1945						<ul style="list-style-type: none"> <li>- Contrat de fondation de l'Hôpital Saint-Georges. Inauguration en 1950</li> </ul>
1946						<ul style="list-style-type: none"> <li>- 16 juin : décret d'érection canonique du Petit Séminaire de Saint-Georges</li> </ul>
1948						<ul style="list-style-type: none"> <li>- Érections civiles des deux villes à Saint-Georges</li> </ul>
1950	4 934 âmes 1 024 foyers (12 familles anglaises)	76	2	20		<ul style="list-style-type: none"> <li>- 22 juin : érection canonique de l'Assomption</li> <li>- 28 juin : 1<sup>er</sup> curé, Jean Duval</li> <li>- 18 juillet : 1<sup>ers</sup> marguilliers</li> <li>- 6 août : 1<sup>re</sup> messe à la chapelle Lacroix, 1<sup>er</sup> baptême</li> <li>- 9 août : 1<sup>re</sup> sépulture à la chapelle</li> <li>- 20 août : inauguration du rosaire</li> <li>- 21 août : le choix des architectes René Blanchet et G.E. Thibaudeau</li> </ul>



	Population	Baptêmes	Mariages	Sépultures	Événements
1950 (suite)					<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> nov.: Dogme de l'Assomption par Pie XII</li> <li>- Automne: Excavation par Edmond Morin (terrains église)</li> <li>- 1<sup>er</sup> tournoi Comrie au hockey</li> <li>- 4 nov.: 1<sup>er</sup> mariage à la chapelle.</li> <li>- 13 nov.: La tragédie du mont Obiou</li> <li>- 8 nov.: Les Franciscains séculiers</li> </ul>
1951	5084: 2657 (Ville) 2427 St-Georges Est	163	48	34	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 7 fév.: Laurent Giroux, entrepreneur-général</li> <li>- 1<sup>er</sup> mars: début des travaux de construction</li> <li>- 26 mai: 1<sup>res</sup> confirmations</li> <li>- Juin: Plancher de l'église coulé</li> <li>- Construction du Centre Social, 1<sup>er</sup> Avenue Est</li> <li>- Souscription populaire pour l'église</li> <li>- 15 août: grands arcs et demi-toiture en place</li> <li>- 19 août: cimetière béni</li> <li>- 26 août: pierre angulaire bénite</li> </ul>
	54686 Beauce				

1952		197	33	37	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> juin : bénédiction des cloches</li> <li>- 15 juin : 1<sup>re</sup> messe à l'église (bénite seulement en 1954)</li> <li>- 16 juin : 1<sup>er</sup> mariage à l'église</li> <li>-- Asphalte sur le terrain de la Fabrique</li> <li>- 17 juillet : 1<sup>re</sup> sépulture à l'église</li> <li>- 3 août : 3<sup>es</sup> baptêmes à l'église</li> <li>- 6 oct. : Radio-Canada TV</li> <li>- Noël : les 1<sup>ers</sup> bancs</li> </ul>
1953	5 205 1 048 familles	187	51	44	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le Cercle de Fermières local</li> <li>- Radio Beauce (CKRB)</li> <li>- Fondation des Alcooliques Anonymes (Davilas Gilbert)</li> <li>- La « Part à Dieu »</li> <li>- 21 juin : 1<sup>re</sup> ordination, abbé Jean Poulin</li> </ul>
1954	5 236	182	44	44	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Confessionnaux</li> <li>- Le Prêt d'Honneur du Collège l'Assomption Inc.</li> <li>- 6 mars : 1<sup>re</sup> messe avec communion, samedi à 16 heures</li> <li>- Fonts baptismaux par l'artisan Romuald Rhéaume</li> </ul>

	<b>Population</b>	<b>Baptêmes</b>	<b>Mariages</b>	<b>Sépultures</b>	<b>Événements</b>
1954 ( <i>suite</i> )					<ul style="list-style-type: none"> <li>- 3 autres étages du Séminaire de Saint-Georges</li> <li>- Impôt provincial par Duplessis</li> <li>- 1<sup>er</sup> cours de secourisme en Beauce par l'Ambulance Saint-Jean</li> <li>- 10 oct.: bénédiction de l'église (1<sup>re</sup> messe en 1952)</li> </ul>
1955	5 340 Est 4 293 Ouest	175	48	40	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La légion de Marie paroissiale</li> <li>- Union Catholique des cultivateurs de l'Assomption</li> <li>- 19 mai: fondation des Scouts (49<sup>e</sup> Québec)</li> <li>- Mai: décès de Mgr Hilaire Fortier</li> <li>- Rétrocession des terrains à la Fabrique par l'Archevêché</li> <li>- La Manécanterie l'Assomption du Frère Florian, f.s.c.</li> <li>- 21 nov.: Inauguration du viaduc de Saint-Georges</li> </ul>
1956	5 506 5 492 catholiques	168	56	43	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Statues de Sainte Anne, de Saint François d'Assise</li> <li>- Mise sur pied de l'Ambulance Saint-Jean à Saint-Georges</li> </ul>

1956 ( <i>suite</i> )							– Les trottoirs sont parachevés
1957	5 620 1 174 familles	201	50	45			– Les Enfants de Chœur de l'Assomption – Le nouveau tabernacle métallique
1958	5 686	179	35	33			– Construction de notre « charnière » – Statue de Saint Michel Archange, de Sainte Jeanne d'Arc – De Pie XII à Jean XXIII – Fondation de L'O.T.J. l'Assomption – 1 <sup>er</sup> carnaval d'hiver à Saint-Georges (Hugues Barriault, prés.)
1959	5 835	194	46	48			– Décès de l'organiste Gérard Roy
<b>Total 1950-1959</b>		<b>1 722</b>	<b>413</b>	<b>388</b>			

	Population	Baptêmes	Mariages	Sépultures	Événements
1960	5 966	193	44	52	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fusion des journaux L'Éclairer et Le Progrès</li> <li>- Décès du notaire Fernand Michaud</li> <li>- La «révolution tranquille» québécoise</li> </ul>
1961	6 166	192	56	37	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Naissance de la Commission scolaire régionale de la Chaudière (C.S.R.C.)</li> <li>- Inauguration du Club de Golf Saint-Georges (15 juillet)</li> </ul>
1962	6 267	160	50	43	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Congrès Eucharistique régional à Beauceville</li> <li>- 2 juin : décès de Ludger Dionne</li> </ul>
1963	6 624	192	39	36	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 17 janvier : la St-Vincent-de-Paul à l'Assomption (depuis 1925 à Saint-Georges) voir 1990</li> <li>- 19 janvier : décès de Édouard Lacroix</li> <li>- 1<sup>re</sup> peinture appliquée au presbytère</li> </ul>
1964	7 014	199	44	54	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Décès de l'ex-curé de Saint-Georges, Édouard Beaudoin</li> </ul>

1964 (suite)						<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le 1<sup>er</sup> feuillet paroissial à l'Assomption</li> <li>- 50<sup>e</sup> du Téléphone de Saint-Georges inc.</li> </ul>
1965	7 201	159	50	44		<ul style="list-style-type: none"> <li>- 7 mars: la 1<sup>re</sup> messe en français, face au peuple</li> <li>- Inauguration du nouvel hôtel de ville de Saint-Georges (Est)</li> <li>- 23 août: 1<sup>re</sup> livraison postale par facteurs à Saint-Georges</li> <li>- Hôtel Hermandi brûlé</li> </ul>
1966	7 524	194	60	54		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prières « modernisées »</li> </ul>
1967	7 790	202	65	53		<ul style="list-style-type: none"> <li>- 17 décembre: barrage Sartigan (renové en 1996)</li> <li>- 19 nov.: Éducation des Adultes à Saint-Georges</li> <li>- Exposition universelle de Montréal</li> <li>- Règlement épiscopal n° 1</li> <li>- Les Filles d'Isabelle cercle Mgr-Beaudoin</li> </ul>
1968		146	61	48		<ul style="list-style-type: none"> <li>- 10 nov.: Inauguration du Palais des Sports</li> </ul>

	Population	Baptêmes	Mariages	Sépultures	Événements
1968 (suite)					<ul style="list-style-type: none"> <li>- Décès de Miville Couture : Hebdo Saint-Georges (1938)</li> <li>- 12 mars : 1<sup>er</sup> no gratuit de l'Hebdo « Beauce Nouvelle » (vendu en 1978) : Jean et Marie Barbeau</li> <li>- La Grande Mission... le Conseil de Pastorale Paroissiale (C.P.P.)</li> <li>- L'orgue et la chorale : du jubé au chœur</li> </ul>
1969	8 302 1 940 familles	174	74	55	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le pont de Saint-Georges en construction</li> <li>- 15 mai : départ du curé-fondateur Jean Duval</li> <li>- 25 mai : 1<sup>re</sup> intronisation à l'Assomption, le curé Odina Poinier</li> <li>- Publication de « Saint-Georges d'hier à aujourd'hui » (Roger Bolduc).</li> <li>- Chorale Chant'Ami</li> </ul>
	<b>Total 1960-1969</b>	<b>1 811</b>	<b>543</b>	<b>476</b>	

	Population	Baptêmes	Mariages	Sépultures	Événements
1970		171	77	47	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le Club de l'Âge d'or l'Assomption</li> <li>- Baptêmes communautaires, communion debout (dans la main)</li> <li>- Garderie au sous-sol de l'église</li> <li>- « Le Soleil de l'enfance »</li> </ul>
1971	8 726 7 559 ville 1 167 Saint-Georges Est 1 914 familles	155	79	51	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 20<sup>e</sup> du début des travaux de construction de l'église</li> </ul>
1972	9 064 2 169 familles	175	100	58	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Depuis 1950, la quête dominicale a quadruplé</li> <li>- 1892-1972: La Fanfare de Saint-Georges</li> <li>- Fermeture de l'École des Infirmières à Saint-Georges (1954)</li> </ul>
1973		163	120	46	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fondation de l'Association des personnes handicapées de la Chaudière</li> <li>- Mariages de « baby-boomers »...</li> </ul>



	Population	Baptêmes	Mariages	Sépultures	Événements
1973 (suite)					<ul style="list-style-type: none"> <li>- 3 juillet : Paul-Émile Paquet, 1<sup>er</sup> diacre de la Beauce</li> </ul>
1974	9 687 2 504 familles	166	97	42	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le Comité de Litugie mis sur pied</li> <li>- Le Renouveau Charismatique à l'Assomption</li> <li>- Constructions : Carrefour Saint-Georges, Usine de filtration, Polyvalente.</li> <li>- Les Jeux d'hiver « Jaro » du Québec</li> </ul>
1975	9 983 2 384 familles 310 personnes seules	182	116	50	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 11 avril : 100<sup>e</sup> réunion du conseil de Fabrique</li> <li>- 25<sup>e</sup> anniversaire de l'érection canonique. (2<sup>e</sup> peinture intérieure de l'église 1952, 1975)</li> <li>- Les Jaros de la Beauce (L.N.A.H.)</li> <li>- Juliette Thibaudeau Lacroix : 1<sup>re</sup> mariée en 25 ans</li> </ul>
1976	10 121 2 957 foyers	169	82	45	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les Jeux Olympiques de Montréal</li> <li>- « Saccage » au Carrefour Saint-Georges</li> </ul>

1977	10 621	199	73	45	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Café chrétien</li> <li>- Centre Dieu l'AMI</li> </ul>
1978	12 125	208	78	46	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le Goéland</li> <li>- Rénovation complète du perron de l'église</li> <li>- De Paul VI à Jean-Paul I et II</li> <li>- «Exploit», magazine sportif georgien</li> <li>- Ventilateurs du plafond de l'église</li> </ul>
1979		230	89	48	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les Jeux d'été «Tigane» du Québec... à Saint-Georges</li> </ul>
<b>Total</b>		<b>1818</b>	<b>911</b>	<b>478</b>	
<b>1970-1979</b>					

	<b>Population</b>	<b>Baptêmes</b>	<b>Mariages</b>	<b>Sépultures</b>	<b>Événements</b>
1980	12 823	242	67	40	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renovations diverses (plaque des curés, etc.)</li> <li>- Medjugorje et l'apparition de la Vierge</li> <li>- 20 mai : référendum québécois</li> </ul>
1981	13 483 (300 non catholiques)	268	44	56	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La statue L'Assomption de Bourgault (chœur)</li> <li>- Fév.: AFÉAS, Centre-Femmes de Beauce</li> </ul>
1982	13 719	239	60	65	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le «Hâvre l'Éclaircie»</li> </ul>
1983		255	49	72	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Le Bercaïl »</li> <li>- 13 août: le 3<sup>e</sup> curé, Jean-Guy Tessier</li> <li>- Ciné-Parc à Saint-Georges (1<sup>er</sup> au Québec)</li> </ul>
1984		249	61	58	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le Comité missionnaire</li> <li>- Jean-Paul II au Québec (septembre)</li> </ul>
1985	15 000 4 000 foyers	223	43	60	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Système de chauffage bi-énergie</li> <li>- 1<sup>re</sup> messe de l'Assomption télévisée</li> </ul>

1985 ( <i>suite</i> )	17300 : 2 villes 3932 : 2 paroisses				<ul style="list-style-type: none"> <li>- 150<sup>e</sup> anniversaire de l'érection canonique de Saint-Georges (Ouest)</li> <li>- Naissance du comptoir religieux</li> <li>- Parution de « À l'ombre du clocher », 1835-1985, monographie géorgienne</li> <li>- Crèche de Noël extérieure (Réjean Fortin)</li> </ul>
1986	(11608 Ville Est)	207	56	73	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Élection à la mairie</li> <li>- 30 mars (Pâques): 3-1/2 pieds d'eau sur la 1<sup>re</sup> Avenue (incendies...)</li> </ul>
1987		214	49	71	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 250<sup>e</sup> de la Beauce</li> <li>- 140<sup>e</sup> de la Chapelle Anglicane Saint-Paul de Cumberland Mills</li> <li>- Juin : 65 ans de sacerdoce de l'abbé Jean Duval</li> <li>- Le baptistère devient un lieu de recueillement</li> <li>- 6 sept. : incendie criminel de la statue Saint-Georges</li> <li>- Décembre : décès de l'ex-curé Joseph Denis</li> </ul>

	Population	Baptêmes	Mariages	Sépultures	Événements
1987 ( <i>suite</i> )					<ul style="list-style-type: none"> <li>- Service d'Initiation Sacramentelle (S.I.S.) et S.I.C. en 1998</li> </ul>
1988		204	54	51	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Columbarium régional de Beauce (Assomption)</li> <li>- Corpus du Christ par Jean-Guy H. Lessard (maître-autel)</li> <li>- 1<sup>er</sup> Grand Prix Cycliste de Beauce et... Office Tourisme et Congrès de Beauce</li> </ul>
1989		196	50	48	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les 20 ans de la Chorale Chant'Ami</li> <li>- 1<sup>er</sup> Gala de l'entreprise beauceronne (Chambre de Commerce Saint-Georges)</li> <li>- 4 août : décès du curé-fondateur de l'Assomption, Jean Duval</li> <li>- Noms aux salles au sous-sol de l'église (refaites en 1997)</li> </ul>
<b>Total 1980-1989</b>		<b>2 297</b>	<b>533</b>	<b>594</b>	

	Population	Baptêmes	Mariages	Sépultures	Événements
1990		217	55	47	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les Brebis de Jésus</li> <li>- Comité d'accueil des Nouveaux Arrivants (C.A.N.A.)</li> <li>- Construction de la salle de la Saint-Vincent-de-Paul</li> <li>- 9 mai: décret de fusion des deux villes à Saint-Georges</li> <li>- Août: le Séminaire de Saint-Georges devient le Cégep public Beauce-Appalaches.</li> <li>- 16 oct.: Inauguration du nouveau pont de la Rivière-du-Loup</li> <li>- 4 nov.: 1<sup>re</sup> élection générale de Saint-Georges «fusionné»</li> <li>- Maison des Jeunes (parrainée par les « Lions »)</li> </ul>
1991		229	40	60	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Le Berceau »</li> <li>- Incorporation de la Société Historique Sartigan</li> <li>- 26 nov.: décès de l'ex-vicaire Paul-Émile Bégin</li> <li>- Le curé Tessier devient aumônier au Centre Hospitalier de Saint-Georges (1991-1999)</li> </ul>

	Population	Baptêmes	Mariages	Sépultures	Événements
1992		179	27	60	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Liturgie pour les jeunes</li> <li>- Armand Bégin, prêtre-administrateur</li> <li>- 28 mai: «L'Assiettée Beauveronne»</li> <li>- Six paroisses, une seule équipe pastorale</li> <li>- Début du Synode diocésain (1992-1995)</li> <li>- Août: Laval Bolduc curé (Est), Jean-Marie Bourque curé (Ouest)</li> <li>- 6 nov.: Centre d'Art Saint-Georges (11725, 3<sup>e</sup> Avenue Est)</li> <li>- Déc.: nouvel orgue. Les «Verreault» chantent</li> </ul>
1993		232	40	67	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'Escadron (890) de Saint-Georges: cadets de l'aviation (fondation)</li> <li>- Les «vendredi soir» à l'église l'Assomption</li> <li>- 4 avril: 1<sup>re</sup> parution de l'hebdo «L'Impact»</li> </ul>

1994	175	25	78	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>re</sup> Contribution Volontaire Annuelle (C.V.A.)</li> <li>- 50<sup>e</sup> du Club Rotary de Saint-Georges</li> <li>- Fév.: Édifice Lacroix démoli (« La Villa du Jasmin »)</li> <li>- 5 mai: C.I.M.I.C. inauguré</li> </ul>
1995	184	29	73	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comité pour jeunes couples</li> <li>- Août: le clocher de l'Assomption illuminé</li> <li>- 10 sept.: Ouverture officielle du Centre Culturel Marie-Fitzbach</li> <li>- 19 sept.: Radio-Galilée (CION-FM)</li> <li>- Le Gaz naturel en Beauce (33 millions \$ 94 km)</li> </ul>
1996	170	28	87	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 18 fév.: incendie du Manoir Chaudière</li> <li>- Décès de l'ex-vicaire Jean-Charles Baillargeon (1950...)</li> <li>- Conférences de « la grande montée vers l'an 2000 »</li> <li>- Livrets de chants paroissiaux</li> </ul>



	Population	Baptêmes	Mariages	Sépultures	Événements
1996 (suite)					<ul style="list-style-type: none"> <li>- Association beauceronne d'inter-vention sur le sida (A.B.I.S.)</li> <li>- Lampe du sanctuaire rénovée</li> <li>- 1<sup>er</sup> avril : 1<sup>re</sup> parution de « La Une du Matin »</li> </ul>
1997		160	34	102	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 9 nov.: « Portes ouvertes » à l'As-somption</li> <li>- 12 nov.: Jacques Morin, 25 ans sacristain</li> </ul>
1998	25150 « Grand » Saint-Georges	160	21	86	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 25<sup>e</sup> du diaconat de Paul-Émile Paquet</li> <li>- Le « demi-siècle » de l'ex-Petit Séminaire de Saint-Georges</li> <li>- Les « 50 ans de vie urbaine » de Saint-Georges</li> <li>- Le 25<sup>e</sup> du Renouveau Charis-matique de la Chaudière</li> <li>- Départ du vicaire Ghislain Roy... arrivée de l'abbé André Breton</li> <li>- Bénédiction de la « Croix Glorieuse » (Ouest)</li> <li>- 20<sup>e</sup> anniversaire du pontificat de Jean-Paul II</li> </ul>

1998 (suite)						<ul style="list-style-type: none"> <li>- 28 nov.: Le Club Toastmaster de Saint-Georges reçoit sa charte</li> <li>- 25<sup>e</sup> de service d'Édith Grenier, secrétaire</li> </ul>
1999	25 821 « Grand » Saint-Georges					<ul style="list-style-type: none"> <li>- Achat d'un nouvel orgue à tuyaux Casavant</li> <li>- Agrandissement de l'Aréna (voir 1968)</li> <li>- 11 avril : nouveaux « Prions en Église » (fondé en 1936)</li> <li>- Juin : 50<sup>e</sup> d'ordination de Denis Morin, Ls-Ph. Poulin et Lucien Rancourt</li> <li>- 35<sup>e</sup> d'ordination de Laval Bolduc, curé</li> <li>- 16 sept. : 1<sup>re</sup> parution de « Beauce Matin »</li> </ul>
2000	27 000 (agglomération)					<ul style="list-style-type: none"> <li>- 16 fév.: Orchestre symphonique de Québec à l'Assomption</li> <li>- 1<sup>er</sup> juillet : inauguration de l'Arborum (Ouest)</li> <li>- Rendez-vous à la rivière (barrage rétractable)</li> </ul>

	1950-1959	1960-1969	1970-1979	1980-1989	1990-1998
Baptêmes	1 722	1 811	1 818	2 297	1 706
Mariages	413	543	911	533	299
Sépultures	388	476	478	594	660
Total	2 523	2 830	3 207	3 424	2 665

**De 1950 à 1998, 14 649 actes à l'Assomption :  
9 354 baptêmes – 2 699 mariages – 2 596 sépultures**

Il faut se rappeler que l'église de Saint-Georges (Ouest) a été, plus particulièrement de 1841 à 1950 inclus, le témoin de plusieurs entrées aux registres de riverains de l'Est... l'époque du « grand » Saint-Georges :

17 240 baptêmes
3 224 mariages
6 199 sépultures

\* \* \*

### REDDITIONS DE COMPTES

*Le côté humain  
des choses divines...*

	Recettes	Dépenses	Encaisse réelle	Endettement
1950	62 979,80 \$	52 179,80 \$	10 914,10 \$	0,00 \$
1955	44 645,49 \$	40 887,40 \$	3 758,09 \$	227 086,01 \$
1960	49 184,83 \$	44 184,83 \$	5 000,00 \$	209 996,89 \$
1965	77 771,27 \$	72 271,27 \$	5 500,00 \$	159 814,50 \$
1970	199 457,80 \$	192 869,94 \$	8 005,86 \$	92 277,17 \$

	<b>Recettes</b>	<b>Déboursés</b>	<b>Valeur nette</b>	<b>Endettement</b>
1980	165 170,00 \$	180 615,00 \$	947 643,00 \$	25 000,00 \$
1985	264 512,00 \$	237 783,00 \$	967 273,00 \$	5 000,00 \$
1990	313 511,00 \$	280 231,00 \$	1 072 640,00 \$	0,00 \$
1995	502 314,00 \$	487 853,00 \$	926 566,00 \$	0,00 \$
1998	418 183,00 \$	388 952,00 \$	1 027 483,00 \$	0,00 \$
1999 (prévisions)	404 350,00 \$	419 425,00 \$		

En 1997, une paroisse sur quatre du diocèse de Québec se retrouve dans une situation précaire et la moitié éprouve un déficit d'opérations.

En 1999, le salaire annuel d'un prêtre se chiffre à 17 290 \$: moins 60 \$ par semaine de nourriture, logement fourni, 36 heures de congé hebdomadaire continu, 4 semaines de vacances annuelles, 20 \$ pour la célébration dominicale, 10 \$ de l'heure pour la confession...

\* \* \*

### ASSURANCES

En janvier 1999, la Fabrique de l'Assomption protège ainsi ses biens, aussi legs du passé:

- Église et presbytère: 3 310 008 \$
- Contenu église-presbytère: 160 680 \$
- Columbarium: 103 394 \$

Selon M. Clément Poulin de la Ville de Saint-Georges, l'évaluation dite «de masse» aux livres de 1998, telle que dressée par la M.R.C. Beauce-Sartigan, nos deux églises cotent à:

- église Assomption (Est): 2 370 800 \$
- église Saint-Georges (Ouest): 2 214 600 \$

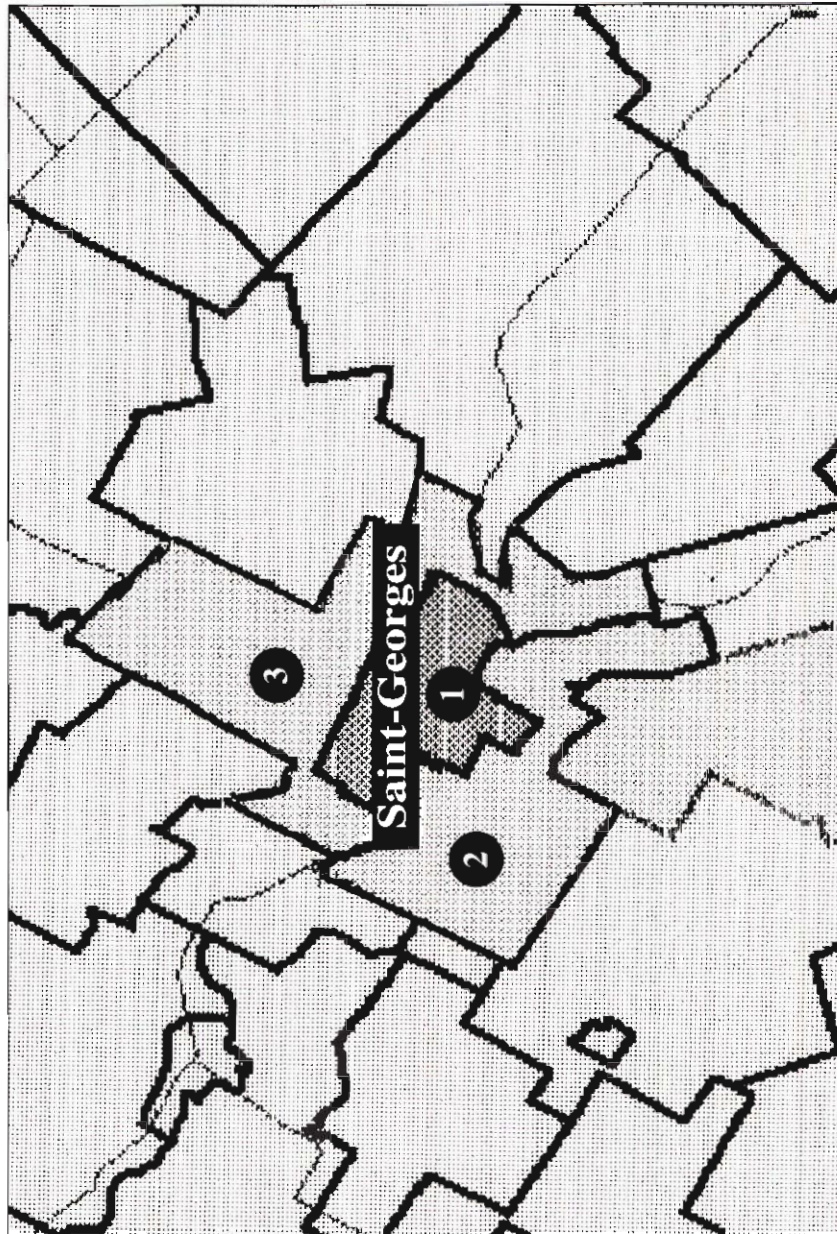
Qu'en serait-il d'une évaluation confectionnée par une firme privée, tenant, entre autres, compte de la valeur artistique et patrimoniale du temple de l'Ouest georgien?

\* \* \*

## LE GRAND SAINT-GEORGES

	Population 1996 Âge moyen	% variation démographique 1991-1996	Évaluation municipale – imposable – non imposable	Superficie km <sup>2</sup>
<b>Ville de Saint-Georges</b>	20 057 35,8 ans	2,4	694 401 700 \$ (sept. 1998) 125 186 400 \$	24,94
<b>Saint-Georges Est</b>	3 555 29,8 ans	18,9	115 292 900 \$ (1 <sup>er</sup> déc. 1998) 1 140 000 \$	69,39
<b>Aubert-Gallion</b>	2 209 29,5 ans	10,4	75 675 800 \$ 2 120 800 \$	48,44
<b>Total</b>	25 821		885 370 400 \$ imposable 1 013 817 600 \$ (non imposable inclus)	142,77 km <sup>2</sup>

\* En 1999, on estime à plus de **27 000 habitants** la population de l'agglomération georgienne.



L'agglomération georgienne

- 1 : Ville de Saint-Georges
- 2 : Aubert-Gallion
- 3 : Saint-Georges Est

## LES VICAIRES DE L'ASSOMPTION

*De 1954 à 1961, la moisson est abondante :  
en même temps, trois vicaires et un curé à l'Assomption!*

	<b>Mandat à l'Assomption</b>	<b>Obédiences</b>	<b>Ordination</b>	<b>Parents</b>
Jean-Charles Baillargeon	31-07-1950 au 10-09-1954	1947-1948 : Auxiliaire Sém. de Québec 1948-1950 : Vicaire à Saint-Georges 1954-1959 : Vicaire à St-Frs Ass. (Qué.) 1959-1960 : Vicaire Saint-Th. Aquin (Ste-Foy) 1960-1963 : Aumônier Hôpital Laval 1963 : Aumônier Ass. Cath. des Hospitalisés 1963-1976 : Curé de Sainte-Clotilde 1967-1976 : Desservant Tring-Jonction 1976-1981 : Curé de Saint-Elzéar 1982-1996 : Retraité	15-06-1946 Saint-Roch (Québec)	Né à Saint-Aphonse Theftford, le 23-12-1919.  Décédé le 20-09-1996. Inhumé à Saint-Elzéar.  Fils de Jean-Charles Baillargeon et de Blanche-Laura Lachance.
Godéric Blanchet	21-07-1950 au 29-06-1955	1935-1937 : Vicaire à Saint-Ferdinand 1937-1938 : Vicaire à Québec-Ouest	15-06-1935	Né à Lambton, le 17-06-1908.

	<b>Mandat à l'Assomption</b>	<b>Obédiences</b>	<b>Ordination</b>	<b>Parents</b>
Godéric Blanchet ( <i>suite</i> )		1938-1946 : Vicaire à Saint-Georges 1946-1950 : Vicaire à Beauceville 1955-1958 : Curé de Sainte-Rose 1958-1972 : Curé-fondateur de Sainte-Marthe (Thetford) 1972-1975 : Aumônier Foyer Loretteville 1975-1977 : Retraité à Saint-Georges		Décédé le 18-06-1977. Inhumé à Lambton.  Fils de Léopold Blanchet et d'Éveline Picard.
Paul-Émile Bégin	09-09-1954 au 05-11-1961	1940-1942 : Auxiliaire Collège de Lévis : Vicaire à Saint-Henri : Vicaire à Saint-Zacharie : Vicaire à Saint-Alphonse (Thetford) : Vicaire à Saint-Édouard (Lotb.) 1951-1952 : Coadjuteur à Breakeyville 1952-1954 : Aumônier Saint-Louis de G. 1961-1963 : Curé de Sainte-Clotilde 1963-1966 : Curé de Saint-Ludger	18-05-1940 Cathédrale de Québec	Né à Pintendre, le 11 mars 1913.  Décédé le 26 novembre 1991. Inhumé à Pintendre.  Fils de Pierre Bégin et de Mériilda Mercier.



	<b>Mandat à l'Assomption</b>	<b>Obédiences</b>	<b>Ordination</b>	<b>Parents</b>
Paul-Émile Bégin ( <i>suite</i> )		1966-1977 : Curé de Duberger 1978-1983 : Aumônier Foyer Saint-Antoine 1983-1991 : Retraité		
Léandre Morin	18-09-1954 au 05-09-1962	1952 : Suppléance Coleraine, Thetford, Pontbriand, Saint-Théophile 1953 : Vicaire à East-Broughton 1954 : Vicaire à Saint-Prosper 1962-1966 : Aumônier École Normale Saint-Damien 1966 1967 : Aumônier École sec. Sainte-Marie 1967-1970 : Vicaire Saint-Alphonse (Thetford) 1970-1974 : Vicaire à Beauceville 1974-1977 : Curé de Saint-Évariste 1977-1981 : Curé de Dorset 1981-1987 : Curé de Scott (Saint-Maxime)	07-06-1952	Né à Saint-Georges, le 15 mai 1925.  Fils d'Alphonse Morin et de Rose Poulin.

	<b>Mandat à l'Assomption</b>	<b>Obédiences</b>	<b>Ordination</b>	<b>Parents</b>
Léandre Morin ( <i>suite</i> )		1987-1991 : Vicaire à Lauzon (Saint-Étienne) 1991 : Retraité		
Paul-Émile Goudreau	27-07-1955 (21-08 ici) au 24-10-1959	1953-1955 : Vicaire à Saint-Côme (Beauce) 1959-1977 : Vicaire à Saint-François d'Assise à Québec 1977 à nos jours : Aumônier à l'Hôpital Général de Québec	30-05-1953 à Québec par Mgr Maurice Roy	Né à Saint-Agapit, le 18 mars 1924.  Fils d'Émile Goudreau et d'Alice Beaupré.
Louis-Philippe Duclos	05-10-1959 au -09-1961	1941 : Prof. Sém. de Québec 1941-1956 : Prof. Collège de Lévis 1956-1959 : Principal École Normale Thetford : Économe Externat classique Thetford 1961-1963 : Aumônier SS. Jésus-Marie (Lauzon) 1963-1970 : Aumônier H.D. de Lévis 1970-1985 : Aumônier Maison Du Fargy (Beauport)	07-06-1941 Cathédrale de Québec	Né à Saint-Roch de Québec le 9 octobre 1912.  Décédé le 3 mai 1985. Inhumé au cimetière Saint-Charles.  Fils de J.-Alfred Duclos et de Carméline Paradis.

	<b>Mandat à l'Assomption</b>	<b>Obédiences</b>	<b>Ordination</b>	<b>Parents</b>
Marcel Bernard	25-05-1961 au -08-1963	1956-1961 : Vicaire à Saint-Éphrem 1963-1968 : Vicaire à Beauceville 1968-1970 : Vicaire à Saint-Jean-Baptiste (Québec) 1970-1978 : Animateur de pastorale au Pavillon Technique de Québec 1988-1990 : Animateur de pastorale École Sec. Vanier 14-10-90 : curé de Saint-Benoît-Labre (Beauce) : Disponible pour ministère diocésain de suppléance	26-05-1956 Saint-Jean-Baptiste (Québec)	Né à Saint-Victor de Beauce, le 22 mai 1930.  Fils de Noël Bernard et de Bertha Ainsley.
Émilien Doyon	03-07-1962 au 08-09-1967	1956-1962 : Vicaire à Saint-Ludger 1967-1973 : Vicaire à Saint-Prosper 1973-1979 : Curé à Sainte-Germaine 1979-1990 : Curé à Saint-Frédéric, Saint-Séverin 1991-1995 : Vicaire à Saint-Prosper 1995 : Retraité	26-05-1956 Québec	Né à Saint-Joseph de Beauce, le 20-06-1927.  Fils de Gédéon Doyon et d'Ernestine Paré.

	<b>Mandat à l'Assomption</b>	<b>Obédiences</b>	<b>Ordination</b>	<b>Parents</b>
Benoît Poulin	08-08-1963 au -06-1969	20-09-60 à 1961 : Vicaire à Giffard 1961-1963 : Professeur Séminaire de Saint-Georges 08-69 à 06-71 : Vicaire à Saint-Martin 07-71 à 06-72 : Vicaire à Saint-Georges 1972-1974 : Animateur de pastorale scolaire à Beauceville 1974-1994 : Animateur pastorale scolaire à Saint-Prosper 1994 : Retraité	11-06-1960 Québec	Né le 3 avril 1933 à Saint-Georges de Beauce.  Fils de Honoré Poulin et Arthémise Poulin.
Benoît Boucher	07-09-1967 au 30-04-1975	1955-1956 : Prof. Séminaire de Saint-Georges 1956-1967 : Vicaire à Saint-Victor 1975-1987 : Curé de Sainte-Justine 1987-1993 : Curé de Saint-Odilon 1993 : Retraité	26-06-1955	Né le 21-08-1929 à Saint-Pascal (Kamouraska)  Fils d'Émile Boucher et de Gabrielle Dumont.
Raymond Drolet	04-08-1969 au 28-06-1970	1954-1969 : Ministère au Lac Saint-Jean et à Québec 1970-1978 : Curé de Saint-Benjamin ; Curé de Lac-Drolet	17-01-1954 Mistassini	Né le 5 octobre 1922 à Saint-Sauveur (Québec).

	<b>Mandat à l'Assomption</b>	<b>Obédiences</b>	<b>Ordination</b>	<b>Parents</b>
Raymond Drolet ( <i>suite</i> )		1970-1978 : Animateur de pastorale auprès des alcooliques et toxicomanes : Retraité, vicaire à Saint-Zacharie et animateur de pastorale alco-toxico. Depuis 1995, une Fondation porte son nom.		
Charles-Henri Lavigueur	17-06-1970 au 16-06-1975	1947-1970 : Séminaire de Saint-Georges 1960 : Aumônier École Lacroix, Trinité (Saint-Georges) 1975-1986 : Curé de la Nativité (Beauport) 1986 : Retraité	15-06-1946 Saint-Roch de Québec	Né à N.D. Jacques-Cartier de Québec, le 30-12-1920.  Fils de Georges Lavigueur et de Marie-Lourdes Despatis.
Émile Bélanger	05-06-1975 au 08-1978	- Prof. Séminaire de Saint-Georges - Vicaire de Saint-Albert Le Grand (Québec) - Vicaire à Charny	1966 Séminaire de Québec	Né en 1934 à Vanier.  Décédé le 25-10-1996. Inhumé au cimetière Saint-Charles.

	<b>Mandat à l'Assomption</b>	<b>Obédiences</b>	<b>Ordination</b>	<b>Parents</b>
Émile Bélanger ( <i>suite</i> )		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Curé de Saint-Éphrem de Beauce</li> <li>- Vicaire à Saint-Roch (Québec)</li> </ul>		Fils d'Émile Bélanger et de Marie-Louise Dubé.
Émilien Marois	01-08-1975 au 15-09-1978	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ministère au Séminaire Saint-Pie X de Haute-Rive (Cégep), à la Polyvalente et à l'Archevêché (12 ans)</li> <li>- Vicaire : Notre-Dame de Grâce (Québec)</li> <li>                  : Saint-Alphonse (Thetford)</li> <li>                  : Saint-Yves (Québec)</li> <li>1977-1989 : Curé à Saint-Côme</li> <li>1989-1995 : Président de la région pastorale de la Chaudière</li> <li>1995-          : Curé de Saint-Benoît-Labre</li> </ul>	23 juin 1962	Né le 18-12-1931 à Saint-Éphrem de Beauce.  Fils de Côme Marois et Antoinette Couture.
Patrice Vallée	08-1977 au 07-1987	<ul style="list-style-type: none"> <li>1987-1992 : Curé à Sainte-Rose de Watford et à Saint-Louis-de-Gonzague</li> <li>1992-1995 : Président de la région pastorale Amiante</li> </ul>	24-07-1977 Saint-Prosper	Né à Saint-Prosper (Beauce) le 7 juillet 1952.  Fils de Richard Vallée et de Germaine Grenier.

	<b>Mandat à l'Assomption</b>	<b>Obédiences</b>	<b>Ordination</b>	<b>Parents</b>
Patrice Vallée ( <i>suite</i> )		1992-1993 : Vicaire de Robertsonville et à la Présentation de Notre-Dame 1993-1997 : Vicaire à Saint-Alphonse de Thetford, Saint-Noël, la Présentation de Notre-Dame 1997- : Curé de ces trois dernières paroisses		
Bertrand Jacques	12-08-1979 au -1982	1970-1979 : Vicaire à East-Broughton et Sainte-Clotilde 1982-1991 : Missionnaire au Paraguay 1992-1994 : Vicaire à Sainte-Marie 1994- : Curé de Saint-Raymond de Portneuf et Sainte-Christine	23-05-1970 Beauceville	Né à Saint-Joseph de Beauce, le 18-03-1945.  Fils de Louis-Alfred Jacques et de Jeannette Lessard.
Yves Rancourt	Août 1982- Août 1986	– Vicaire à Val-Bélair – Vicaire à l'Assomption et Saint-Georges – Animateur de pastorale au Séminaire de Saint-Georges	12-07-1981 Saint-Zacharie	Né à Saint-Zacharie, le 28-04-1949.

	<b>Mandat à l'Assomption</b>	<b>Obédiences</b>	<b>Ordination</b>	<b>Parents</b>
Yves Rancourt ( <i>suite</i> )		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Conseiller pédagogique au Cégep Beauce-Appalaches</li> <li>- Aumônier au Centre Hospitalier de Beauceville</li> </ul> Déc. 1996 : Aumônier au Centre Hospitalier Beauce-Etchemin		Fils de Nazaire Rancourt et d'Adrienne Lebreux.
Armand Bégin	01-08-1987 au 06-1992	1976-1978 : Stagiaire à Saint-Calixte (Plessisville) 1979-1981 : Vicaire à Saint-Pierre et Saint-Paul (Baie Saint-Paul) 1981-1987 : Vicaire à Saint-Ambroise (Loretteville) 1992-1995 : Vicaire à Saint-Nicolas 1995-1996 : Formation en accompagnement spirituel (Villa Manrèze à Québec) 1995 : Curé à Sainte-Julie (Laurierville), à Saint-Athanase (Inverness), Vicaire de Lyster et Val-Alain	24-06-1979 Sainte-Marie	Né à Sainte-Marie, le 20-07-1953.  Fils de Joseph Bégin et Céline Sylvain.



	<b>Mandat à l'Assomption</b>	<b>Obédiences</b>	<b>Ordination</b>	<b>Parents</b>
Renaud Giroux	22-09-1987 au 06-1992	Sept. 1981-juin 1987 : Vicaire à Saint-Charles-Borromée (Charlesbourg) Sept. 1990-juin 1992 : Curé de Notre-Dame des Pins et Saint-Simon-les-Mines, aussi vicaire à l'Assomption Sept. 1992 : Curé à Sainte-Justine, Saint-Camille, Sainte-Sabine Mars 1994 : aussi curé de Saint-Cyprien	21-06-1981 Saint-Benoît-Labre	Né à Saint-Benoît-Labre, le 9 mai 1956.  Fils de Louisda Giroux et de Louise Vachon.
Martin Laflamme	01-1992 au 26-07-1992	1985-1991 : Vicaire de Notre-Dame de la Recouvrance de Ville Vanier 1987-1991 : Aussi vicaire à Saint-Eugène de Vanier 1992-1995 : Études en psychologie à Trois-Rivières	28-07-1985 Saint-Prosper	Né à Saint-Prosper, le 22-06-1959.  Fils de Gérard Laflamme et de Juliette Maheux.

	<b>Mandat à l'Assomption</b>	<b>Obédiences</b>	<b>Ordination</b>	<b>Parents</b>
Martin Laflamme ( <i>suite</i> )		1996 : Membre du Bureau des Ress. hum. du diocèse de Québec et formateur au Grand Séminaire de Québec		
Ghislain Roy	15-08-1992 au 27-09-1998	1985-1992 : Vicaire à Plessisville (Notre-Dame de Fatima, Saint-Calixte), à Saint-Pierre Baptiste et à Sainte-Sophie 1998-1999 : Année de ressourcement (cours d'anglais aux États-Unis, études bibliques en Israël...)	14-09-1985 Saint-Georges Ouest par Mgr Marc Leclerc	Né à Saint-Georges le 5 juin 1959.  Fils de Clément Roy et Hélène Drouin.
André Breton	22-08-1998 à nos jours	Août 1967-juin 1970 : Séminaire de Saint-Georges Août 1970-juin 1972 : Saint-Alphonse (Thetford) Août 1972-juin 1980 : Pastorale sec. I, Collège de La Salle 1980-1984 : Pastorale sec. III à V, Polyvalente Thetford	10-06-1967 Grand Séminaire de Québec par Mgr Maurice Roy	Né à Saint-Maurice de Thetford Mines le 3 août 1941.  Fils de Louis-Philippe Breton et de Rose-de-Lima Simard.

	<b>Mandat à l'Assomption</b>	<b>Obédiences</b>	<b>Ordination</b>	<b>Parents</b>
André Breton ( <i>suite</i> )		Août 1984-30 juin 1996 : curé de Black Lake Sept. 1996-juin 1997 : Centre de spiritualité Jésuite de Manrèse Août 1997-juin 1998 : Vicaire Saint-Charles Borromée de Charlesbourg		

## LES VICAIRES AUXILAIRES

Prêtres suppléants, dominicaux, estivants. Probablement incomplète, cette nomenclature sommaire se veut un chaleureux rappel de ces collaborateurs essentiels.

- 1950: J. Aimé Gagné Louis-Philippe Poulin (à 1954)  
Paul-Eugène Garant J. Lucien Poulin  
Philippe-Auguste Légaré Émile Tardif  
Denis Morin (et de 1992 à nos jours):  
en 1950, messe de 6-1/2 heures  
Eugène Morin
- 1964: Jacques Bernard, Paul Veilleux
- 1965: Jean-Louis Blais
- 1966: Laurent Labrecque, Gilles Nadeau (été)
- 1970: Luc Grenier, Henri Labrecque, Joseph Marcoux
- Janvier 1972 à mars 1974: Ernest Rancourt (prêtre-résident)
- 1976: Armand Chaumont, s.j.
- 1978: Rosaire Morin  
Arthur Bélanger (2-3 mois, au départ d'Émile Bélanger):  
en 1997, curé de St-Magloire
- 1981: Léopold Mathieu, Marcel Dubé (1981-1983)
- 1983-1987: Laval Bolduc
- 1986-1992: Marcel Lépine
- 1986- : Fernand Cliche
- 1992- : Jean-Marie Vachon, Jean-Guy Tessier
- 1995- : Charles Cloutier  
Paul-Eugène Roy
- 1997- : Père Robert Pembele (été)

## LES STAGIAIRES

1982-1984: **Maurice Roy**. Il ne sera pas ordonné, il choisira plutôt la vocation du mariage.

Août 1986 à juin 1988: **Louis Corriveau**. Né à Sainte-Marie le 23 mars 1964. Fils de Carmen Gravel et de Denis Corriveau. Ordonné le 16 juin 1990. En 1998, il est en stage de perfectionnement d'étude pour le Grand Séminaire de Québec.

Août 1989 à juin 1991: **Pierre Gastonguay**. Né à Sainte-Marie le 16 novembre 1954. Fils de Philippe Castonguay et de Colette Bédard. Ordonné le 28 octobre 1994. Vicaire à Sainte-Marie et Saint-Elzéar.

15 août 1992 au 30 juin 1995: **Réjean Lussier**. Né le 14 mai 1962. Fils d'Arthur Lussier et de Claire Desautels. Ordonné le 17 novembre 1996 à l'Assomption, par Mgr Maurice Couture.

Vicaire à la Présentation, St-Alphonse et St-Noël-Chabanel.

« Nous prendrons l'Évangile dans nos mains et dans nos cœurs, car auprès de Jésus le Christ nous trouverons l'isolement et le courage de créer le monde à la ressemblance de Dieu. »

### LES DIACRES

**Paul-Émile Paquet**: Né le 27 juillet 1913, fils de Joseph Paquet et de Delvina Loignon. Époux de Carmen Rancourt, le 30 avril 1944. Père de treize enfants dont six décédés.

Consacré le 3 juillet 1973 par le Cardinal Maurice Roy (au Grand Séminaire de Québec). Cet ex-cultivateur fut **le premier diacre en Beauce**. Dans le diocèse de Québec, il fut du 3<sup>e</sup> groupe d'ordonnés... il est actuellement le plus âgé.



*Paul-Émile Paquet*



*Charles Roberge*

**Charles Roberge**: Né à St-Georges, le 8 juillet 1942. Fils de Georges Roberge et de Jeanne Roberge. Époux de Diane Paquet. Père de 4 filles et d'un garçon. Conseiller en orientation scolaire et professionnelle (Commission scolaire Beauce-Etchemin).

Ordonné diacre le 15-09-1979 à l'Assomption. Vice-président du C.D.D.P., vice-président du C.L.S.C. La Guadeloupe, etc.

## LES VOCATIONS RELIGIEUSES

En 1998, 200 prêtres sont encore actifs dans les 258 paroisses du diocèse de Québec. En 2004, il ne resterait que 125 prêtres !

Merci aux familles d'avoir collaboré à confectionner cette liste, sans doute incomplète. Certains «enfants de la paroisse» de la rive est de Saint-Georges ont choisi de consacrer toute leur vie à la prêtrise, à la vie religieuse ou missionnaire.

### 1. Les prêtres

	<b>Parents</b>	<b>Ordination</b>
• Avant 1950		
– René Moisan ( -1926)	Louis	10-05-1923
– François Rancourt (chanoine)	Joseph	14-07-1928
– Louis-Philippe Fortin	Hormidas	14-07-1929
– Marius Dutil, O.M.I.	Mathias	04-07-1931
– Armand Veilleux, O.M.I. (1904)	Joseph à Olivier	27-09-1931
– Clément M. Paquet, O.P.	Wilfrid	03-05-1934
– Louis-Philippe Fortin, 1910	Hormidas	23-06-1936
– Lucien Poulin (1910-1971)	Charles	11-06-1938
– Georges-Henri Gagnon	Siméon	09-08-1939
– Lorenzo Quirion, 1914 (chanoine)	Henri	24-08-1942
– Roger Guimont		15-06-1946
– Louis-Philippe Poulin, 1922	Honoré	12-06-1949
• Après 1950		
– Jean Poulin, 1928	Josaphat	21-06-1953
– Luc Grenier, 1931	Edmond	27-05-1956
– Maurice Poulin	Honoré	27-05-1956
– Henri Paquet, S-V-Paul	Georges-Aimé	01-06-1958
– Benoît Poulin, 1933	Honoré	11-06-1960
– Pierre Drouin, Supérieur général des Eudistes	Donat	09-03-1963
– Clément Bolduc, P.M.É.	Marie-Louis	18-12-1965
– Pierre-René Côté, 1944	Gérard	23-05-1970
– Gilles Drouin	Denis	29-12-1974
– Rémi Poulin	Mme Armand Poulin	01-07-1979

## 2. Les religieuses

- Augustines Isabelle Moisan à Jules (fondatrice du Centre Catherine de St-Augustin (Québec)  
Micheline Roy
- Bon-Pasteur Louise Couture Blanche Paquet  
Laetitia Dutil Valérie Paquet  
Anna Loignon Exilia Poulin  
Émérentienne Loignon Exilia Rancourt  
Exilia Loignon Fabiola Veilleux  
Valéda Loignon Gertrude Veilleux
- Carmélites Solange Paquet
- Saint-Cœur-de-Marie Gabrielle Fortin  
Yvette Fortin
- Missionnaires Franciscaines de Marie Marianne Paquet
- Sœur du Saint-Sacrement Nézida Moisan à Louis
- Sœur Sainte Jeanne-D'Arc Germaine Moisan  
à Louis
- ? Monique Veilleux
- Sœurs de l'Immaculée Conception Thérèse Moisan à Jules
- Oblate Rachel Veilleux  
à Joseph (St-Boniface)
- Sœurs Grises de Montréal Rose-Blanche Veilleux  
à Joseph
- Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours Josette Roy à Wilfrid  
et Virginie Morin  
Réjeanne Roy à Wilfrid  
et Virginie Morin

## 3. Les religieux

- Frères de la Charité Gérard Labbé  
Gaston Paquet  
Louida Paquet (Théophane)
- Frères des Écoles Chrétiennes Eugène Boucher
- Frères Maristes Florent Damien  
Paul-Henri Damien  
André Paquet  
Fernand Paquet  
Marc Paquet
- Missionnaires du Sacré-Cœur François Paquet
- Oblats de Marie-Immaculée Luc Fortin

### Clément Bolduc, p.m.é.

Fils de Marie-Louis Bolduc à Augustin et de Juliette Bolduc à Antoine. Né à Beauceville le 10 juillet 1939. Il compte deux sœurs et quatre frères. Après des études primaires à Saint-Georges (secteur Jersey Mills Sud), des études classiques (1953-1961) au Petit Séminaire de Saint-Georges, il reçoit sa formation missionnaire et théologique chez les Prêtres des Missions Étrangères de Laval (1961-1966).



*Clément Bolduc*

Il est enfin ordonné le 18 décembre 1965, dans la chapelle du Séminaire de Saint-Georges de Beauce.

De 1967 à 1982, **il œuvre au Pérou en Amazonie...** il retourne en mission péruvienne de 1988 à 1992.

L'abbé Bolduc exerce maintenant ses activités missionnaires au Québec ; sa résidence actuelle se situe à Ville Saint-Laurent.

« Il y a dans l'univers des forces comme les épis dispersés dans un champ. Chaque homme a la capacité de les rassembler, d'en faire un faisceau, une gerbe... »

Un des rares missionnaires issus de l'Assomption, Clément Bolduc confie quelques expériences vécues en Amérique du Sud... très loin de la rivière Chaudière, **riche en valeurs humaines** :

« En pleine jungle péruvienne, l'assurance-maladie n'existe pas... Un malade doit se présenter au dispensaire médical, payer sa consultation et attendre son tour.



Un bon jour, un patient se présente à la porte de mon ami le Dr Roberto et lui signifie : " Ici pas plus loin Docteur..." La **sensibilité sociale** du médecin lui fait comprendre que ce malade est sans le sou et aimerait bien être soigné dans l'antichambre au lieu du bureau... donc sans avoir à payer ! »

D'autre part, au Pérou, les Prêtres des Missions Étrangères œuvrent à Pucallpa. Dans ces régions lointaines, une quarantaine de dialectes sont parlés... l'espagnol sert de passe-partout. Naturellement, une culture très différente colle à la peau de ces êtres humains très attachants :

« À l'Est des Andes, à la frontière du Brésil, j'avais ma chambre à l'arrière d'une maison, dans une sorte de garage à porte de tôle. Un de ces soirs, j'y arrive pour me coucher... surprise : des carapaces de grosses tortues à viande sanguinolente gisent sur le plancher... les coquerelles s'en donnant à cœur joie !

J'étais en plein milieu métis. Le lendemain matin, mon esprit scientifique de Nord-Américain veut comprendre. Du bout des lèvres, avec délicatesse, j'en glisse un mot à mes hôtes. Je ne veux pas insulter ces âmes profondément indigènes, loin de là. On m'explique que cet amas de carapaces ne sera brûlé qu'en saison des grands vents... le feu, la fumée les protégera, les sécurisera.

Encore une fois, sans toujours comprendre, **il faut respecter** les différentes mentalités. Accepter autrui...

En anglais, ne dit-on pas : One heart,  
many colors... »

\* \* \*

Le 5 octobre 1999, le Guatemala mobilise 80 missionnaires laïcs du Québec. Dix-huit de ces **coopérants** sont de la Beauce : Jean-Pierre Poulin à Léopold, Roland Larivière, etc. proviennent de Saint-Georges.

\* \* \*

## LES EMPLOYÉS DE LA FABRIQUE ET LES BÉNÉVOLES

Bénévoles ou employés, la Paroisse de l'Assomption a su compter sur du personnel dévoué. Au fil des ans, l'Assomption c'est aussi : vous. Merci !

### 1. Animateurs et animatrices de pastorale :

- S. Ginette Goupil, S.S.C.M. (17 septembre 1986...)
- S. Blandine Trépanier, C.S.L.
- S. Gemma Turgeon, C.S.L. (7 octobre 1992)
- S. Georgette Morissette



*Les responsables de la pastorale scolaire et de la liturgie :  
S. Gemma Turgeon c.s.l., Louise Grondin, Claire Paquet  
et Ginette Turcotte. (Photo Yvon Thibodeau)*

Pierre Gastonguay, stagiaire (1989-1992)  
Réjean Lussier, stagiaire (1992-1995)  
François Poitras (1993-1994)  
Raymond Champion (1994-1995)  
Louis-Marie Chalifour (10 octobre 1995-juin 1997)  
Louise Grondin (3 octobre 1996...)  
Denise Busque  
Thérèse Demers, responsable auprès des malades  
Thérèse Roussin, accompagnatrice auprès des personnes en deuil  
Claire Paquet (septembre 1998) à l'élémentaire  
Ginette Turcotte (septembre 1998) à l'élémentaire  
Frédéric Munger (septembre 1999) agent de pastorale à la jeunesse

## **2. Caméramen :**

Alain Bolduc	José Rodrigue
René Larivière	Sébastien Gilbert
Laurent Larivière	Alexandre Garant
Pascal Castonguay	Christian Rodrigue
Bernard Carrier	Étienne Giroux
Daniel Castonguay	
Lynn Bélanger	

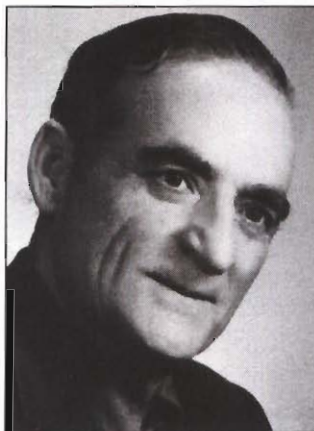
### 3. Chantres (sans doute des oublis) :

#### *Directeurs de différentes chorales :*

- Jean Duval, curé
- Jean-Luc Gagné (1950-1952 et 1959-1960)
- Paul-Émile Baillargeon (1951-1956), avocat (1908-1987)
- Frère Valois, F.S.C. (septembre 1953-1954 et 1961-1962 « Chorale l'Assomption »)
- J.-Adrien Pelletier (...), André Breton et Jean-Marc Méthot (1968-1977)
- Edmour Bélanger (1963-1965 soit à la fin du chant grégorien)
- 1966-1967 pas de chorale à 4 voix mixtes (des animateurs et des guitaristes)
- Mme Thérèse Légaré (septembre 1969-1992), Prudent Vallée (remplaçant)
- S. Blandine Trépanier (1976...)
- Patrice Vallée, vicaire (1977-1987)... sa chorale fusionnera en 1987 avec celle de Gatiene
- Rosanne Poulin (1979)
- Gatiene Pépin Gilbert (1979-1996) et retour en octobre 1998
- Louise-Hélène Fortin (1981-1985)
- Nancy Lagrange (1989-1990)
- Dominique Berthiaume (1988- )
- Jean-Claude Boucher (1988- )
- Jules-Marie Moisan (1990- )
- Vicky Lamontagne(1991-1993)
- Marie-Maude Goulet (septembre 1991... et 1994-1995)
- Alain Gilbert (1992 à nos jours)
- Diane Dulac (1995- )
- Marlène Maheux (1996-1997)
- Mélissa Rodrigue (septembre 1996 à nos jours)
- Josée Maheux
- Louise Morin (1997- )
- Esther Bureau (1987 et 1997 à nos jours, secondé de Jean-Marie Ouellet (1997...))
- Lyse Létourneau (depuis 1998)

**Quelques membres de chorales ou solistes :**

**Donat Labbé** à Joseph à Augustin. Il y avait bien sa mère qui jouait de l'accordéon à « pitons », mais... Né en 1928, il débute dans la chorale des jeunes de St-Georges Ouest et vers 1945 dans celle des hommes. Membre de la fanfare de St-Georges sous Eddy Hall, il en devient le dernier directeur. **Plus de 50 ans de chant !**



***Jean-Louis Voyer (1910-1982) à Jean-Thomas, époux de Simone Mercier (décédée en janvier 1999). Dans l'Ouest de Saint-Georges, il fut un des chantres successeurs de son beau-père Albert Mercier, de 1937 à 1950.***

***Un des premiers chantres de l'Assomption de 1950 à 1975.***

– *Chorale fondatrice :*  
(1950- )

Jean-Louis Voyer	Gaston Morissette	Rodolphe Moisan
Donat Labbé	Alphonse Poulin	Benoit Morin
Marcel Houde	Louison Poulin	Origène Lemieux
Yvon Dechêne	Eddy Hall	Jean-Marc Méthot
Georges-Edmond Rancourt	Clément Veilleux	Adrien Pelletier
Paul-Maurice Bégin	Gilles Ferland	Louis-Philippe Jolicœur
	Colomb Cliche	

– *Manécanterie l'Assomption :* Frères du Sacré-Cœur Florian et Valois...  
(1955-1958) toutes les grand'messes du dimanche et des mariages.

Pierre-René Côté	Jasmin Cloutier	Jacques St-Hilaire
Richard Côté	Raymond Veilleux	Champlain Gilbert
Roger Rhéaume	Jean-Louis Veilleux	Bernard Drouin
Claude Giguère	Régis Caron	Yves Bernard

Jacques Thibaudeau (Jos)	Jean-Yves Vallée	Renald Drouin
Jacques Rancourt	Marcel Lessard	Gilles Quirion
Bertrand Rodrigue	Louis Morin	Louis Larochelle
Michel Poulin	Michel Goulet	André Bisson (Aurèle)
Bernard Cliche	Gaétan Grenier	Emmanuel Caron
Jean-Guy Grenier	André Rodrigue	Etc.
Gérard Dubois	Pierre Poulin (Aimé)	
Yvan Drouin	Guy Jacques	
Yvon Rodrigue	Georges-Aimé Gilbert	
André Garant	Marcel Rancourt	
Pierre Duchesne	Robert Quirion	

– *Les femmes choristes (Noël et Pâques): 1959...*

Gatienne Pépin-Gilbert	Monique Gendron	Suzanne Gendron
Thérèse Légaré	Rose Méthot	Thérèse Gilbert
Adrienne Doyon- Rodrigue	Martine Paquet	Georgette Busque
Mary Gagné	Nicole Morin	Mme Gilles Ferland
Lucille Verreault	Lucille Morin	
Raymonde Gilbert	Charlotte Poulin	
Cyprienne Morissette	Raymonde Thibodeau	

– *André Breton* (1961... il fut aussi 30 ans organiste à St-Jean-de-la-Lande)

– *Chorale Chant'Ami :*  
(1969- )

Charles Dick	Yvon Dechêne
Louise-Marie Dick	Normande Morin
Lucien Fortin	Suzanne Gagné
Prudent Vallée	Rose Doyon
André Lapointe	Colette Boucher
Georges-E. Rancourt	Marielle
Danielle Gagné	et Maurice Jobin
Marcel Houde	Jeannette St-Hilaire

– *Jeunes Chant'Ami :*  
(1970...)

Suzanne Légaré	Julie Poirier
Alain Gilbert	Simone Maranda
Diane Fouquet	Lise et Nicole Rancourt
Paule Veilleux	Suzanne Dupuis

– *Chorale Café chrétien*  
(1977... )

Suzanne Paquet	Josette Caron
Hélène Paquet	Gaétane Caron
Gervais Paquet	Jean-Marie Veilleux
Solange Paquet	Gaétane Poulin
Lyne Nadeau	Paule Gosselin

– 1979...

Jean-Guy Jacques	Pierre Verreault	Valérie Poirier
Gérard Veilleux	Lucille Verreault	Bernard Poulin
Doris R.-Bernier	Marie Méthot	Madeleine Carrier
Clémence Dionne	Laval St-Onge	Monique Rodrigue
Lucienne Champagne	Lise Gendron	Julienne Bernard
Jacqueline Bolduc	Aline Dallaire	

– 1981...

Claude Veilleux	Lucie Bureau
Maria Lessard	Caroline Veilleux
Marie-Michèle Lessard	Hélène et Diane Bolduc
Michel, Dominique, Danielle et Nathalie Berthiaume	Claude et Isabelle Veilleux André, Cindy et René Boutin

\* ... et tous ces bénévoles actuels à la voix et au cœur d'or. Merci !

**4. Columbarium régional de Beauce :**

Maurice Rodrigue

**5. Comptables :**

1950-1954 : Armand Poulin, c.a.

1954-1972 : les « trésoriers » sont les secrétaires, le curé Duval  
ou des marguilliers (ex.: Lucien Bolduc vers 1970).

1972 à nos jours : Michel Paquet

**6. Décors du visuel :**

Ginette Turcotte (Comité liturgique)

**7. Fossoyeurs :**

Hormidas Veilleux (1951-1956)

Alfred Fortin (1956-1957)

Honorius Veilleux (1957-1990) (Émile Caron, aide-fossoyeur)

Pierre Veilleux (1990- )

**8. Garderie** (messe de 10-1/2 heures le dimanche) :

Nathalie Bolduc (au début)...

Ginette Turcotte

Pauline Redmond

Ateliers : Louise Grondin et son équipe : Denise Busque  
Rolande Larochelle  
Aline Pomerleau  
Lynda Veilleux

**9. Ménagères, cuisinières, aides :**

- 1950-1951 : Laura Demers-Pelchat (décédée à 62 ans, le 5 septembre 1951)
- 1950-1952 : Laurette Jacques
- 1950-1957 : Georgianna Boisvert
- Janv. 1952- mai 1962 : Florence Poulin-Rodrigue  
Denise Larivière-Lapointe
- 1962-1963 : Emerilda Poulin  
Marie Anne Poulin, Mme Wilfrid Lessard,  
Mme Georges Caron
- 1962-1969 : Mme Théodore Roy, Mme Alfred Rodrigue  
(Roséa Fradet décédée en 1984), Marie-Rose  
Miville-Dechêne, Mme Lessard
- 1973- : Marie-Berthe Turcotte-Paquet
- 1987-1991 : Solange Paquet
- 1991- : Huguette Paquet
- 1997- : Mme Allyre Caron-Poirier

**10. Organistes :**

- J.A. Gérard Roy (1950-1959)
- Jean-Marc Méthot (1950-1971) remplaçant
- Antoine Godbout (1959-1982)
- André Breton (1971- ) remplaçant
- Louis Morissette (janvier 1982-août 1983)
- Claude Veilleux (août 1983-...) et remplaçant 1984
- Catherine Todowrosky (de Québec) (1984-...)
- Esther Bureau remplaçante en 1984, titulaire août 1985-1994  
et co-titulaire de 1994 à nos jours.

*Pianistes :* • Vincent Quirion (4 mois en 1987) et Patrice Vallée,  
Marie-Josée Roy (1988), Patricia Paquet (1989), Edith et  
Laura Gilbert (1990), Anne-Marie et Hélène Gilbert  
(septembre 1995...)

- Organistes :*
- Johanne Cloutier
- (suite)*
- Éric Vachon (septembre 1987 à septembre 1988)
  - Madeleine Poulin-Tremblay (1989 à nos jours)
  - Marlène Maheux (1991 trois mois et co-titulaire octobre 1994 à nos jours)
  - Vincent Quirion et François Grenier, organistes remplaçants (1998-...)

*Orgues :*

- N.B. :
- 13 août 1950 : don d'un vieil « harmonium »
  - 1950 : orgue électrique « Hammond », 1 500 \$ don d'Édouard Lacroix
  - avril 1977 : orgue « Allen », 2 claviers, 38 jeux, 7 100 \$
  - décembre 1992 : orgue « Allen », 3 claviers, 48 jeux
  - 11-07-1998 : projet d'achat 20 000 \$. orgue à tuyaux (Fabr. St-Cœur de Marie de Québec)
  - avril 1999 : achat d'un orgue Casavant à tuyaux : coût net 92 000 \$, mais valeur réelle de 500 000 \$. Début de l'installation le 11 août 1999



*Les trois organistes actuelles de l'Assomption :  
Esther Bureau, Marlène Maheux et Madeleine Poulin-Tremblay.  
(Photo Yvon Thibodeau)*



## 11. Préposés divers :

Ministres de la Communion (les Cursillistes et autres)  
Servants de messe  
Placiers-constables  
Lecteurs  
Quêtes  
Rétroprojecteurs  
Sermons occasionnels

## 12. Sacristains :

- **Jean Gilbert** à Léon (1905-1970), août 1950 à janvier 1956
- **Marie-Thérèse Veilleux** (1910- ), septembre 1950 à mai 1969, « assistante-orchestre »
- **Roméo Rodrigue** (1911- ), assistant de septembre 1953 à janvier 1956 et sacristain 1956-1972
- **Jacques Morin** à Maurice (1950- ) 12 novembre 1972 à nos jours. Jacques est aussi chantre à l'occasion
- Occasionnels :

Gilles Garneau	Claude Gilbert	Pierre Vachon (6 mois en 1997)
Claude Bolduc	Gilles Labbé	Louissette Gilbert
Lionel St-Pierre	Gilles St-Pierre	Lucien Lessard, ses fils :
Sylvio Paquet	Daniel St-Pierre	Marco et Yves
- Bénévoles : Lorenzo Larivière, Oram Morin



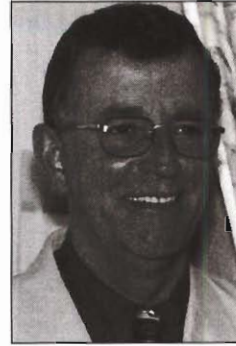
*Gilles Labbé (« bedeau ») et  
Claude Gilbert (aide-sacristain saisonnier).  
(Photo Yvon Thibodeau)*



*Jean Gilbert  
(1905-1970),  
premier sacristain  
de l'Assomption.*



*Roméo Rodrigue,  
deuxième sacristain.*



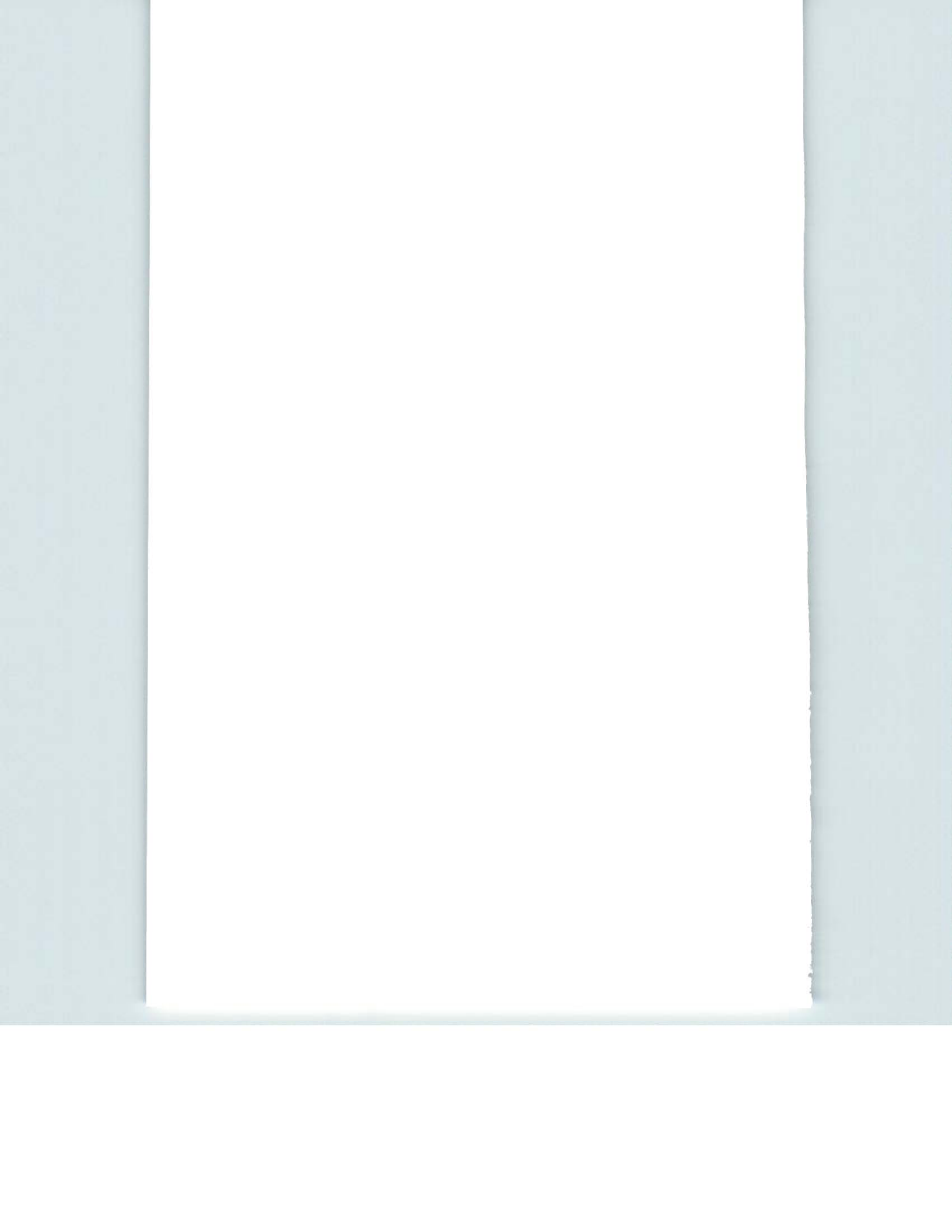
*Jacques Morin,  
sacristain  
depuis 1972. (Photo  
Yvon Thibodeau)*

### 13. Secrétaires :

- Marie-Thérèse Veilleux, 1950-1969
- Isabelle Thibodeau-Loubier, 1964-1969, assistante et cuisinière
- Édith Caron, 1969-1973
- Édith Grenier : octobre 1973 à nos jours
- Lucienne Labbé (été 1975)
- Fr. Gérard Lavallée (1983-1990)
- S. Simone Bernard, s.s.c.m. (1990-1991)
- S. Rachel Duval, s.s.c.m. (1990- )
- Lyse Létourneau (1993- )
- Ghislaine Bouffard (1998- )



*Nos secrétaires et cuisinière : S. Rachel Duval s.s.c.m., Édith Grenier,  
Huguette Paquet (cuisinière), Lyse Létourneau et Ghislaine Bouffard.  
(Photo Yvon Thibodeau)*



## BIBLIOGRAPHIE

Merci  
aux nombreuses personnes interviewées.  
Mémoires fleuries.

- « Album-souvenir, Saint-Georges 50 ans de vie urbaine », L'Impact, juin 1998.
- « À l'ombre du clocher », Paroisse Saint-Georges de Beauce, 1835-1985, L'Éclaireur, André Garant.
- Archives de la Paroisse de l'Assomption :
  - Annotations aux résolutions de la Fabrique, approbations de l'Ordinaire (1950-1969) par Jean Duval.
  - Cahiers des prônes.
  - Registres des délibérations de la Fabrique, 1<sup>er</sup> livre (22-06-50 au 19-12-65, 106 p.), 2<sup>e</sup> livre (03-03-66 au 17-12-95, 496 p.), 3<sup>e</sup> livre (09-01-96 à nos jours).
  - Registres des visiteurs.
  - Registres des actes baptêmes – mariages – sépultures – confirmations.
  - Correspondance avec l'Archevêché.
  - Livres des comptes (construction et autres).
  - Visites paroissiales (recensements...).
  - Feuilletts paroissiaux (1964 à nos jours).
  - Etc.
- Archives de la Municipalité de Saint-Georges-Est.
- Archives municipales de Ville de Saint-Georges (aussi archives de Saint-Georges-Ouest)

- Archives de la Société Historique Sartigan (Fonds de la Municipalité d'Aubert-Gallion, Édouard Lacroix, Marie-Thérèse Veilleux, famille Olivier Poulin).
- Bureau de la publicité des droits, Beauceville (Bureau d'enregistrement).
- « Catéchisme de l'Église Catholique », Service des Éditions, Conférence des évêques catholiques du Canada, Ottawa, 1992.
- « Édouard Lacroix, pionnier de l'entrepreneurship beauceron », Marie Beaupré et Guy Massicotte, 1989.
- Fonds Jean Duval : Jules Duval, Beauceville.
- « Histoire de la chorale », parties 1-2, Paroisse de l'Assomption, Marlène Maheux.
- « Les directeurs et directrices de chorales », 1950-2000, Gatienne Pépin-Gilbert.
- « Histoire de Saint-Georges de Beauce », Philippe Angers et Robert Vézina, 1935.
- « Le soleil se lève à l'ouest », Ville de Saint-Georges-Ouest, 1948-1988, André Garant.
- « Saint-Georges d'hier à aujourd'hui », Roger Bolduc, 1969.
- « Souvenir de la bénédiction de l'église de l'Assomption de la B.V.M. », 10 octobre 1954, anonyme.
- Statistique Canada.
- « Un demi-siècle, deux histoires... une vie », Séminaire de Saint-Georges et Cégep Beauce-Appalaches, juin 1998.
- « Vie des Saints pour tous les jours de l'année », L. Jaud prêtre, Tours, Maison Alfred Mame et fils, 1928.

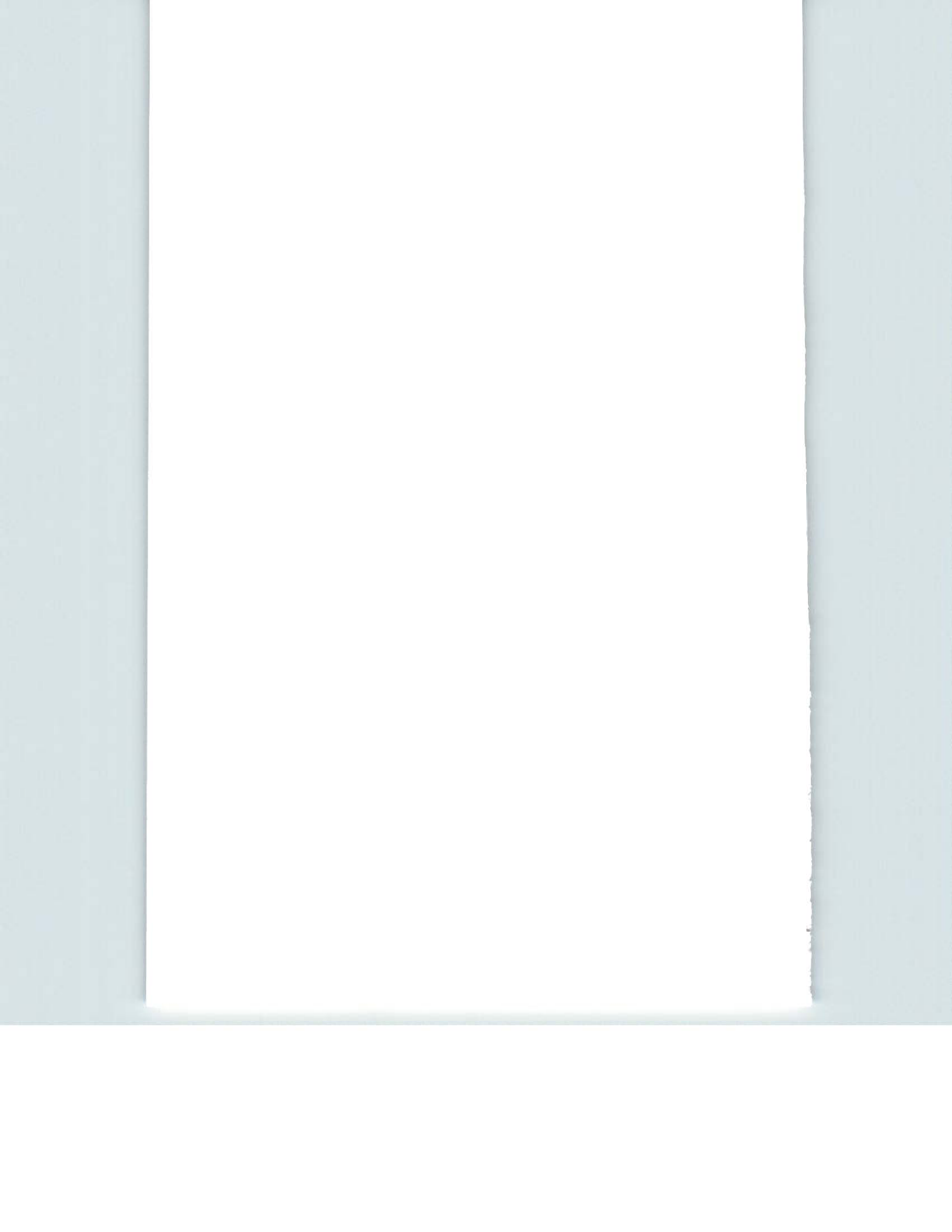
\* \* \*

PARTIE II

**NOS MOUVEMENTS  
PAROISSIAUX**



Différentes personnes ont préparé  
les textes de la Partie II



*« Là-haut sur la colline,  
la colline aux oiseaux... » (air connu)*

Longtemps, la paroisse et l'église ont été le lieu autour duquel gravitait une organisation sociale à plusieurs facettes. **On y voyait des mouvements de piété, des groupes caritatifs, des activités de formation sociale et des groupes de services pour l'église.** Les paroissiens de l'Assomption, fidèles aux traditions existantes et suivant les exhortations des pasteurs, ont animé la vie paroissiale de plusieurs mouvements dont il faut souligner l'apport important mais pas toujours publicisé.

Soulignons d'abord que tous les mouvements qui existaient dans la paroisse de Saint-Georges n'ont pas traversé la rivière. Constatons aussi que de nouveaux besoins ont suscité de nouvelles initiatives pour mieux coller à la vie quotidienne de notre communauté.

En 1950, la Ligue du Sacré-Cœur, le Tiers-Ordre, le Cercle Lacordaire et les Jeanne-D'Arc tiennent toujours leurs réunions dans l'Ouest.

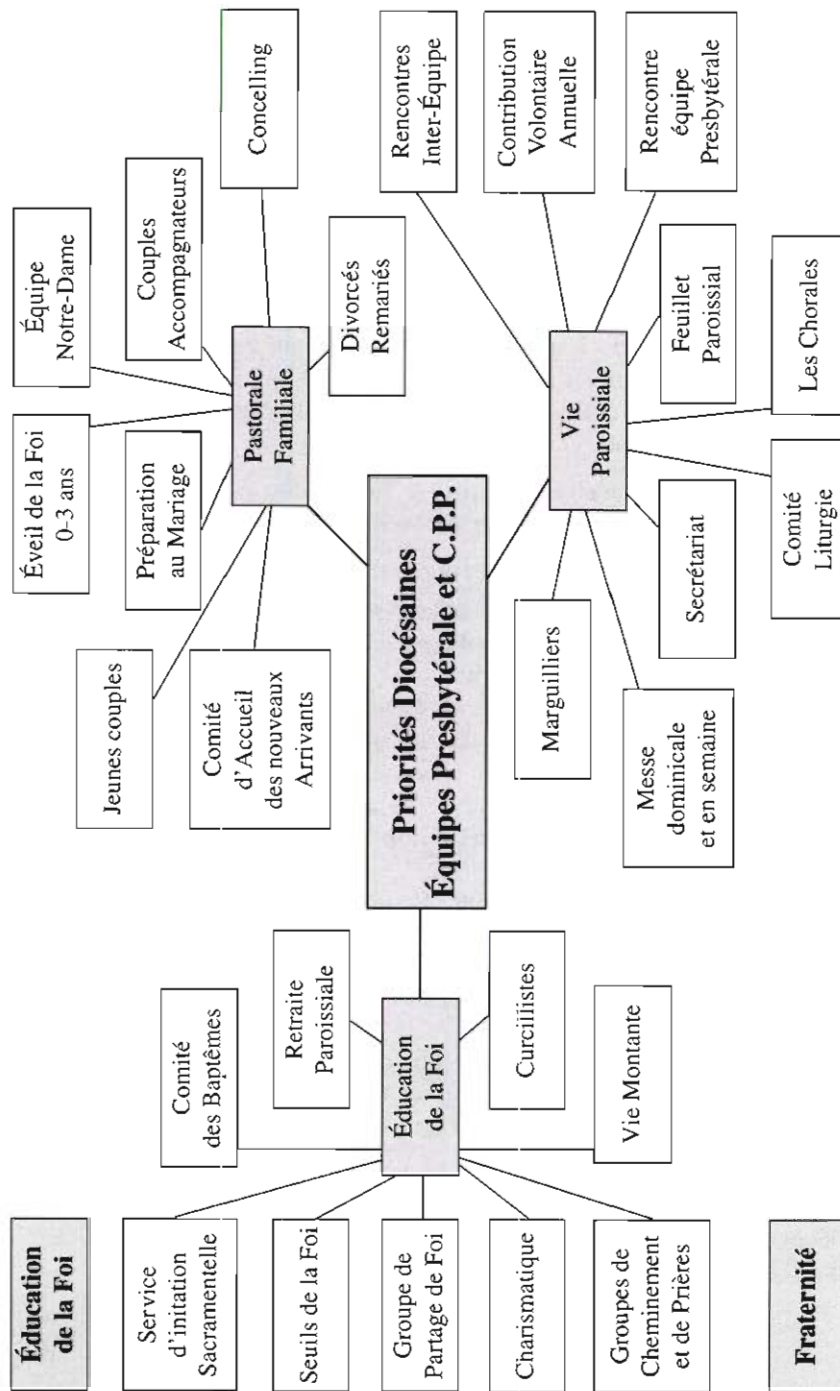
Rapidement, l'Est structure ses organismes paroissiaux bien à lui :

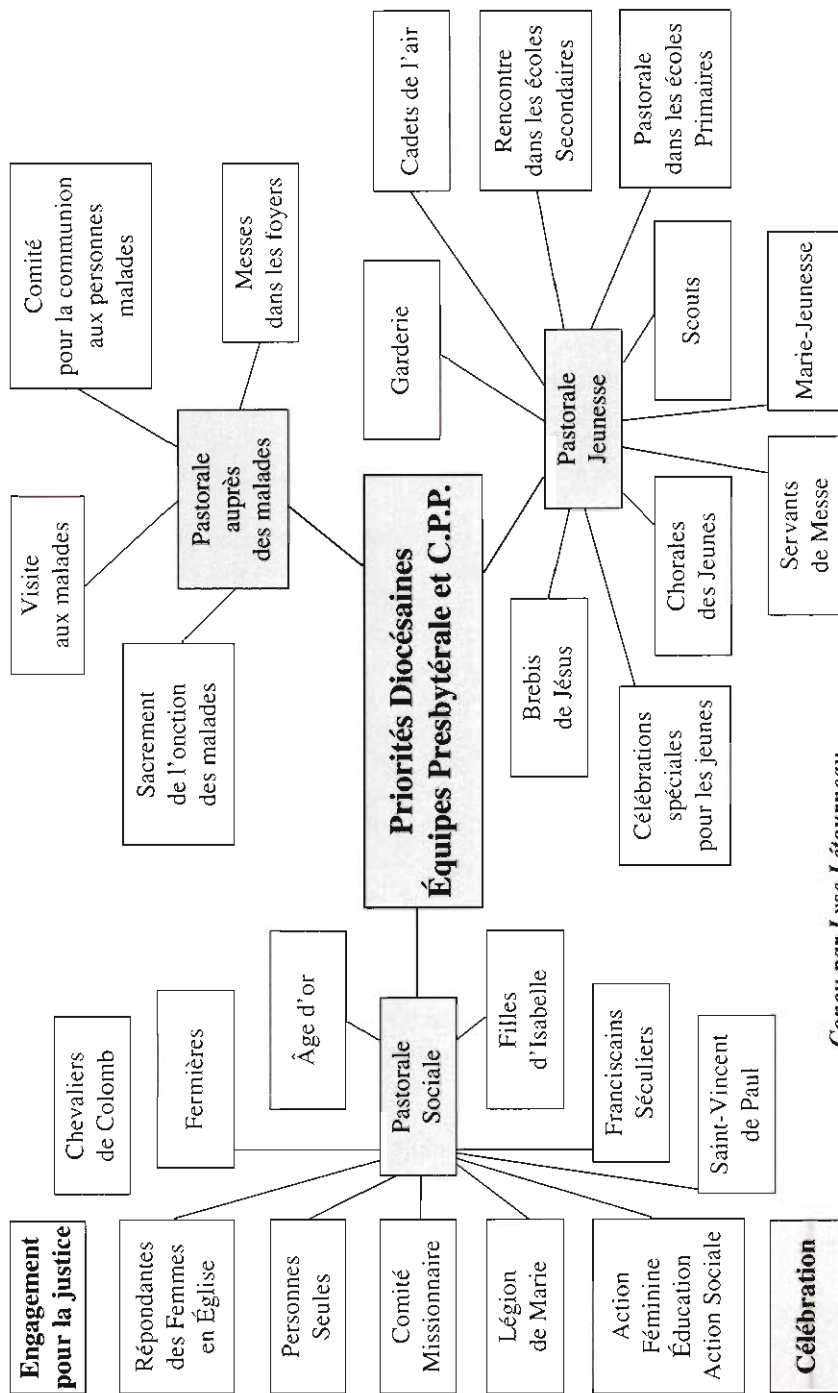
- La **Congrégation du Saint-Sacrement**, le 26 juillet 1950.
- La **Saint-Vincent-de-Paul** tient sa réunion de fondation à l'hôtel de ville, le 26 septembre 1950.
- La **Fraternité des Franciscains...** le 1<sup>er</sup> novembre 1950 : 348 membres. Quelques années plus tard, Mme Jean-Louis Voyer met sur pied une brigade jeunesse de Saint-François d'Assise, **Les Cordigères...** cordons blancs à la taille.
- La **Congrégation de la Sainte Vierge**, le 20 décembre 1950 : 40 personnes.
- La **Confrérie du Saint Rosaire**, le 23 janvier 1951. De 690 membres en 1954 à 1729 en 1964.
- **L'Aggrégation de l'Apostolat de la Prière**, en mars 1951.
- Les **Enfants de Marie**, le 21 mai 1951. « Donnez vos noms à Marie-Paul Gagné. »
- « En 1951, pas encore de section de la **Croix Noire** ».
- La **Légion de Marie** dite Armée bleue.
- En formation en 1961 : La **Ligue du Sacré-Cœur des Jeunes**.

À l'automne 1954, lors de la bénédiction de l'église, plusieurs mouvements paroissiaux sont représentés. Au fil des ans, des centaines de bénévoles ont aussi œuvré dans d'autres mouvements. Racines du Bien à propager.

De nos jours, la « flamme » brûle toujours... Sel et lumière.







*Conçu par Lyse Létourneau*

## Le Conseil Paroissial de Pastorale de l'Assomption de la B.V.M.

Pour faire suite au sondage et à l'enquête sociologique qui a précédé la Grande Mission dans le diocèse de Québec en 1968, les autorités diocésaines invitent les paroisses à former des « Conseils paroissiaux de pastorale » dans le but de seconder les curés et les vicaires dans l'animation spirituelle, et de bâtir des communautés chrétiennes vraiment actualisées.

Sous l'initiative du curé de l'Assomption, l'abbé Jean Duval, la première rencontre du C.P.P. a lieu le 3 octobre 1968 et regroupe les vicaires Benoît Poulin et Benoît Boucher, M. Paul-Émile Paquet, diacre, Sœur Renée Dionne, c.s.l., Mme Louis Drouin, ainsi que M. Mme Fernando Veilleux.

La tâche de l'organisme consiste à établir d'abord un dialogue complet entre tous les mouvements profanes et apostoliques qui constituent notre communauté chrétienne et à mettre sur pied tous les services nécessaires à notre communauté, afin de coordonner, planifier la vie pastorale de notre paroisse et la rendre plus humaine et plus chrétienne.

Le conseil paroissial de pastorale (C.P.P.) est une équipe de chrétiennes et de chrétiens qui, avec le pasteur, a pour rôle de penser, d'orienter et d'animer l'ensemble des activités de la paroisse. Le C.P.P. agit un peu comme un conseil de direction. Il réfléchit, il oriente, il anime, il coordonne en créant la solidarité pour que la communauté soit vivante.

Le C.P.P. est aussi un groupe d'action en ce sens qu'il voit à mettre en œuvre les moyens adéquats pour répondre à la mission de l'Église et aux besoins perçus dans la Communauté. Il se fait donc l'écho des besoins et des désirs des membres de la communauté et élabore son programme dans le respect des grandes orientations diocésaines.

Actuellement, le C.P.P. regroupe 11 membres dont Solange Faucher est la présidente. Le comité s'est donné comme priorité pour l'année 1998-1999 **la justice sociale**. Une première étape consiste à réfléchir sur un texte portant sur la pauvreté et ses causes ; la deuxième étape est orientée vers le geste à poser en lien avec la priorité.

## Le Comité de liturgie

Dans la communauté chrétienne, la célébration eucharistique, comme action du Christ et du peuple de Dieu organisé hiérarchiquement, est le centre de toute la vie chrétienne. C'est en elle, en effet, que se trouve le sommet de l'action par laquelle Dieu, dans le Christ, sanctifie le monde, et du culte que les hommes offrent au Père, en l'adorant par la médiation du Christ.

Le Comité de liturgie a pour mission de planifier, d'organiser ces célébrations afin de permettre un rassemblement du peuple de Dieu. C'est ainsi que, de concert avec les prêtres et l'équipe pastorale, des bénévoles acceptent de s'impliquer pour rendre la messe vivante, accueillante, à l'image de la communauté. Leur travail, peu apparent, contribue donc à la vitalité de nos célébrations. Ils auront ainsi à s'allier d'autres collaborateurs pour :

- servir
- effectuer les lectures
- donner la communion
- s'occuper de l'animation musicale
- préparer le visuel adapté au moment de l'année.

C'est en janvier 1974 que s'est réuni, pour la première fois, le Comité de liturgie de la paroisse de l'Assomption. L'abbé Odina Poirier, alors curé de la paroisse, avec les abbés Charles-Henri Lavigueur et Benoît Boucher, vicaires, ont recruté avec Sr Blandine Trépanier les premiers bénévoles soit : MM. Antoine Godbout, Jacques Drouin, Paul-Émile Paquet, Mmes Mathias Paquet, Paul-Henri Lessard, Georges Paquet, Lionel Morin, Camille Maheux, Irénée Champagne et Mariette Boily. Depuis, plusieurs personnes se sont succédé au service de leurs frères et sœurs dans la foi.

Les membres actuels du Comité de liturgie de l'Assomption sont :

Mmes Louise Grondin, Gisèle Paquet, Claudette Poulin, Madeleine Poulin, Suzanne Poulin et Ginette Turcotte, MM. Yvon Claveau, Pierre Gendron, Bernard Poulin et Rolland Poulin. MM. et Mmes Marie-Hélène Dumas et Gilbert Vachon, Sylvie Grondin et François Poulin.

## Le Café chrétien

Au milieu des années 1970, nous vivions dans la vague de popularité des « cafés » : lieux de rencontres et d'échanges, à petite surface, permettant l'éclosion et le développement des carrières de chansonniers. Dans la foulée de cette mode, on comprend l'émergence de « cafés chrétiens » plus ouverts à une clientèle différente de celle des autres cafés.

Dans notre ville, c'est en octobre 1977 qu'a été fondé officiellement le Café chrétien de Saint-Georges. Denis Rodrigue et Claude Poirier en furent les initiateurs. Ils installèrent leurs tables dans l'édifice occupé autrefois par la Banque Canadienne ou, plus récemment, le restaurant Pop Rétro en face de la Banque de Montréal. En 1980, le Café déménageait dans l'ancienne pharmacie Poliquin à l'angle de la 2<sup>e</sup> Avenue et de la 120<sup>e</sup> Rue. Finalement, en 1985, il s'est fixé au dernier étage de l'édifice de CKRB.

En relève aux deux fondateurs, Sœur Louise Roy, s.s.c.m., en a assumé l'animation jusqu'en 1985. Depuis ce temps, M. Marcel Goulet en est l'âme dirigeante. Il est assisté d'un groupe de sept personnes qui, sous la présidence de M. Gérard Veilleux, voit à la gestion matérielle et financière du Café. En parallèle, une autre équipe de sept personnes seconde le directeur dans l'animation d'activités en ligne avec la mission pastorale de l'organisme.

En effet, le Café chrétien se définit aujourd'hui comme un lieu d'évangélisation, ouvert à tous et sous la responsabilité pastorale du curé de la paroisse. Dans le quotidien, le Café chrétien est un lieu d'accueil facilement accessible aux blessés de la vie. Rencontre individuelle, accompagnement humain et spirituel, lieu d'écoute et d'échanges ; le mode de fonctionnement du Café est mieux adapté au vécu de plusieurs personnes. Les vendredi, samedi et dimanche soirs, il s'y déroule des activités plus structurées : animation musicale, enseignement et partage d'Évangile à partir des textes retenus dans la liturgie, témoignage de vie, etc.

Ce mouvement est soutenu par les deux paroisses de Saint-Georges et plusieurs autres donateurs pour qui l'existence et la vie du Café chrétien s'inscrivent en ligne directe dans la mission de l'Église : semer la Parole de Dieu dans toutes les terres où nous marchons.

## La Liturgie pour les jeunes

La liturgie pour les jeunes fut fondée en 1992. Ce projet est conçu par M. Laval Bolduc, curé, aidé de M. Raymond Champion et de son épouse Mme Gloria Babineau. Cette dernière prend la responsabilité du projet. En 1993, Mme Babineau a innové en faisant un nouveau feuillet, plus complet et mieux adapté aux besoins des jeunes.

Le service a été assuré par Mme Gloria Babineau ainsi que son époux pendant au moins trois ans, tous les dimanches, y compris Noël et le Jour de l'An.

Par la suite, à cette équipe, se sont ajoutés Louise Grondin, Louis-Marie Chalifour, Linda Veilleux, Aline Pomerleau, Denise Busque, Rollande Larochelle et Marie-Hélène Dumas. De plus, des jeunes collaborent en accompagnant dans les ateliers : il s'agit de Marie-Christine Roberge, Marie-Christine Carrier, Mélanie Veilleux, Claude Veilleux, Anne-Marie Dion, Maryse Veilleux et Josée Veilleux.

Cette liturgie est adaptée pour les enfants de 4 à 11 ans. Le but est de présenter l'Évangile sous un aspect différent afin d'aider les enfants à mieux comprendre cette Parole de Dieu. Le fonctionnement de cette liturgie comprend l'accueil, le partage du vécu de la semaine, un questionnement sur la Parole de Dieu, la lecture de l'Évangile suivie d'un temps de silence, la prière qui est suivie de différentes activités : jeux, coloriage...

Durant la prière universelle de la grande assemblée, les enfants vont rejoindre leurs parents dans l'église. Bien entendu, nous invitons les parents à accompagner leurs enfants à l'église afin que ceux-ci puissent assister à cette liturgie adaptée pour eux.

## La Pastorale du Sacrement du Baptême

Depuis plus d'une vingtaine d'années, l'approche pastorale du Baptême a connu un mouvement croissant de changements afin de mieux répondre aux besoins de l'Église d'aujourd'hui.

La paroisse de l'Assomption, vers les années 1970, en lien avec les nouvelles orientations proposées par les évêques du Québec, a mis sur pied un comité de pastorale du Baptême dont le but est d'assurer une meilleure compréhension des engagements concernant ce sacrement.

### La démarche se fait en deux étapes :

- *D'abord une rencontre collective* nécessaire pour tous les parents désireux de faire baptiser leur enfant. Elle a lieu au début de chaque mois.

La réflexion porte sur les objectifs suivants :

- La responsabilité à éduquer dans la foi chrétienne l'enfant pour lequel les parents demandent l'entrée officielle dans l'Église.
  - Les moyens à trouver pour donner une véritable éducation chrétienne à l'enfant.
  - L'importance de bien choisir le parrain et la marraine.
- *La deuxième rencontre orientée vers le sens de la célébration*, avait lieu au tout début dans les familles. Un couple accueillait les parents ayant choisi la même date de Baptême. Actuellement, les couples se réunissent à l'église pour cette réunion animée à tour de rôle par Laval Bolduc, curé, André Breton, vicaire et Charles Roberge, diacre.

Le célébrant explique le sens des rites du Baptême. Cette rencontre permet aux parents d'exprimer l'importance que revêt pour eux le fait que leur enfant soit baptisé tout en favorisant leur participation active lors de la célébration.

**« Faire baptiser son enfant, c'est accepter de collaborer à la réalisation du projet de Dieu sur lui. »**

## Les Sacrements de l'Initiation Chrétienne

La préparation des enfants aux sacrements du Pardon, de l'Eucharistie (première communion) et de la Confirmation s'est faite de différentes façons au fil des années.

Voici un bref historique des différentes étapes qui nous ont amenés à cette nouvelle façon de faire aujourd'hui.

Autrefois, alors que tout se passait à l'école et que la pratique religieuse ne faisait aucun problème, la préparation aux sacrements avait lieu à l'école. Dès le début des années 1980, le ministère de l'Éducation a changé ses programmes de catéchèse et il a demandé aux Évêques que la préparation aux sacrements se fasse en paroisse. C'est à partir de ce moment-là que le Service de l'Initiation Sacramentelle (S.I.S.) a pris naissance.

Ici, dans la paroisse de l'Assomption, la première équipe du S.I.S. a vu le jour à l'automne de 1987 avec le concours de M. l'abbé Armand Bégin, vicaire. Pour accomplir cette tâche pastorale, on a fait appel à des parents-catéchètes. On leur confiait des groupes de dix à douze jeunes pour les préparer aux divers sacrements. Et cette formule a duré jusqu'en 1998.

Au fil des ans, on a constaté que cette façon de procéder avait fait son temps ; elle avait du bon mais cependant elle comportait des lacunes. C'est ce que le Synode a mis en lumière au cours des années 1992-1995. Notre Archevêque, Mgr Maurice Couture, a donc proposé deux pistes nouvelles :

1. Que soit développée une plus grande collaboration des parents dans la formation religieuse de leurs enfants, puisqu'ils en sont les premiers éducateurs ;
2. Que la célébration des sacrements se situe dans une démarche « d'initiation à la vie chrétienne » (S.I.C.).

C'est donc ce qui a été mis en application à l'automne 1998, ici, dans la paroisse de l'Assomption. Tout en accompagnant les parents dans leur démarche personnelle face aux sacrements, nous leur apportons le soutien nécessaire pour qu'ils donnent eux-mêmes la catéchèse de préparation aux sacrements à leur enfant.

Les membres actuels de l'équipe du S.I.C. sont : Claude Fecteau, président, Martine Bernier, Gemma Turgeon, s.c.s.l., Jeanne-Claire Rainville, Guy Vachon, Lise Deblois, Jean-Louis Beaudoin, Lise Gagné, Diane Goulet, Lysanne Poulin, Thérèse Veilleux, Roxanne Poulin et André Breton, vicaire.



## **Le Comité des Jeunes Couples (0-15 ans de mariage)**

Au cours de l'année 1995, M. l'abbé Laval Bolduc de concert avec M. l'abbé Jean-Marie Bourque ont convenu de créer le Comité des Jeunes Couples de 0 à 15 ans de mariage. En effet, après plusieurs réflexions avec les équipes pastorales des paroisses de l'Assomption, de St-Georges, de Notre-Dame-des-Pins, de St-Simon ainsi que de St-Jean-de-la-Lande, ils ont constaté que les jeunes couples de notre région vivaient souvent beaucoup d'isolement après la naissance d'un enfant, ou n'avaient pas l'opportunité de se rencontrer avec d'autres couples du même âge pour échanger sur leur vécu commun. Il fut ainsi décidé d'organiser trois conférences par année sur des sujets susceptibles d'intéresser ces couples. C'est ainsi qu'avec l'aide de Mme Lynda Morin et M. André Brousseau, Mme Dyane Lévesque et M. André Gilbert ils ont offert, gratuitement, la première conférence le 16 septembre 1995.

Depuis ce temps, d'autres paroisses se sont greffées, à savoir St-René, St-Philibert, St-Côme et trois conférences par année permettent à nos jeunes couples de se renseigner, de découvrir ou tout simplement de se divertir. Aujourd'hui, Mme Caroline Berthiaume et M. Stéphane Beaudoin, Mme Manon Boucher et M. René Larivière, Mme Caroline Fortin et M. Bernard Carrier, Mme Pierrette Leclerc et M. Gérard Veilleux, M. Roger Larochelle et Mme Louise Grondin, agente de pastorale, travaillent à l'organisation de ces conférences.

Pour tous renseignements supplémentaires, contactez le presbytère de l'une ou l'autre des paroisses. Il nous fera plaisir de vous accueillir à notre prochaine conférer.ce.

## **Le Comité d'accueil : C.A.N.A.**

Sous l'impulsion de développeurs un peu visionnaires, le commerce et l'industrie se sont développés rapidement dans notre ville. Cette expansion a drainé son lot d'organismes de services : hôpital, cours classique, enseignement secondaire complet et varié auxquels se sont greffés un grand nombre de services complémentaires. Ce développement a favorisé une augmentation de la population faite de Beaucerons des villages environnants et de gens venus de l'extérieur de la région.

En 1990, cette arrivée massive a provoqué la mise sur pied d'un mouvement nommé C.A.N.A. : Comité d'Accueil de Nouveaux Arrivants. Les buts visés sont très concrets : faire sentir à cette nouvelle population de la ville qu'elle est bienvenue et lui fournir de l'information sur le milieu et ses services afin de faciliter son intégration.

Il suffit de signaler au presbytère l'arrivée nouvelle de personnes dans la paroisse pour qu'un membre du comité prenne contact avec elles et les rencontre selon leur désir.

## La Garderie du dimanche

Bientôt 30 ans que ce service existe à la paroisse de l'Assomption, à la messe de 10h30 le dimanche et parfois aux occasions spéciales : Noël, Jour de l'An. Nous faisons relâche du dernier dimanche de juin au 1<sup>er</sup> dimanche de septembre.

Ce service est offert aux familles qui ont des enfants de 0 à 5 ans, afin de permettre aux parents de pouvoir célébrer pleinement eux aussi. Pour les enfants, c'est parfois le temps de découvrir de nouveaux jouets, des jeunes de leur âge... Des activités sont préparées en lien avec les ateliers pour les 4 -11 ans, soit montage de visuel, soit bricolage de petites choses à rapporter à la maison.

Le temps se partage entre des activités animées, coupées par un moment où l'on se dirige vers notre petit coin de prière, où l'on prend le temps d'allumer un lampion, de s'agenouiller avec les jeunes, lire une prière ou un passage de l'Évangile. On cesse les jeux pour prendre le temps de parler à Jésus.

L'équipe est formée présentement de Ginette Turcotte, Claudette Poulin, Sophie Parent, Cathy Grégoire, Mélanie Champagne et Valérie Grégoire. À l'occasion, viennent se greffer Marie-Josée Chabot et Claudia Vachon.

Voilà une belle équipe à la disposition de vos tout-petits.

## **L'Ordre des Franciscains séculiers**

Souvent nommé et mieux connu sous le nom de Tiers-Ordre, l'Ordre des Franciscains séculiers ont une histoire qui rejoint St-François d'Assise qui, en 1221, a donné une règle de vie à un groupe de laïcs qui voulaient partager sa spiritualité sans être dans un ordre traditionnel comme les Franciscains ordonnés (1<sup>er</sup> ordre) ou dans un couvent comme les religieuses de Ste-Claire (les Clarisses, 2<sup>e</sup> ordre).

Le Tiers-Ordre est un mouvement de piété et de spiritualité. Les enseignements de François et Claire d'Assise, l'exemple de leur vie, sont la base des réflexions et l'âme de la vie de ceux qui adhèrent à cet ordre religieux.

Chez nous, la Fraternité Notre-Dame-de-l'Assomption a été formée le 8 novembre 1950. Elle comptait alors 391 membres sous la direction de Mme Wilfrid Marceau, Mlle Mary Gagné, M. et Mme Ernest Nadeau.

Les réunions du groupe servent à approfondir les enseignements des fondateurs. L'engagement social demeure le résultat d'une décision individuelle des membres.

## La Légion de Marie

Dans une paroisse dédiée à la Vierge Marie, il eut été très surprenant de ne pas trouver l'existence d'un mouvement de piété qui lui est particulièrement dédié.

Dans la paroisse de l'Assomption, un groupe affilié à la Légion de Marie existe depuis 1955. Il se rattache au mouvement mondial du même nom et qui trouve son origine à Dublin, en Irlande, en 1921.

Le but premier de ce mouvement vise la sanctification de ses membres par la prière, la dévotion à Marie et le travail. Une foi vécue au quotidien nourrie par la parole de Dieu et soutenue par l'amour envers Jésus et Marie anime les gestes quotidiens du légionnaire.

Les réunions sont l'occasion pour les membres de se ressourcer, de se soutenir mutuellement, de s'instruire sur Marie, la Mère de Dieu.

Concrètement, cet idéal mène le membre vers ses frères et sœurs seuls ou malades. Le légionnaire collabore dans les œuvres charitables de l'Église toujours orienté vers le service du prochain.

## Le Cursillo



*« Vous êtes la lumière du monde. »*

Mt 5, 14

Implanté au Canada en 1963, le mouvement des Cursillos a pris naissance en Espagne dans les années 1940. On retrouve une première cellule cursilliste à St-Georges en 1966. L'expansion rapide de ce mouvement a amené la fondation de deux autres communautés dont celle de l'Assomption.

C'est un mouvement d'Église conçu pour des laïcs qui vivent chaque jour la triple rencontre : avec eux-mêmes, avec les autres et avec Dieu. L'entraide et la compréhension mutuelle nourrissent.

Les femmes et les hommes de ces groupes forment un noyau d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leur milieu. Les rencontres régulières soutiennent ces gens qui ont décidé de vivre et de partager ce qui est fondamental pour être chrétien. La prière, l'étude du message du Christ dans l'Évangile, le partage d'expériences personnelles vécues dans son milieu forment les trois éléments qu'on retrouve dans chacune des réunions dites « ultreyas » tenues chaque semaine au sous-sol de l'église paroissiale.

Ces groupes rappellent les premières communautés chrétiennes au début de l'Église et constituent un ferment d'évangélisation en actualisant le message chrétien. Cet engagement débouche sur la paix et la joie intérieure, désirées par tous mais rarement atteintes. « De Colores », ce cri de ralliement se veut souhait de lumière rayonnante !

Le Cursillo est devenu universel. On retrouve des communautés dans les cinq continents et, au Canada, dans plus de 22 diocèses.

« Aide-moi à rayonner ton Amour,  
ta Paix et ta Joie  
afin qu'en me voyant vivre,  
d'autres te rencontrent  
et glorifient le Père  
qui est dans les cieux.  
Amen. »

## Le Groupe des Charismatiques

Il est admis que c'est aux États-Unis, en 1967, que le mouvement charismatique a pris la forme qu'on lui connaît aujourd'hui. À l'Université Notre-Dame, c'était des réunions de prières et d'écoute de la Parole de Dieu. Rapidement, par le ministère du Père Régimbald, le mouvement a essaimé au Québec. Chez nous, en Beauce, un groupe se réunit à St-Côme en 1973. À l'Assomption, dès février 1974, il se forme une équipe locale.

Une réunion des charismatiques n'a rien de mystérieux : la lecture de la Parole de Dieu, dans les Livres Saints, amène les membres vers la prière. C'est une prière spontanée, davantage orientée vers la louange et l'action de grâce plutôt que des demandes. Cette attitude produit chez les membres deux effets. Ils découvrent l'importance du rôle de l'Esprit-Saint et, par la méditation, la force de la Parole de Dieu. Cette force les amène, dans un deuxième temps à un engagement très concret et personnel dans la vie quotidienne : l'apostolat, sous toutes les formes possibles et le bénévolat. Chez nous, on peut dire que la mise sur pied et le fonctionnement du Café chrétien en est un bel exemple.

Les rencontres hebdomadaires permettent le soutien mutuel et le partage de réflexions et d'expériences.

## Les Brebis de Jésus



C'est une voie d'évangélisation pour les enfants de 6 à 12 ans.

Ce mouvement est initié en avril 1985 par Sœur Jocelyne Huot des Sœurs Franciscaines à Sainte-Pétronille de l'Île d'Orléans.

En novembre 1990, il naît à Saint-Georges à la demande de Sœur Marie-Claire Gouin des Sœurs de la Charité de Saint-Louis. La responsabilité fut donnée à Mmes Nicole G. Veilleux, Lisette Morin et Sœur Louise Doyon.

Les deux premières années se vécurent à la maison de M. et Mme Claude et Dorothee Dallaire louée par la Communauté religieuse de la Charité de Saint-Louis.

De 1992 à aujourd'hui, un groupe de brebis est au Centre-Dieu. En 1997, deux groupes ont vu le jour au sous-sol de l'église l'Assomption. Au départ, ils étaient animés par Sœur Ginette Goupil, accompagnée de Laurette P. Gilbert. Le 1<sup>er</sup> février 1999, un autre groupe se forme à l'église de Saint-Georges animé par MM. Raymond Champion et Jacques Cloutier, animateurs de pastorale au Secondaire et au Primaire.

L'aumônier du mouvement, M. l'abbé Laval Bolduc ainsi que neuf Bergers y travaillent présentement: Mmes Nicole G. Veilleux, Lisette M. Veilleux, Christiane Quirion, Laurette P. Gilbert, Yolande Lebel, Raymonde Roy ainsi que MM. Raymond Champion, Jacques Cloutier, Mario Busque. On compte actuellement 67 Brebis fidèles qui assistent aux réunions à toutes les deux semaines.

**But du mouvement :** Transmettre la Parole de Dieu aux enfants et leur faire découvrir leur relation à Jésus Bon Pasteur.

**La grâce d'être Berger :** C'est un envoyé, qui œuvre au nom de Jésus, ayant en lui des attitudes de paix intérieure, de patience, de douceur et d'humilité.



**La grâce d'être Brebis :**

Il s'ouvre aux merveilles de son Baptême. La prière et les sacrements deviennent des sources vivifiantes. Les trois fruits qui surgissent en lui, il devient missionnaire pour porter aux autres la Bonne Nouvelle de Jésus et rayonner la paix et la joie dans sa famille et dans son milieu.

**Une rencontre  
de Brebis de Jésus :**

C'est la Parole de Dieu entendue, proclamée, accueillie, partagée et actualisée qui s'achève dans l'adoration de Jésus présent dans l'Hostie.

## **Le Comité missionnaire**

Depuis de nombreuses années, l'image du Canada et du Québec s'est répandue dans de nombreux pays avant même les intentions officielles de nos gouvernements par la présence et le travail de nombreux missionnaires.

C'est pour faciliter et soutenir le travail de toutes ces personnes qu'a été formé le Comité missionnaire dans notre paroisse. Grâce à l'implication de l'abbé Yves Rancourt, ce comité a pris forme officiellement le 20 mars 1984.

Ces personnes veulent :

- approfondir le sens de l'envoi missionnaire et du développement humain, tant matériel que spirituel ;
- amener la communauté chrétienne à mieux comprendre la nature et la gravité des problèmes de tous ordres qui se vivent au Tiers-Monde ;
- donner l'occasion aux gens d'ici de poser des gestes concrets de solidarité et de soutien aux plus démunis ;
- soutenir nos missionnaires par nos prières et des dons.

Les moyens mis en œuvre sont : brunchs, bingo, partie de cartes, marché aux puces, vente artisanale, maintien de correspondance avec les missionnaires.

Le comité de direction est formé de Mmes Micheline Cloutier, présidente, Rita St-Pierre, secrétaire, Thérèse Fortier, trésorière et des conseillères Louisette Larivière, Jacqueline Gagnon, Gilberte Gilbert, Jeannine Gilbert, Lisette Rousseau, Claire-Hélène Roy. Ce comité de direction est aidé par de nombreuses bénévoles.

### **Le magasin d'articles religieux**

Ce même vicaire Rancourt qui animait le Comité missionnaire a acheté en 1985 le stock d'articles religieux d'un magasin qui fermait ses portes. C'est la naissance du Comptoir missionnaire de l'Assomption Inc.

Les membres fondateurs étaient : Rita St-Pierre, Thérèse Poulin, Louisette Cloutier, Sr Annette Ouellet, Simone Labrecque et Lionel St-Pierre.

Il offre en vente des articles religieux : statues, crucifix, chapelets, certains volumes et quelques enregistrements de musique d'inspiration religieuse.

Situé au sous-sol du presbytère, il est ouvert deux après-midi par semaine et les fins de semaine aux heures des offices religieux paroissiaux. Toute la population peut profiter des services du magasin. Les profits dégagés par ces ventes soutiennent des projets mis sur pied par nos missionnaires en Amérique du Sud, en Afrique, selon les demandes reçues.

Les bénévoles responsables actuellement sont : Rita St-Pierre, Thérèse Poulin, Claudette Poulin, Yves Rancourt secondés par quelques autres personnes.

## La Conférence Saint-Vincent-de-Paul

L'implantation d'une Conférence Saint-Vincent-de-Paul chez nous s'est faite dans une grande discrétion. On se souvient que, de mémoire d'homme, il y a toujours eu des organismes ou des groupes de personnes qui répondaient d'une manière ou d'une autre aux besoins des plus démunis. On recueillait de la nourriture et des vêtements pour les redistribuer.

À St-Georges, une organisation un peu structurée existait dès 1925. En 1950, avec une grande implication des Chevaliers de Colomb, la Saint-Vincent avait pignon sur rue dans l'Ouest et dans l'Est. Ce n'est qu'en 1963 qu'on peut retracer le procès-verbal d'une assemblée de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul de l'Assomption. Monsieur Joseph Thibaudeau, le président, monsieur Louis Drouin, le vice-président et huit autres personnes assistées du curé Duval comme aumônier veillent au bon fonctionnement de cet organisme d'entraide.

En 1999, ce sont encore les Chevaliers de Colomb qui prennent en charge la collecte annuelle de la Guignolée. Moisson Beauce fournit la majeure partie des aliments distribués chaque semaine.

Un groupe de bénévoles se dévouent très discrètement au tri et à la revente des vêtements, chaussures, vaisselle. L'argent recueilli sert à acheter ce qui manque pour couvrir des besoins de base.

Un bâtiment fonctionnel et spacieux abrite depuis 1991 toutes les activités de notre Conférence. Il est situé près du cimetière de l'Assomption.

## **Les Chevaliers de Colomb Conseil 2283 de Saint-Georges**

Fondé le 5 juin 1921, ce conseil répondait alors à deux objectifs : assurer un rayonnement de l'ordre des Chevaliers de Colomb en dehors des grands centres urbains et favoriser un regroupement d'hommes pour amener l'éclosion de projets rassembleurs.

On les connaît un peu les Chevaliers de Colomb parce que plusieurs activités ont lieu à la « Salle des Chevaliers » mais le but de ce regroupement est plus élevé. D'abord, il veut amener les membres à développer leur sentiment d'appartenance à l'Église, à approfondir leur foi, à développer leur sens de la charité. Le soutien financier des Chevaliers de Colomb a permis l'existence de plusieurs activités qui, aujourd'hui, sont prises en charge par d'autres organismes.

Aujourd'hui, avec ses 500 membres, ils soutiennent la Saint-Vincent-de-Paul en organisant la Guignolée annuelle. De plus, ils contribuent, d'une façon très discrète, à l'aide financière de plusieurs activités à caractère religieux recommandées par nos curés.

Ce mouvement a suscité de nombreuses œuvres sociales dans lesquelles ses membres se sont impliqués à titre personnel, soutenus par les idéaux développés à l'intérieur du mouvement. Ils justifient le dicton qui affirme que :

« Le bruit ne fait pas de bien, et le bien ne fait pas de bruit ».

## L'Ordre des Filles d'Isabelle Cercle Mgr-Beaudoin



Déjà présent à St-Georges depuis 1941, l'Ordre des Filles d'Isabelle installe en 1967, dans la paroisse de l'Assomption, un nouveau cercle appelé «Cercle Mgr-Beaudoin» en l'honneur de l'ancien curé de St-Georges, Mgr Édouard Beaudoin qui, de 1941 à 1964, a dirigé la paroisse-mère. C'est Mme Lucia Dion qui a initié les démarches pour mettre sur pied le nouveau Cercle des Filles d'Isabelle.

L'Ordre des Filles d'Isabelle, par ses cercles locaux, veut soutenir l'engagement chrétien des femmes catholiques, fournir un soutien aux œuvres de l'Église et aux membres du Clergé. Ces buts sont atteints par l'aide de chacune des membres aux œuvres de charité telles que le bénévolat pour la Saint-Vincent-de-Paul, la Maison Catherine-de-Longpré, la collaboration pour la tenue de différentes fêtes paroissiales et religieuses et des contributions monétaires à quelques mouvements.

Dans l'unité et l'amitié, les membres actuelles, au nombre d'environ 150, veulent maintenir vivante et chaude cette flamme de la charité chrétienne.



*Nos cinq régentes depuis la fondation du Cercle.  
De gauche à droite : Marguerite Tanguay, Monique Moreau, Lucia Dion,  
Hélène Chabot, Marie-Lourdes Bourque-Veilleux.*

## L'Âge d'or

Une communauté est bien organisée quand tous ses membres peuvent se retrouver à tout âge selon leurs besoins. L'amélioration des conditions de vie amène le vieillissement de la population. Dans les années 1960, on a commencé à parler de retraite généralisée et l'expression «Âge d'or» paraissait bien décrire cette période de la vie qu'on veut vivre entre l'âge mûr et la vieillesse.

Il était donc naturel qu'apparaissent un peu partout des «Club de l'Âge d'or». À l'exemple de plusieurs groupes, l'implantation des clubs se fait selon la carte des paroisses religieuses. Chez nous, en novembre 1970, M. Henri Lacroix devenait le premier président du Club de l'Âge d'or de l'Assomption. Il était secondé par Mme Camille Maheux, vice-présidente, M. J.A. Turcotte, trésorier, Mme Isidore Bolduc, secrétaire, Marie-Jeanne Boutin, Gérard Thibaudeau, Donat Drouin, Rodolphe Maheux et Charles Desrochers, conseillers.

Membre de la FADOQ depuis 1971, le Club de l'Âge d'or veut promouvoir et défendre les droits des aînés, travailler à l'élaboration d'une politique sociale orientée vers le mieux-être des retraités.



*21 mai 1995, première levée du drapeau du Club de l'Âge d'or, face à l'hôtel de ville de Saint-Georges.*

Sur un plan plus personnel, le Club de l'Âge d'or veut contrer l'isolement des personnes en organisant et en encourageant des activités pour ces gens dans un cadre mieux adapté à leur situation.

Notre Club de l'Âge d'or organise des parties de cartes, des voyages, des fêtes de groupes, comme le souper des Noces d'or. Il met à la disposition des membres une salle de billard, un chalet dans une érablière. Il devient ainsi plus facile de maintenir son autonomie personnelle et de participer à la vie de sa communauté.

On compte aujourd'hui 1200 membres dans notre club. Le conseil d'administration est composé actuellement de Jeanne d'Arc Allaire, présidente, Maurice Lessard, vice-président, Normande Falardeau, secrétaire, Jules-Marie Moisan, trésorier, Monique Sylvain, Marie Méthot, Éva-Reine Roy, Camille Létourneau, Bertrand Grenier et Yvan Lessard, directeurs.



## Le Cercle de Fermières de l'Assomption



Les Cercles de Fermières sont implantés dans un très grand nombre de paroisses. Ce regroupement de femmes recrute ses membres autant en milieu urbain que rural, sans distinction de condition sociale. Chez nous, dès la formation de la paroisse en 1950, des gens songeaient déjà à mettre sur pied les groupements paroissiaux.

Travailler à l'amélioration de la condition féminine, promouvoir l'autonomie des femmes va de pair avec la sauvegarde et la transmission du patrimoine culturel et artisanal.

Les 40 fédérations du Mouvement des Cercles de Fermières tiennent un congrès annuel provincial où sont débattues les questions d'actualité en fonction des buts du mouvement. De plus, à chaque année, un concours d'artisanat est organisé où chaque cercle est invité à présenter des pièces à un jury régional. Les pièces primées sont envoyées au jury provincial qui proclame le choix des plus beaux morceaux réalisés par des membres.



*Conseil des Fermières 1999-2000 :  
De gauche à droite, assises : Denise Rodrigue-Philippeau,  
Monique Rodrigue-Moisan. Debout : Juliette Lessard-Poulin,  
Ernestine Lessard-Poulin, Yvonne Poulin-Boulet, Marguerite Tanguay.*



En 1953, un groupe de 105 femmes sous la présidence de madame Yvonne Lessard (Philippe) ont fondé le Cercle de l'Assomption.

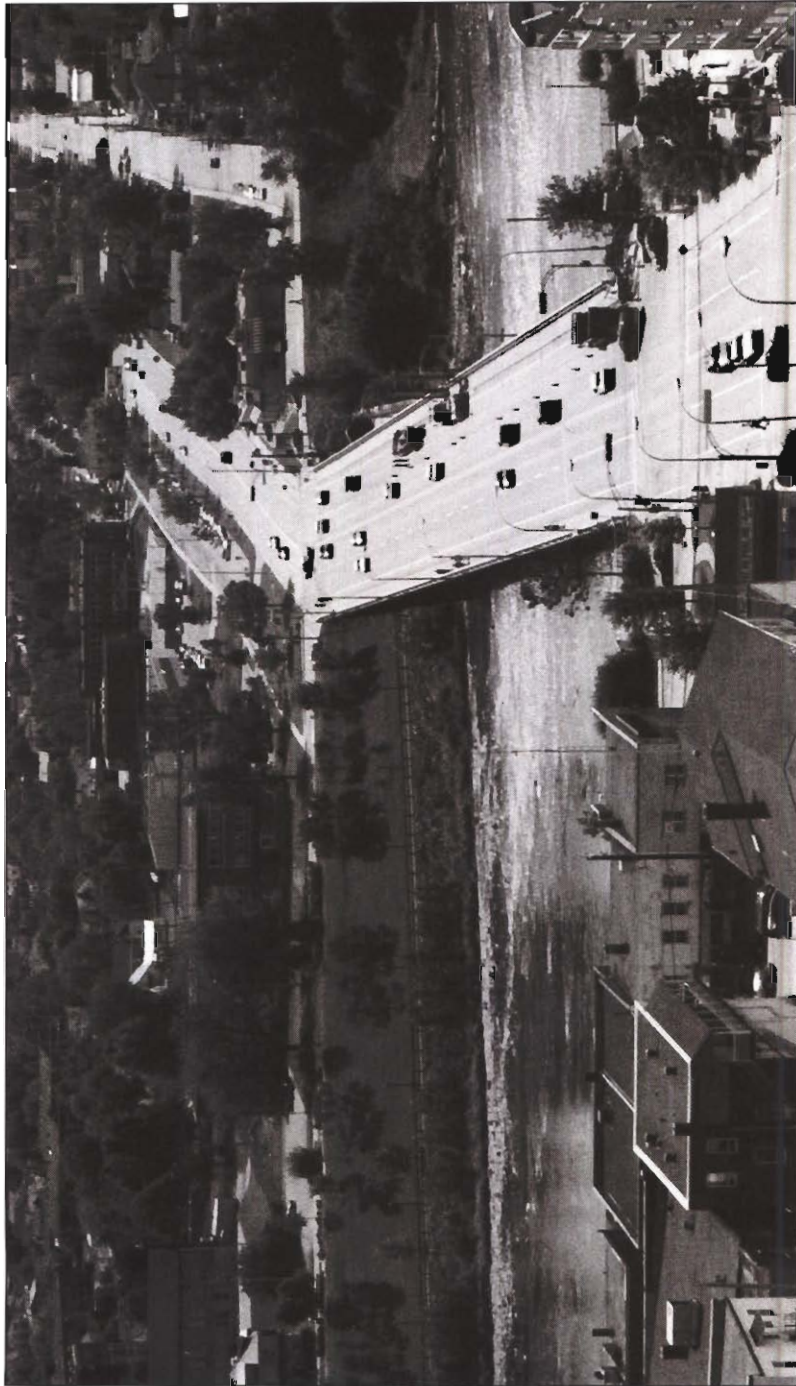
Depuis sa fondation, le Cercle de l'Assomption occupe un local au sous-sol de l'église où se tiennent les réunions mensuelles. C'est là, aussi, qu'on retrouve plusieurs métiers à tisser sur lesquels les mains agiles et les jambes solides des membres réalisent les magnifiques pièces : nappes, couvre-lits, napperons et, pour le recyclage, tapis et catalognes.

*Mme Philippe Lessard*

Notre cercle a déjà compté plus de 300 membres et alors, le local bourdonnait d'activités variées. Aujourd'hui, les 150 membres espèrent toujours transmettre aux plus jeunes nos trésors d'artisanat en tissage, tricot, couture, en hommage aux doigts habiles et agiles de nos mères.



*Ville de Saint-Georges. Été 1998. (Photo Yvon Thibodeau)*



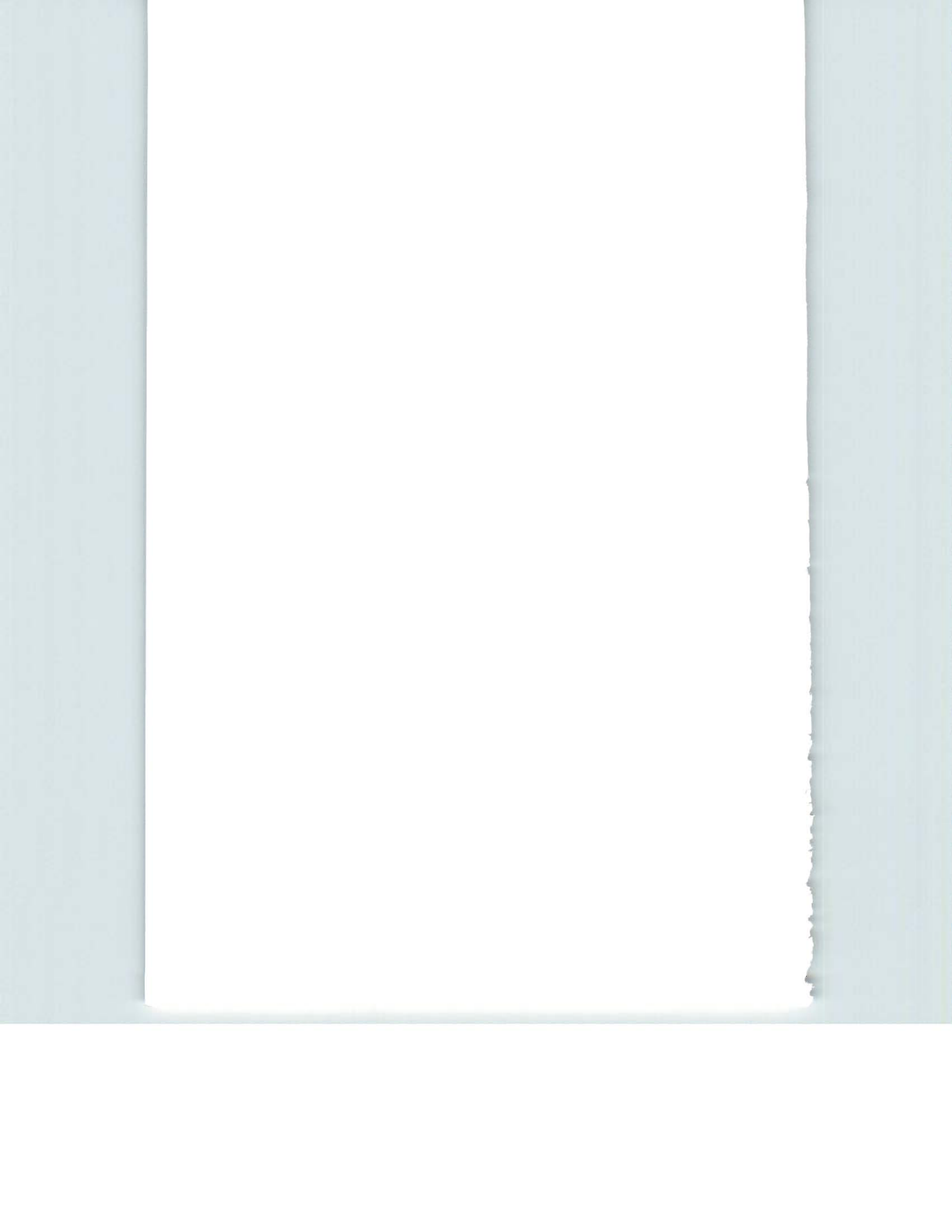
*Ville de Saint-Georges. Été 1998. (Photo Yvon Titibodcau)*



PARTIE III

**L'HISTOIRE  
DE SA VIE...**





*« Le passé ne saurait être sacré (...)  
Fini l'assassinat massif du temps présent. »*

(« Le Refus global », 1948).

*Passent, passent et passent les ans.*

*Traces.*

*Anecdotes personnelles et familiales.*

*Signatures. Photos.*

*Jeune histoire.*

*Cinquantenaire.*

*Bientôt...*

*Inévitablement cent ans... éphémères !*

*Balises.*

*Souvenances. Halos...*

*« Carpe diem » ?*

*« Éternel pour certains,  
mort depuis très longtemps pour d'autres,  
c'est peut-être lui, le temps,  
cet ange aux bras ouverts,  
qui nous attend, là-bas. »*

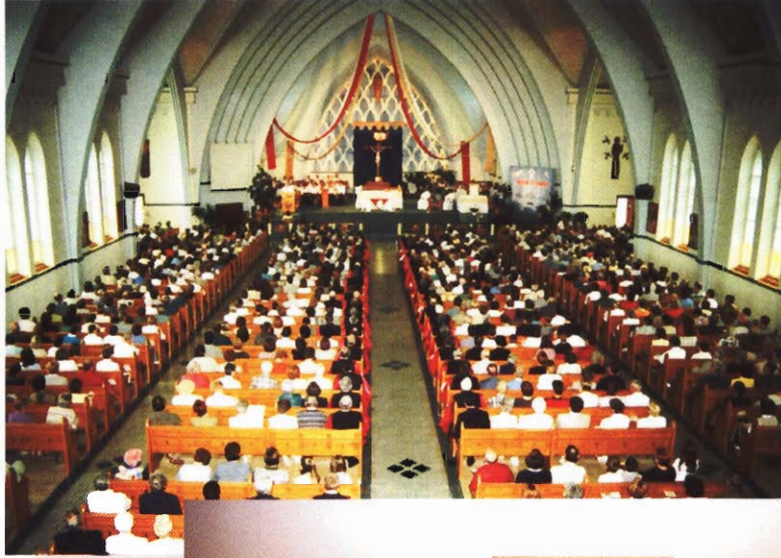
*« Le vaste monde », Robert Lalonde, 1999.*



*Continuons de noter certains événements...*



Les festivités du 50<sup>e</sup> de vie urbaine  
de Ville de Saint-Georges.  
La messe d'action de grâce, juillet 1998.



Le conseil de la Fabrique de l'Assomption de 1999.  
Devant une peinture de Aline Brochu, assis de gauche à droite:  
Michelyne Frenette, Laval Bolduc, André Lapointe, Georgette Bolduc.  
Deuxième rangée, de gauche à droite:  
Clermont Turcotte, Florent Boutin, Michel Dion, Charles Rancourt.

# *« Ils ont étranglé la paroisse! Tu t'en vas dans la fosse aux lions! »*

**S**entences « coups de poing » vociférées en 1950 à l'annonce de l'érection canonique de l'Assomption. L'abbé Jean Duval accède à la cure de cette nouvelle paroisse de l'est de Saint-Georges.

En 1948, on érige civilement les villes Ouest et Est, pays des Ludger Dionne et Édouard Lacroix. Après-guerre mouvementé, fin de décennie houleuse.

Sous la houlette du curé Édouard Beaudoin, le Petit Séminaire de Saint-Georges (Est) et l'Hôtel-Dieu Notre-Dame-de-Beauce (Ouest) voient le jour.

De plus, les affaires scolaires échauffent les esprits. Une polémique agressive s'engage sur le partage des biens fonciers des deux rives de la Chaudière. La querelle de l'aqueduc fait aussi des vagues.



De 1950 à 1952, la chapelle Lacroix de la Première Avenue. Souscription populaire et Part à Dieu. Automne 1954, bénédiction de l'église. En 1955, l'équipe du maire Josaphat Poulin marque la modernité: le viaduc du ruisseau de l'Ardoise!

Grisaille poussiéreuse de l'oubli, ils sont des milliers de « sans métier cent misères » à bâtir l'Assomption et Saint-Georges. Rang des Carreaux, Jersey Mills, Village Morency, rang Saint-Nicolas, Cumberland Mills, la Station...

L'histoire locale bat au rythme de petits faits: publicité, sports, manies, métiers d'antan, « feeling » d'époque.



Depuis 1990, les deux villes georgiennes ont fusionné. Carrefour commercial, industriel, culturel et de services en Beauce.

De 1950 à l'aube de l'an 2000, la paroisse de l'Assomption, une corne de brume au cœur de la métropole beauceronne! **Une histoire de Saint-Georges.**

Déjà 50 ans...

ISBN : 2-9806375-0-5